

LVMH

---

MOËT HENNESSY ♦ LOUIS VUITTON

31 DÉCEMBRE 2014  
DOCUMENTS FINANCIERS

# SOMMAIRE GÉNÉRAL

ORGANES DE DIRECTION ET DE CONTRÔLE	1
CHIFFRES CLÉS	2
CAPITAL ET DROITS DE VOTE	4
<b>COMMENTAIRES SUR L'ACTIVITÉ ET LES COMPTES CONSOLIDÉS DU GROUPE LVMH</b>	<b>5</b>
COMMENTAIRES SUR LE COMPTE DE RÉSULTAT CONSOLIDÉ	6
VINS ET SPIRITUEUX	10
MODE ET MAROQUINERIE	11
PARFUMS ET COSMÉTIQUES	12
MONTRES ET JOAILLERIE	13
DISTRIBUTION SÉLECTIVE	14
COMMENTAIRES SUR LE BILAN CONSOLIDÉ	16
COMMENTAIRES SUR LA VARIATION DE TRÉSORERIE CONSOLIDÉE	18
<b>COMPTES CONSOLIDÉS RÉSUMÉS</b>	<b>19</b>
COMPTE DE RÉSULTAT CONSOLIDÉ	20
ÉTAT GLOBAL DES GAINS ET PERTES CONSOLIDÉS	21
BILAN CONSOLIDÉ	22
TABLEAU DE VARIATION DES CAPITAUX PROPRES CONSOLIDÉS	23
TABLEAU DE VARIATION DE LA TRÉSORERIE CONSOLIDÉE	24
ANNEXE AUX COMPTES CONSOLIDÉS (EXTRAITS)	25
<b>DONNÉES COMPTABLES SIMPLIFIÉES DE LA SOCIÉTÉ LVMH MOËT HENNESSY - LOUIS VUITTON SE</b>	<b>65</b>
COMPTE DE RÉSULTAT	66
VARIATION DES CAPITAUX PROPRES	66

# ORGANES DE DIRECTION ET DE CONTRÔLE

## Conseil d'administration

---

Bernard Arnault  
*Président-directeur général*

Pierre Godé  
*Vice-Président*

Antonio Belloni  
*Directeur général délégué*

Antoine Arnault

Delphine Arnault

Nicolas Bazire

Bernadette Chirac<sup>(a)</sup>

Nicholas Clive Worms<sup>(a)</sup>

Charles de Croisset<sup>(a)</sup>

Diego Della Valle<sup>(a)</sup>

Albert Frère<sup>(a)</sup>

Marie-Josée Kravis<sup>(a)</sup>

Lord Powell of Bayswater

Marie-Laure Sauty de Chalon<sup>(a)</sup>

Yves-Thibault de Silguy<sup>(a)</sup>

Francesco Trapani

Hubert Védrine<sup>(a)</sup>

## Censeurs

Paolo Bulgari

Patrick Houël

Felix G. Rohatyn

## Comité exécutif

---

Bernard Arnault  
*Président-directeur général*

Antonio Belloni  
*Directeur général délégué*

Pierre Godé  
*Vice-Président*

Nicolas Bazire  
*Développement et acquisitions*

Michael Burke  
*Louis Vuitton*

Chantal Gaemperle  
*Ressources humaines*

Jean-Jacques Guiony  
*Finances*

Christopher de Lapuente  
*Sephora*

Christophe Navarre  
*Vins et Spiritueux*

Daniel Piette  
*Fonds d'investissement*

Pierre-Yves Roussel  
*Mode*

Philippe Schaus  
*DFS*

Jean-Baptiste Voisin  
*Stratégie*

## Secrétariat général

Marc-Antoine Jamet

## Comité d'audit de la performance

---

Yves-Thibault de Silguy<sup>(a)</sup>

Nicholas Clive Worms<sup>(a)</sup>

Charles de Croisset<sup>(a)</sup>

## Comité de sélection des administrateurs et des rémunérations

---

Albert Frère<sup>(a)</sup>

Charles de Croisset<sup>(a)</sup>

Yves-Thibault de Silguy<sup>(a)</sup>

## Commissaires aux comptes

---

DELOITTE & ASSOCIÉS  
*représenté par Thierry Benoit*

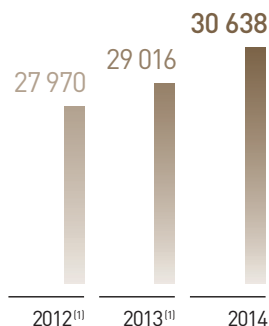
ERNST & YOUNG et Autres  
*représenté par Jeanne Boillet  
et Gilles Coben*

(a) Personnalité indépendante.

# CHIFFRES CLÉS

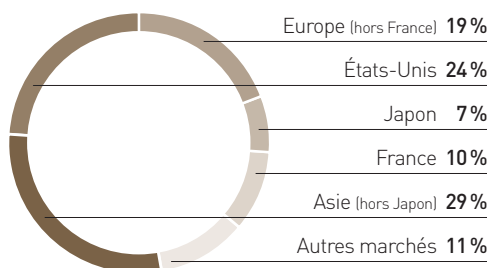
## Ventes

(en millions d'euros)

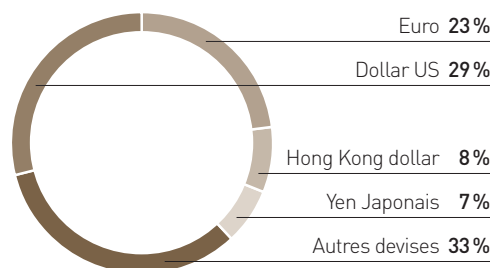


Ventes par groupe d'activités (en millions d'euros)	2014	2013 <sup>(1)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
Vins et Spiritueux	3 973	4 173	4 122
Mode et Maroquinerie	10 828	9 883	9 926
Parfums et Cosmétiques	3 916	3 717	3 613
Montres et Joaillerie	2 782	2 697	2 750
Distribution sélective	9 534	8 903	7 843
Autres activités et éliminations	(395)	(357)	(284)
<b>Total</b>	<b>30 638</b>	<b>29 016</b>	<b>27 970</b>

## Ventes par zone géographique de destination

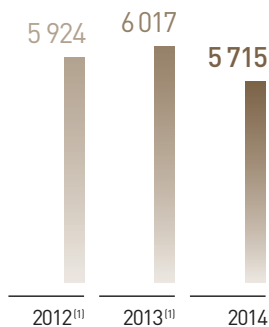


## Ventes par devise de facturation



## Résultat opérationnel courant

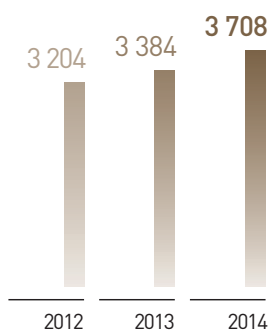
(en millions d'euros)



Résultat opérationnel courant par groupe d'activités (en millions d'euros)	2014	2013 <sup>(1)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
Vins et Spiritueux	1 147	1 367	1 256
Mode et Maroquinerie	3 189	3 135	3 257
Parfums et Cosmétiques	415	414	408
Montres et Joaillerie	283	367	336
Distribution sélective	882	908	860
Autres activités et éliminations	(201)	(174)	(193)
<b>Total</b>	<b>5 715</b>	<b>6 017</b>	<b>5 924</b>

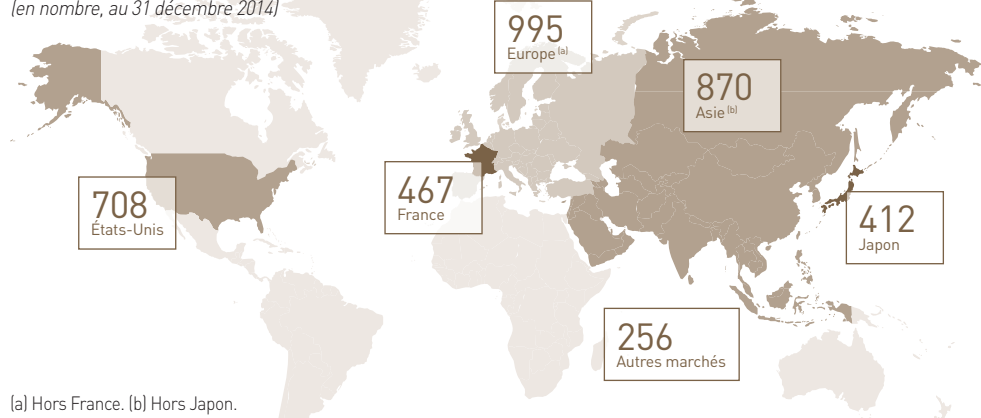
## Magasins

(en nombre)



## Réseau de magasins par zone géographique

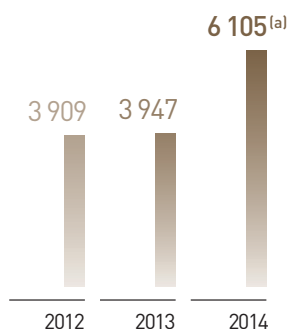
(en nombre, au 31 décembre 2014)



(a) Hors France. (b) Hors Japon.

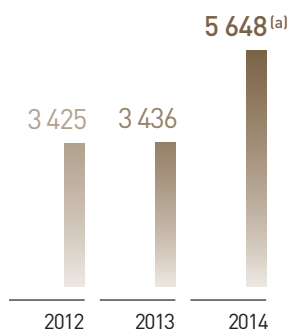
### Résultat net

(en millions d'euros)



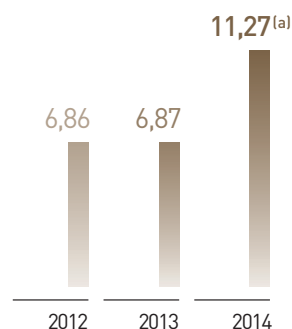
### Résultat net, part du Groupe

(en millions d'euros)



### Résultat net, part du Groupe par action (avant dilution)

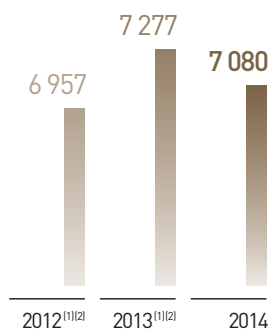
(en euros)



(a) Dont 2 677 millions d'euros (soit 5,34 euros par action) résultant de la distribution des titres Hermès. Voir Note 8 de l'annexe aux comptes consolidés résumés.

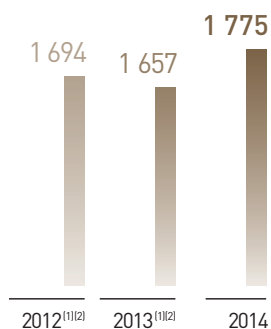
### Capacité d'autofinancement générée par l'activité<sup>(a)</sup>

(en millions d'euros)



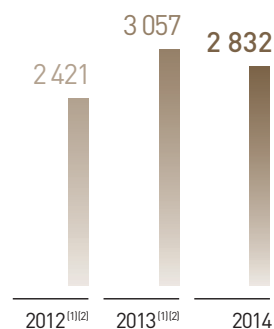
### Investissements d'exploitation

(en millions d'euros)



### Cash flow disponible<sup>(a)</sup>

(en millions d'euros)

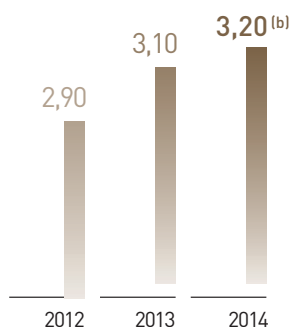


(a) Avant paiement de l'impôt et des frais financiers.

(a) Variation de la trésorerie issue des opérations et investissement d'exploitation.

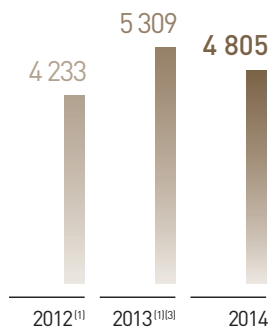
### Dividende par action<sup>(a)</sup>

(en euros)



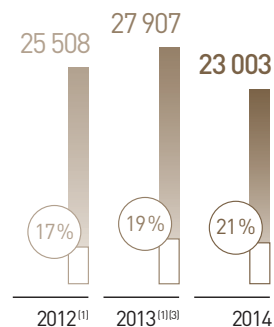
### Dette financière nette<sup>(a)</sup>

(en millions d'euros)



### Capitaux propres et ratio Dette financière nette / Capitaux propres

(en millions d'euros et en pourcentage)



(a) Montant brut global versé au titre de l'exercice, avant effets de la réglementation applicable au bénéficiaire.

(b) Montant proposé à l'Assemblée générale du 16 avril 2015.

(a) Hors engagements d'achat de titres de minoritaires, classés en Autres passifs non courants. Voir analyse en Note 18.1 de l'annexe aux comptes consolidés résumés.

(1) Les états financiers aux 31 décembre 2013 et 2012 ont été retraités des effets de l'application d'IFRS 11 Partenariats, rétrospectivement au 1<sup>er</sup> janvier 2012. Voir Note 1.2 de l'annexe aux comptes consolidés résumés.

(2) Après modification de la présentation des dividendes reçus et de l'impôt payé, à partir de 2014. Voir Note 1.4 de l'annexe aux comptes consolidés résumés.

(3) Le bilan au 31 décembre 2013 a été retraité des effets de la finalisation de l'allocation du prix d'acquisition de Loro Piana. Voir Note 2 de l'annexe aux comptes consolidés résumés.

## CAPITAL ET DROITS DE VOTE

	Nombre d'actions	Nombre de droits de vote <sup>[a]</sup>	% du capital	% des droits de vote
Groupe familial Arnault	236 421 811	455 684 247	46,57 %	62,59 %
Autres	271 289 902	272 343 729	53,43 %	37,41 %
<b>Total</b>	<b>507 711 713</b>	<b>728 027 976</b>	<b>100,00 %</b>	<b>100,00 %</b>

[a] Nombre total de droits de vote exerçables en Assemblée générale.

# COMMENTAIRES SUR L'ACTIVITÉ ET LES COMPTES CONSOLIDÉS DU GROUPE LVMH

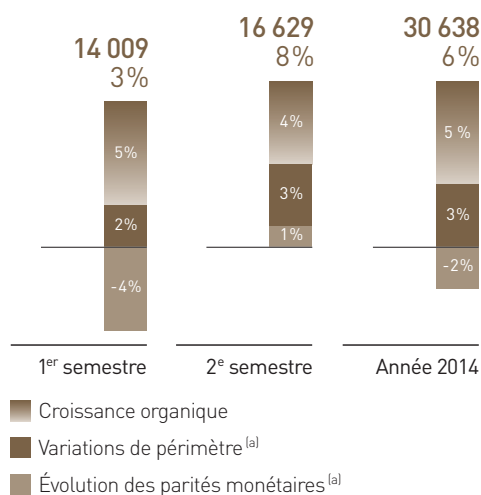
1.	COMMENTAIRES SUR LE COMPTE DE RÉSULTAT CONSOLIDÉ	6
2.	VINS ET SPIRITUEUX	10
3.	MODE ET MAROQUINERIE	11
4.	PARFUMS ET COSMÉTIQUES	12
5.	MONTRES ET JOAILLERIE	13
6.	DISTRIBUTION SÉLECTIVE	14
7.	COMMENTAIRES SUR LE BILAN CONSOLIDÉ	16
8.	COMMENTAIRES SUR LA VARIATION DE TRÉSORERIE CONSOLIDÉE	18

# 1. COMMENTAIRES SUR LE COMPTE DE RÉSULTAT CONSOLIDÉ

## 1.1. Analyse des ventes

### Évolution des ventes par semestre

(en millions d'euros et en pourcentage)



(a) Les principes de détermination des effets de l'évolution des parités monétaires sur les ventes des entités en devises et des variations de périmètre sont décrits en page 9.

Les ventes de l'exercice 2014 s'élèvent à 30 638 millions d'euros, en hausse de 6 % par rapport à l'exercice précédent. Elles ont été affectées par la baisse des principales devises de facturation du Groupe par rapport à l'euro, essentiellement au cours des 8 premiers mois de l'année. Le yen et le rouble ont été les deux devises les plus concernées.

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2013, le périmètre des activités consolidées a enregistré les évolutions suivantes : dans la Mode et Maroquinerie, acquisition de 80 % de Loro Piana le 5 décembre 2013 et de 52 % du chausseur britannique Nicholas Kirkwood le 1<sup>er</sup> octobre 2013. Dans les Autres activités, acquisition en juin 2013 de 80 % de la pâtisserie Cova basée à Milan et de l'Hôtel Saint Barth Isle de France en septembre 2013 ; ces évolutions du périmètre de consolidation n'ont pas d'effet significatif sur la variation des ventes annuelles.

À taux de change et périmètre comparables, la hausse des ventes est de 5 %.

### Ventes par devise de facturation

(en pourcentage)	2014	2013 <sup>(1)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
Euro	23	23	24
Dollar US	29	28	28
Yen Japonais	7	7	8
Hong Kong dollar	8	8	6
Autres devises	33	34	34
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

La répartition des ventes entre les différentes devises de facturation évolue ainsi : le poids de l'euro et du yen japonais se maintiennent à 23 % et 7 % respectivement, tandis que le dollar US progresse de 1 point à 29 % et les autres devises diminuent de 1 point à 41 %.

### Ventes par zone géographique de destination

(en pourcentage)	2014	2013 <sup>(1)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
France	10	11	11
Europe (hors France)	19	19	19
États-Unis	24	23	23
Japon	7	7	9
Asie (hors Japon)	29	30	28
Autres marchés	11	10	10
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Par zone géographique, on constate une hausse de 1 point du poids relatif dans les ventes du Groupe des États-Unis et des autres marchés pour atteindre respectivement 24 % et 11 %, alors que les poids de la France et de l'Asie (hors Japon) baissent chacun de 1 point à respectivement 10 % et 29 %, l'Europe (hors France) et le Japon restent stables à 19 % et 7 %.

### Ventes par groupe d'activités

(en millions d'euros)	2014	2013 <sup>(1)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
Vins et Spiritueux	3 973	4 173	4 122
Mode et Maroquinerie	10 828	9 883	9 926
Parfums et Cosmétiques	3 916	3 717	3 613
Montres et Joaillerie	2 782	2 697	2 750
Distribution sélective	9 534	8 903	7 843
Autres activités et éliminations	(395)	(357)	(284)
<b>Total</b>	<b>30 638</b>	<b>29 016</b>	<b>27 970</b>

Par groupe d'activités, la répartition des ventes du Groupe varie peu, l'intégration de Loro Piana dans la Mode et Maroquinerie contribue à l'augmentation de 1 point du poids de cette branche d'activité qui s'établit à 35 %. La part des Vins et Spiritueux baisse de 1 point pour s'établir à 13 % tandis que celles des Parfums et Cosmétiques, des Montres et Joaillerie et de la Distribution sélective restent stables, à respectivement 13 %, 9 % et 31 %.

Les ventes du groupe d'activités Vins et Spiritueux sont en baisse de 3 % à taux de change et périmètre comparables et de 5 % en données publiées. La baisse significative des volumes en Chine n'a pas été compensée par les effets positifs de la politique soutenue de hausses de prix et la demande toujours dynamique aux États-Unis. La Chine reste toutefois le deuxième marché du groupe d'activités.

(1) Les comptes de résultat aux 31 décembre 2012 et 2013 ont été retraités des effets de l'application d'IFRS 11 Partenariats, rétrospectivement au 1<sup>er</sup> janvier 2012. Voir Note 1.2 de l'annexe aux comptes consolidés résumés.



Les ventes du groupe d'activités Mode et Maroquinerie sont en hausse de 3 % à taux de change et périmètre comparables, et de 10 % en données publiées. La performance de ce groupe d'activités bénéficie toujours de l'exceptionnelle performance de Louis Vuitton. Céline, Kenzo, Givenchy, Fendi et Berluti confirment leur potentiel et réalisent des croissances à deux chiffres.

Les ventes des Parfums et Cosmétiques sont en hausse de 7 % à taux de change et périmètre comparables et de 5 % en données publiées. Cette progression confirme l'efficacité de la stratégie de valeur fermement maintenue par les marques du Groupe face aux tensions concurrentielles engendrées sur les marchés par la crise économique. Le groupe d'activités Parfums et Cosmétiques a sensiblement augmenté ses ventes aux États-Unis et en Asie, notamment en Chine, et a bénéficié de belles progressions de Parfums Christian Dior, Benefit et de Guerlain.

## 1.2. Résultat opérationnel courant

<i>(en millions d'euros)</i>	2014	2013 <sup>(1)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
Ventes	30 638	29 016	27 970
Coût des ventes	(10 801)	(9 997)	(9 863)
Marge brute	19 837	19 019	18 107
Charges commerciales	(11 744)	(10 767)	(10 013)
Charges administratives	(2 373)	(2 212)	(2 151)
Part dans les résultats des sociétés mises en équivalence	(5)	(23)	(19)
<b>Résultat opérationnel courant</b>	<b>5 715</b>	<b>6 017</b>	<b>5 924</b>
<b>Taux de marge opérationnelle <i>(en %)</i></b>	<b>19</b>	<b>21</b>	<b>21</b>

La marge brute du Groupe s'élève à 19 837 millions d'euros, en hausse de 4 % par rapport à l'exercice précédent. Le taux de marge brute sur les ventes s'élève à 65 %, en baisse de 1 point.

Les charges commerciales, qui s'élèvent à 11 744 millions d'euros, sont en hausse de 9 % en données publiées et de 8 % à taux de change et périmètre comparables. Cette augmentation provient principalement du développement des réseaux de distribution, mais aussi du renforcement des investissements en communication des principales marques. Néanmoins, le niveau de ces charges ne progresse que de 1 point en pourcentage des ventes et s'établit à 38 %. Parmi ces charges commerciales, les frais de publicité et de promotion représentent 11 % des ventes et sont en augmentation de 6 % à taux de change et périmètre comparables.

Les ventes du groupe d'activités Montres et Joaillerie sont en hausse de 4 % à taux de change et périmètre comparables, et de 3 % en données publiées. L'environnement économique incertain et le marché fortement concurrentiel ont provoqué un ralentissement des achats des détaillants horlogers multimarques. Le Japon constitue, pour l'ensemble des marques de Montres et Joaillerie, la région la plus dynamique.

La croissance publiée des ventes des activités de Distribution sélective est de 7 % en données publiées, et de 8 % à taux de change et périmètre comparables. Cette performance est tirée à la fois par Sephora dont les ventes progressent très sensiblement dans toutes les régions du monde, et dans une moindre mesure par DFS qui réalise une bonne progression grâce au développement des aéroports nord-américains rénovés fin 2013.

L'implantation géographique des magasins évolue comme présentée ci-après :

<i>(en nombre)</i>	2014 <sup>(a)</sup>	2013	2012
France	467	443	412
Europe (hors France)	995	926	910
États-Unis	708	669	644
Japon	412	370	370
Asie (hors Japon)	870	749	670
Autres marchés	256	227	198
<b>Total</b>	<b>3 708</b>	<b>3 384</b>	<b>3 204</b>

(a) Dont 122 magasins supplémentaires venant de l'intégration de Loro Piana.

Les charges administratives sont de 2 373 millions d'euros, en hausse de 7 % en données publiées et de 6 % à taux de change et périmètre comparables. Elles représentent 8 % des ventes, proportion identique à celle de 2013.

### Résultat opérationnel courant par groupe d'activités

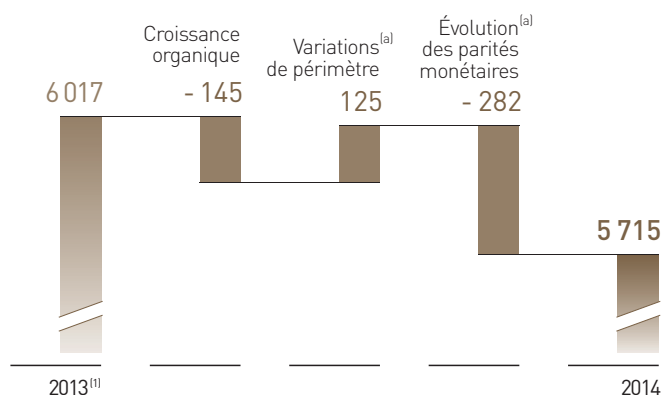
<i>(en millions d'euros)</i>	2014	2013 <sup>(1)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
Vins et Spiritueux	1 147	1 367	1 256
Mode et Maroquinerie	3 189	3 135	3 257
Parfums et Cosmétiques	415	414	408
Montres et Joaillerie	283	367	336
Distribution sélective	882	908	860
Autres activités et éliminations	(201)	(174)	(193)
<b>Total</b>	<b>5 715</b>	<b>6 017</b>	<b>5 924</b>

Le résultat opérationnel courant du Groupe s'élève à 5 715 millions d'euros, en baisse de 5 %. Le taux de marge opérationnelle sur ventes du Groupe s'établit à 19 %, en baisse de 2 points par rapport à 2013.

(1) Les comptes de résultat aux 31 décembre 2012 et 2013 ont été retraités des effets de l'application d'IFRS 11 Partenariats, rétrospectivement au 1<sup>er</sup> janvier 2012. Voir Note 1.2 de l'annexe aux comptes consolidés résumés.

**Évolution du résultat opérationnel courant**

(en millions d'euros)



(a) Les principes de détermination des effets de l'évolution des parités monétaires sur les résultats opérationnels courants des entités en devises et des variations de périmètre sont décrits en page 9.

L'effet total de l'évolution des parités monétaires sur le résultat opérationnel courant par rapport à l'exercice précédent est négatif de 282 millions d'euros. Ce chiffre intègre les trois éléments suivants : l'effet des variations des parités monétaires sur les ventes et les achats des sociétés du Groupe exportatrices et importatrices ; la variation du résultat de la politique de couverture de l'exposition commerciale du Groupe aux différentes devises ; l'effet des variations des devises sur la consolidation des résultats opérationnels courants des filiales hors zone Euro.

À devises, effets de couverture de change et périmètre constants, le résultat opérationnel courant du Groupe est en baisse de 2 %.

**Vins et Spiritueux**

	2014	2013 <sup>(1)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
Ventes (en millions d'euros)	3 973	4 173	4 122
Résultat opérationnel courant (en millions d'euros)	1 147	1 367	1 256
Taux de marge opérationnelle (en %)	29	33	30

Le résultat opérationnel courant du groupe d'activités Vins et Spiritueux s'établit à 1 147 millions d'euros, en baisse de 16 % par rapport à 2013. La part des champagnes et vins représente 565 millions d'euros et celle des cognacs et spiritueux 582 millions d'euros. Pénalisé par la baisse des volumes et l'évolution du mix en Chine, le taux de marge opérationnelle sur ventes de cette activité baisse de 4 points à 29 %, malgré une maîtrise des coûts et la poursuite des hausses de prix.

**Mode et Maroquinerie**

	2014	2013 <sup>(1)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
Ventes (en millions d'euros)	10 828	9 883	9 926
Résultat opérationnel courant (en millions d'euros)	3 189	3 135	3 257
Taux de marge opérationnelle (en %)	29	32	33

Les activités Mode et Maroquinerie présentent un résultat opérationnel courant de 3 189 millions d'euros, en hausse de 2 % par rapport à 2013. Louis Vuitton maintient son niveau de profitabilité exceptionnelle, tandis que Kenzo, Givenchy et Loro Piana confirment leur dynamique de croissance rentable et que les autres marques continuent d'investir. Le taux de marge opérationnelle sur ventes de ce groupe d'activités baisse de 3 points et s'établit à 29 %.

**Parfums et Cosmétiques**

	2014	2013 <sup>(1)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
Ventes (en millions d'euros)	3 916	3 717	3 613
Résultat opérationnel courant (en millions d'euros)	415	414	408
Taux de marge opérationnelle (en %)	11	11	11

Le résultat opérationnel courant des activités Parfums et Cosmétiques est de 415 millions d'euros, stable par rapport à 2013. Ce résultat est tiré par Christian Dior, Benefit et Fresh qui améliorent leur performance, grâce au succès de leurs lignes de produits phares et à une forte dynamique d'innovation. Le taux de marge opérationnelle sur ventes de ce groupe d'activités reste stable à 11 %.

**Montres et Joaillerie**

	2014	2013 <sup>(1)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
Ventes (en millions d'euros)	2 782	2 697	2 750
Résultat opérationnel courant (en millions d'euros)	283	367	336
Taux de marge opérationnelle (en %)	10	14	12

Le résultat opérationnel du groupe d'activités Montres et Joaillerie est de 283 millions d'euros, en baisse de 23 % par rapport à 2013. Le taux de marge opérationnelle sur ventes de ce groupe d'activités baisse de 4 points à 10 %.

(1) Les comptes de résultat aux 31 décembre 2012 et 2013 ont été retraités des effets de l'application d'IFRS 11 Partenariats, rétrospectivement au 1<sup>er</sup> janvier 2012. Voir Note 1.2 de l'annexe aux comptes consolidés résumés.

**Distribution sélective**

	2014	2013 <sup>(1)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
Ventes <i>(en millions d'euros)</i>	9 534	8 903	7 843
Résultat opérationnel courant <i>(en millions d'euros)</i>	882	908	860
Taux de marge opérationnelle <i>(en %)</i>	9	10	11

Le résultat opérationnel courant du groupe d'activités Distribution sélective est de 882 millions d'euros, en baisse de 3 % par rapport à 2013. Le taux de marge opérationnelle sur ventes de ce groupe d'activités baisse de 1 point et s'établit à 9 %.

**1.3. Autres éléments du compte de résultat**

<i>(en millions d'euros)</i>	2014	2013 <sup>(1)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
Résultat opérationnel courant	5 715	6 017	5 924
Autres produits et charges	(284)	(119)	(182)
Résultat opérationnel	5 431	5 898	5 742
Résultat financier	2 947	(198)	(12)
Impôts sur les bénéfices	(2 273)	(1 753)	(1 821)
<b>Résultat net avant part des minoritaires</b>	<b>6 105</b>	<b>3 947</b>	<b>3 909</b>
Part des minoritaires	(457)	(511)	(484)
<b>Résultat net, part du Groupe</b>	<b>5 648</b>	<b>3 436</b>	<b>3 425</b>

Les Autres produits et charges opérationnels sont négatifs de 284 millions d'euros contre 119 millions d'euros en 2013. En 2014, les Autres produits et charges incluent 246 millions d'euros principalement liés aux amortissements et dépréciations de marques, écarts d'acquisition. Le solde est constitué principalement des frais relatifs aux acquisitions réalisées en 2014 et aux coûts de réorganisations industrielles ou commerciales.

Le résultat opérationnel du Groupe est de 5 431 millions d'euros, en baisse de 8 % par rapport à 2013.

Le résultat financier de l'exercice est positif de 2 947 millions d'euros ; il était négatif de 198 millions d'euros en 2013.

**Autres activités**

Le résultat opérationnel courant lié aux Autres activités et éliminations est négatif de 201 millions d'euros, en dégradation par rapport à 2013. Outre les frais de siège, cette rubrique intègre le pôle Média ainsi que les yachts Royal Van Lent.

Il est constitué :

- du coût global de la dette financière nette qui s'élève à 115 millions d'euros, en hausse de 14 millions par rapport à 2013, principalement en raison de la progression de l'encours moyen de dette ;
- des autres produits et charges financiers, positifs de 3 062 millions d'euros, à comparer à un montant négatif de 97 millions d'euros en 2013. Ce résultat positif est essentiellement constitué de la plus-value réalisée suite à la distribution en nature des titres Hermès, de 3,2 milliards d'euros.

Le taux effectif d'impôt du Groupe s'établit à 27 % contre 31 % en 2013, une évolution essentiellement liée à l'impact spécifique de l'opération de distribution de titres Hermès.

La part du résultat net revenant aux minoritaires est de 457 millions d'euros contre 511 millions d'euros en 2013. Il s'agit principalement des minoritaires dans Moët Hennessy et DFS.

Le résultat net part du Groupe s'élève à 5 648 millions d'euros, en hausse de 64 % par rapport à 2013. Il représente 18 % des ventes en 2014, en hausse de 6 points. La contribution, nette d'impôts, de l'opération Hermès au résultat net part du Groupe s'élève à 2 677 millions d'euros. Hors Hermès, le résultat net part du Groupe est de 2 971 millions d'euros.

**Commentaires sur la détermination des effets de l'évolution des parités monétaires et des variations de périmètre**

Les effets de l'évolution des parités monétaires sont déterminés par conversion des comptes de l'exercice des entités ayant une monnaie fonctionnelle autre que l'euro aux taux de change de l'exercice précédent, à l'exclusion de tout autre retraitement.

Les effets des variations de périmètre sont déterminés :

- pour les acquisitions de l'exercice, en déduisant des ventes de l'exercice le montant des ventes réalisées durant l'exercice par les entités acquises à compter de leur entrée dans le périmètre de consolidation ;
- pour les acquisitions de l'exercice précédent, en déduisant des ventes de l'exercice le montant des ventes réalisées au cours des mois durant lesquels les entités acquises n'étaient pas consolidées lors de l'exercice précédent ;
- pour les cessions de l'exercice, en ajoutant aux ventes de l'exercice le montant des ventes réalisées par les entités cédées l'exercice précédent, au cours des mois durant lesquels ces entités ne sont plus consolidées sur l'exercice en cours ;
- pour les cessions de l'exercice précédent, en ajoutant aux ventes de l'exercice les ventes réalisées durant l'exercice précédent par les entités cédées.

Le retraitement du résultat opérationnel courant s'effectue selon les mêmes principes.

(1) Les comptes de résultat aux 31 décembre 2012 et 2013 ont été retraités des effets de l'application d'IFRS 11 Partenariats, rétrospectivement au 1<sup>er</sup> janvier 2012.

Voir Note 1.2 de l'annexe aux comptes consolidés résumés.

## 2. VINS ET SPIRITUEUX

	2014	2013 <sup>(a)</sup>	2012 <sup>(a)</sup>
<b>Ventes</b> (en millions d'euros)	<b>3 973</b>	<b>4 173</b>	<b>4 122</b>
dont : Champagne et vins	1 985	1 937	1 965
Cognac et spiritueux	1 988	2 236	2 157
<b>Ventes en volume</b> (en millions de bouteilles)			
Champagne	59,6	57,4	56,8
Cognac	70,4	69,1	67,1
Autres spiritueux	17,3	16,9	15,7
Vins tranquilles et pétillants	45,1	44,7	43,3
<b>Ventes par zone géographique de destination</b> (en %)			
France	6	7	7
Europe (hors France)	21	19	20
États-Unis	27	23	22
Japon	6	5	6
Asie (hors Japon)	24	31	30
Autres marchés	16	15	15
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>
<b>Résultat opérationnel courant</b> (en millions d'euros)	<b>1 147</b>	<b>1 367</b>	<b>1 256</b>
<b>Marge opérationnelle</b> (en %)	<b>29</b>	<b>33</b>	<b>30</b>
<b>Investissements d'exploitation de la période</b> (en millions d'euros)	<b>152</b>	<b>186</b>	<b>180</b>

(a) Les états financiers aux 31 décembre 2013 et 2012 ont été retraités des effets de l'application d'IFRS 11 Partenariats, rétrospectivement au 1<sup>er</sup> janvier 2012. Voir Note 1.2 de l'annexe aux comptes consolidés résumés.

### Faits marquants

Excellence et innovation, fermeté des prix, communication soutenue : dans un marché contrasté et marqué par une forte pression concurrentielle, le groupe Vins et Spiritueux maintient les axes de sa stratégie de valeur. Dans un contexte d'incertitudes persistantes en Europe, l'activité a tiré parti de la forte dynamique du marché américain. La demande soutenue pour nos marques sur les marchés et segments porteurs et la réactivité du réseau de distribution de Moët Hennessy permettent de compenser partiellement le ralentissement des ventes de cognac en Chine, dû au déstockage des distributeurs.

Les volumes de champagne sont en hausse de 4%. Reflétant la stratégie de valeur des Maisons, les cuvées de prestige enregistrent de solides progressions. **Moët & Chandon** renforce son image à travers le monde. La marque réalise une croissance significative aux États-Unis grâce à son plan d'investissements ciblant les villes clés. Elle confirme sa réussite au Japon, désormais son deuxième marché, tandis que des relais de croissance apparaissent en Afrique. **Dom Pérignon** déploie sa nouvelle gamme à travers le monde, rencontre un grand succès avec le lancement de la *Deuxième Plénitude* du vintage 1998 et bénéficie des bonnes performances de Dom Pérignon Rosé. **Mercier** affirme sa nouvelle identité et élargit son offre. **Ruinart**, toujours orienté sur les

cuvées premium, renforce encore ses positions en France et accélère son développement à l'international, notamment dans ses nouveaux marchés. **Veuve Clicquot** connaît une bonne année avec une croissance soutenue, un positionnement prix élevé, un mix produits amélioré. Constamment portée par l'innovation, la marque renforce son leadership aux États-Unis, maintient une forte dynamique en Asie-Pacifique et progresse solidement au Royaume-Uni. **Krug** développe sa notoriété et inaugure, avec la musique, un nouveau territoire de communication. Outre d'excellentes performances enregistrées au Japon et en Asie-Pacifique, une dynamique très positive s'installe aux États-Unis.

Au sein d'**Estates & Wines**, la marque **Chandon** renforce ses positions sur ses marchés domestiques et engage avec succès son ouverture à l'exportation. Les domaines établis récemment, **Chandon India** et **Chandon China** dans la province chinoise du Ningxia, progressent de façon prometteuse. Une baisse de l'activité des vins d'exception a pesé sur le résultat du segment des Vins. LVMH a acquis en avril le **Clos des Lambrays**, l'un des plus anciens et prestigieux domaines viticoles de la Bourgogne, occupant plus de 8 hectares en Côte de Nuits.

Face au contexte de déstockage de la distribution en Chine, **Hennessy** s'appuie sur sa présence mondiale et l'étendue de son portefeuille. La Maison enregistre une hausse de 2% de ses volumes grâce au vif succès du cognac **Hennessy Very Special** dans les marchés historiques et sur tous les relais de croissance. Aux États-Unis, son dynamisme s'accroît encore avec le soutien de la plate-forme de communication dédiée à **Very Special**, qui bénéficie à l'ensemble de la gamme. La marque se renforce en Europe de l'Est ainsi qu'à Taïwan, en Malaisie et au Vietnam. Des pays prometteurs comme l'Inde ou les Philippines connaissent un développement rapide et Hennessy enregistre une croissance continue dans les circuits du « travel retail ».

Les whiskies **Glenmorangie** et **Ardbeg** et la vodka **Belvedere** poursuivent leur croissance, soutenue par leur politique d'innovation, leur notoriété grandissante et de nombreuses récompenses à l'échelon international.

### Perspectives

En 2015, dans une conjoncture dont l'évolution reste encore incertaine, le groupe Vins et Spiritueux maintiendra le cap de sa stratégie de valeur afin de renforcer toujours plus l'image et la désirabilité de ses marques. L'excellence des produits et l'innovation resteront les vecteurs clés de fidélisation de la clientèle des Maisons et de conquête de nouveaux consommateurs. Afin de maintenir le plus haut niveau de qualité et de renforcer les approvisionnements, le développement des outils de production sera poursuivi et les partenariats aux côtés des viticulteurs, notamment pour Hennessy, seront confortés. Les investissements en communication permettront de cibler en priorité les régions et segments de marché présentant le meilleur potentiel dans les mois qui viennent et à plus long terme. Entre autres faits marquants, Hennessy fêtera son 250<sup>e</sup> anniversaire, un événement qui donnera lieu à de nombreuses célébrations à travers le

monde. La puissance du portefeuille et du réseau de distribution de Moët Hennessy, associée à l'engagement et la réactivité de ses équipes au service des marques au sein des grands pays

consommateurs et des nouveaux marchés, constituent des atouts essentiels pour renforcer le leadership du Groupe dans le domaine des vins et spiritueux d'exception.

### 3. MODE ET MAROQUINERIE

	2014	2013 <sup>(a)</sup>	2012 <sup>(a)</sup>
<b>Ventes</b> (en millions d'euros)	<b>10 828</b>	<b>9 883</b>	<b>9 926</b>
<b>Ventes par zone géographique de destination</b> (en %)			
France	8	8	8
Europe (hors France)	21	20	19
États-Unis	21	20	20
Japon	11	12	14
Asie (hors Japon)	30	31	31
Autres marchés	9	9	8
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>
<b>Nature des ventes en pourcentage du total des ventes (hors Louis Vuitton)</b>			
Ventes au détail	58	52	51
Ventes de gros	40	43	43
Licences	2	5	6
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>
<b>Résultat opérationnel courant</b> (en millions d'euros)	<b>3 189</b>	<b>3 135</b>	<b>3 257</b>
<b>Marge opérationnelle</b> (en %)	<b>29</b>	<b>32</b>	<b>33</b>
<b>Investissements d'exploitation de la période</b> (en millions d'euros)	<b>585</b>	<b>629</b>	<b>580</b>
<b>Nombre de magasins</b>	<b>1 534<sup>(b)</sup></b>	<b>1 339</b>	<b>1 280</b>

(a) Les états financiers aux 31 décembre 2013 et 2012 ont été retraités des effets de l'application d'IFRS 11 Partenariats, rétrospectivement au 1<sup>er</sup> janvier 2012. Voir Note 1.2 de l'annexe aux comptes consolidés résumés.

(b) Dont 122 magasins supplémentaires venant de l'intégration de Loro Piana.

#### Faits marquants

Louis Vuitton place 2014 sous le signe d'une forte dynamique créative, dominée au premier semestre par l'accueil enthousiaste réservé au premier défilé prêt-à-porter de Nicolas Ghesquière et à la présentation à Monaco de la collection *Croisière*, une première dans l'histoire de la Maison. Deux temps forts au second semestre : défilé à la Fondation Louis Vuitton qui vient d'ouvrir ses portes et célébration du *Monogram* avec le concours de six grands créateurs qui revisitent l'icône de la Maison, donnant naissance à une édition limitée (« Celebrating Monogram »). Aux côtés du *Capucines*, toujours plébiscité par la clientèle, d'autres modèles, comme les nouveaux *Lockit* et *Montaigne*, sont

très demandés. Les pièces de maroquinerie créées pour les défilés reçoivent aussi un formidable accueil. Louis Vuitton poursuit le développement qualitatif de son réseau de magasins, une démarche illustrée notamment par la réouverture du magasin de l'avenue Montaigne à Paris.

À l'issue de sa première année au sein de LVMH, **Loro Piana** accomplit de belles performances. Forte de la rareté et du caractère précieux de ses matières naturelles, portée par son offre de vêtements, souliers et accessoires dédiés à une clientèle exigeante et fidèle, la Maison bénéficie aussi de ses ouvertures de boutiques au Japon, aux États-Unis et à Paris. La collection *Gift of Kings* réalisée dans la laine la plus fine au monde, nouvelle illustration d'un savoir-faire inégalé, reçoit un excellent accueil à l'occasion de son lancement.

**Fendi** continue d'améliorer son réseau de distribution pour mettre en valeur son offre de produits de très haute qualité et réalise des avancées sur tous ses marchés. La croissance de la maroquinerie est portée par les lignes iconiques. La fourrure bénéficie d'une visibilité accrue en magasin. Une exposition des plus belles pièces créées depuis 1965 a été présentée à Hong Kong.

**Céline** poursuit sa progression soutenue. Maroquinerie, souliers et prêt-à-porter connaissent un développement particulièrement remarquable. Un défilé à Pékin de la collection prêt-à-porter automne-hiver 2014 confère à la marque une forte visibilité. L'expansion sélective du réseau de distribution se traduit par l'ouverture de plusieurs magasins phares comme ceux de Londres, Tokyo et celui de l'avenue Montaigne à Paris.

**Givenchy**, **Kenzo**, **Berluti** accélèrent leur progression, confirmant le succès de leurs stratégies. Les avancées de Givenchy sont particulièrement rapides en Europe, aux États-Unis et en Asie. Kenzo renforce son image autour d'un positionnement unique alliant créativité et fonctionnalité. Berluti achève le déploiement de son nouveau concept de boutiques. Les autres Maisons continuent de consolider leur organisation. Pour Loewe, l'année est marquée par le bon accueil des premières collections de son nouveau Directeur artistique, Jonathan Anderson, qui rejoint le jury du Prix LVMH pour les jeunes créateurs de mode. En phase de renforcement créatif, **Donna Karan** et **Marc Jacobs** investissent sélectivement : Marc Jacobs se concentre sur ses catégories clés de produits et Donna Karan sur le développement des collections emblématiques de son identité new-yorkaise. **Thomas Pink**, en pointe dans le domaine des ventes en ligne, continue de perfectionner son site. **Pucci** ouvre son nouveau magasin à Milan.

## Perspectives

**Louis Vuitton** inscrit l'année 2015 dans la poursuite de sa forte dynamique d'innovation et de l'évolution créative engagée par Nicolas Ghesquière. Avec des initiatives fortes, la Maison continuera de renforcer et revisiter ses icônes et ses lignes de produits intemporelles, principaux axes contributeurs à sa croissance actuelle et future. Les développements créatifs à venir et le rayonnement de la marque seront soutenus. Louis Vuitton poursuivra l'évolution qualitative de son réseau de magasins ainsi que les initiatives visant à offrir à ses clients une expérience et un service uniques à travers le monde.

**Loro Piana** s'engage dans la voie d'un développement très qualitatif, dans le respect de la philosophie et du modèle qui font sa réussite. La Maison continuera à dédier ses investissements à l'approvisionnement en matières naturelles les plus précieuses, à l'innovation textile et à quelques ouvertures sélectives de boutiques.

**Fendi** maintient sa stratégie misant sur une offre de maroquinerie hautement sophistiquée et la mise en avant de son métier historique, la fourrure.

Toutes les autres marques du groupe d'activités s'attacheront à renforcer leur modèle de développement et les éléments qui différencient leur positionnement, à optimiser leur organisation et à étayer leur offre produits. Créativité des collections et excellence de la distribution restent les objectifs communs.

## 4. PARFUMS ET COSMÉTIQUES

	2014	2013 <sup>(a)</sup>	2012 <sup>(a)</sup>
<b>Ventes</b> (en millions d'euros)	<b>3 916</b>	<b>3 717</b>	<b>3 613</b>
<b>Ventes par ligne de produits</b> (en %)			
Parfums	43	45	48
Maquillage	39	37	35
Produits de soins	18	18	17
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>
<b>Ventes par zone géographique de destination</b> (en %)			
France	13	13	13
Europe (hors France)	30	32	33
États-Unis	13	12	11
Japon	4	5	6
Asie (hors Japon)	26	24	23
Autres marchés	14	14	14
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>
<b>Résultat opérationnel courant</b> (en millions d'euros)	<b>415</b>	<b>414</b>	<b>408</b>
<b>Marge opérationnelle</b> (en %)	<b>11</b>	<b>11</b>	<b>11</b>
<b>Investissements d'exploitation de la période</b> (en millions d'euros)	<b>221</b>	<b>229</b>	<b>196</b>
<b>Nombre de magasins</b>	<b>162</b>	<b>123</b>	<b>94</b>

(a) Les états financiers aux 31 décembre 2013 et 2012 ont été retraités des effets de l'application d'IFRS 11 Partenariats, rétrospectivement au 1<sup>er</sup> janvier 2012. Voir Note 1.2 de l'annexe aux comptes consolidés résumés.

### Faits marquants

Les Maisons de LVMH continuent de gagner des parts de marché au sein d'un secteur très concurrentiel. Les trois axes, parfums, maquillage et soin, sont en croissance. L'image des marques, l'excellence et la créativité des produits, l'attention portée à leur distribution et les investissements publicitaires soutenus sont les vecteurs de cette performance.

**Parfums Christian Dior** progresse et augmente ses parts de marché dans tous les pays clés. La dynamique des parfums continue avec le développement de ses trois piliers : *J'adore* poursuit sa conquête de leadership mondial grâce au succès du chapitre ouvert par la nouvelle communication mettant en scène Charlize Theron ; *Miss Dior* bénéficie du déploiement de sa version *Blooming Bouquet* ; *Dior Homme* maintient une progression forte et conquiert de nouveaux marchés comme la Chine et les États-Unis. L'arrivée de Peter Philips en qualité de Directeur de la création du maquillage insuffle un élan majeur aux collections en renforçant leur créativité et leurs liens avec la Maison de Couture. À noter des lancements très innovants dans le domaine du teint et du rouge à lèvres et la réinvention des icônes *Dior Vernis* et *5 Couleurs*. Dior consolide son leadership du maquillage et connaît en Asie une croissance très forte. Le soin poursuit sa croissance, notamment en Asie, sa zone prioritaire. *Capture Totale* renforce ses positions grâce au succès mondial de sa nouveauté *Dreamskin*.

**Guerlain** réalise une nouvelle année de croissance profitable et gagne des parts de marché en France et en Chine, deux pays stratégiques. Le parfum *La Petite Robe Noire* est désormais solidement installé, tandis que le lancement remarqué de *L'Homme Idéal* lui permet de se hisser en bonne place dans les principaux marchés. La gamme de maquillage *KissKiss* et les soins *Orchidée Impériale* et *Abeille Royale* se renforcent notablement. Depuis sa réouverture fin 2013, la boutique des Champs-Élysées connaît un grand succès commercial. Le nouveau site de production dédié au maquillage et soin, baptisé La Ruche en hommage à l'abeille emblème de la Maison, est inauguré à Chartres et inscrit dans la durée l'engagement de Guerlain pour l'excellence, l'innovation et la pérennité des savoir-faire au cœur de la Cosmetic Valley.

Les ventes de **Parfums Givenchy** sont soutenues par le déploiement du parfum *Gentlemen Only* et le lancement de *Dablia Divin*, incarné par son égérie Alicia Keys. La ligne de cosmétiques est en forte progression. **Kenzo Parfums** bénéficie du succès de son nouvel opus *Jeu d'Amour* tout en consolidant les positions de son pilier historique *Flower*. **Benefit** confirme sa dynamique et se classe numéro 1 du maquillage au Royaume-Uni.

Le succès considérable de son eyeliner *They're Real!* et le lancement d'un nouveau concept de Bar à sourcils ont marqué 2014. La marque continue par ailleurs d'illustrer son expertise et sa démarche innovante dans le domaine digital. Pour son 30<sup>e</sup> anniversaire, **Make Up For Ever** continue de gagner des parts de marché dans toutes les régions, soutenu par le développement de ses gammes phares *Aqua*, *Artist* et *High Definition*. **Fresh** s'appuie sur le succès mondial de sa ligne *Black Tea* et sur le déploiement de ses nouvelles gammes à base de lotus et de pivoine. Le lancement des parfums *Rosa Nobile* et *Ginepro di Sardegna* et l'ouverture d'un magasin phare à Rome, sur la mythique place d'Espagne, sont les temps forts de 2014 pour **Acqua di Parma**.

## Perspectives

Au cours des mois qui viennent, les Maisons de LVMH continueront à miser sur l'excellence et à renforcer leur position-

nement spécifique, avec un nouvel objectif de gains de parts de marché. Elles s'appuieront sur le développement de leurs lignes emblématiques et maintiendront une forte dynamique d'innovation et d'investissements publicitaires. **Parfums Christian Dior** soutiendra ses lignes phares, *J'adore*, *Miss Dior*, *Dior Homme* tout en cultivant son aura et son statut d'exception au travers de sa *Collection Privée*, vitrine de l'excellence de son savoir-faire et de son ancrage dans les traditions de la haute parfumerie. **Guerlain** poursuivra ses ambitieux projets de développement en faisant porter ses efforts sur les pays stratégiquement prioritaires, France et Chine. Les gammes de parfums, *La Petite Robe Noire* et *L'Homme Idéal*, et les lignes de soin et maquillage seront renforcées. Guerlain se distinguera aussi en 2015 par une forte innovation dans le domaine digital. Des plans de lancement soutenus sont également prévus pour **Parfums Givenchy**, **Kenzo Parfums** et **Benefit**. **Make Up For Ever** placera aussi 2015 sous le signe de l'innovation et développera son réseau de boutiques en propre.

## 5. MONTRES ET JOAILLERIE

	2014	2013 <sup>(a)</sup>	2012 <sup>(a)</sup>
<b>Ventes</b> (en millions d'euros)	<b>2 782</b>	<b>2 697</b>	<b>2 750</b>
<b>Ventes par zone géographique de destination</b> (en %)			
France	6	6	6
Europe (hors France)	27	27	27
États-Unis	12	12	12
Japon	13	13	14
Asie (hors Japon)	26	27	27
Autres marchés	16	15	14
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>
<b>Résultat opérationnel courant</b> (en millions d'euros)	<b>283</b>	<b>367</b>	<b>336</b>
<b>Marge opérationnelle</b> (en %)	<b>10</b>	<b>14</b>	<b>12</b>
<b>Investissements d'exploitation de la période</b> (en millions d'euros)	<b>191</b>	<b>187</b>	<b>131</b>
<b>Nombre de magasins</b>	<b>380</b>	<b>363</b>	<b>351</b>

[a] Les états financiers aux 31 décembre 2013 et 2012 ont été retraités des effets de l'application d'IFRS 11 Partenariats, rétrospectivement au 1<sup>er</sup> janvier 2012. Voir Note 1.2 de l'annexe aux comptes consolidés résumés.

## Faits marquants

En 2014, tandis que les ventes de joaillerie font preuve d'une remarquable dynamique, l'activité des montres est ralentie par la prudence d'achat des détaillants horlogers multimarques dans un contexte d'incertitudes économiques persistantes. La créativité des produits, la maîtrise des savoir-faire et l'efficacité accrue de la distribution soutiennent l'activité des marques de LVMH et servent leurs objectifs de gains de parts de marché :

les boutiques en propre réalisent de bonnes performances tant en joaillerie qu'en horlogerie. Tout en maintenant une gestion prudente, les Maisons continuent à renforcer leur image et à investir sélectivement dans leur réseau de distribution et leurs capacités de fabrication.

**Bulgari** poursuit une forte croissance, avec une performance particulièrement remarquable en joaillerie et au sein de ses propres magasins. La joaillerie est portée par le succès des lignes iconiques *Bulgari-Bulgari*, *B Zero 1* et *Serpenti* et l'extension de la récente collection *Diva*. Le segment des montres, où Bulgari gagne des parts de marché, a vu le lancement de nouvelles déclinaisons du modèle masculin *Octo* et des lignes féminines très prometteuses, *Lucea* et *Diva*, vainqueur du Grand Prix d'Horlogerie de Genève. Le savoir-faire de la Maison en Haute Joaillerie et sa maîtrise inégalée de la combinaison des pierres de couleur sont mis en valeur à l'occasion de plusieurs expositions à travers le monde. La célébration du 130<sup>e</sup> anniversaire de Bulgari a coïncidé avec la réouverture du magasin historique de Rome magnifiquement rénové. La dynamique du réseau de boutiques est amplifiée par le déploiement d'un ambitieux programme d'embellissement et par des ouvertures sélectives.

**TAG Heuer** se recentre sur l'offre de son cœur de gamme et adapte son organisation à cette stratégie. De nombreuses nouveautés viennent enrichir ses lignes iconiques *Formula 1 Automatic*, *Aquaracer Lady* ou *Carrera*. Ces créations, alliées à une communication dynamique en direction des publics cibles, permettent d'affirmer le positionnement de la marque et visent à augmenter ses perspectives de gain de parts de marché. Le dispositif industriel est revu dans un souci d'optimisation et d'amélioration de la performance des sites. La Maison met aussi l'accent sur l'efficacité de ses filiales de distribution. L'activité des magasins en propre est soutenue et le réseau s'enrichit d'une première boutique TAG Heuer à New York.

**Hublot** poursuit sa forte croissance, nourrie particulièrement par la ligne *Classic Fusion* qui se développe rapidement à côté de l'emblématique *Big Bang*. La marque continue d'affirmer sa créativité et sa stratégie de montée en gamme via la conception de modèles de Haute Horlogerie et de joaillerie féminine. Le succès de la montre *LaFerrari* est l'un des faits marquants de l'année. Hublot démontre sa maîtrise industrielle avec ses chronographes de manufacture *UNICO* et ses complications à forte valeur ajoutée. Tandis que la construction d'une seconde manufacture a été engagée à Zurich, la Maison étend son réseau avec un nouveau magasin à Zurich et la reprise de sa distribution à Hong Kong, à Taïwan et en Australie.

**Zenith** continue à développer ses collections, en particulier l'emblématique *El Primero* dont la communication est renforcée avec le partenariat conclu avec les Rolling Stones. Deux nouvelles boutiques ont été ouvertes, à Hong Kong et à Singapour.

**Chaumet** poursuit sa progression dans son réseau de boutiques en propre avec un succès particulier en Haute Joaillerie. La collection *Hortensia* s'enrichit de nouvelles déclinaisons. Les Montres Dior et les joailliers De Beers et Fred présentent de nouvelles créations et renforcent leurs lignes iconiques.

## 6. DISTRIBUTION SÉLECTIVE

	2014	2013 <sup>(a)</sup>	2012 <sup>(a)</sup>
<b>Ventes (en millions d'euros)</b>	<b>9 534</b>	<b>8 903</b>	<b>7 843</b>
<b>Ventes par zone géographique de destination (en %)</b>			
France	15	15	17
Europe (hors France)	9	10	11
États-Unis	35	33	36
Japon	1	1	2
Asie (hors Japon)	31	33	27
Autres marchés	9	8	7
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>
<b>Résultat opérationnel courant (en millions d'euros)</b>	<b>882</b>	<b>908</b>	<b>860</b>
<b>Marge opérationnelle (en %)</b>	<b>9</b>	<b>10</b>	<b>11</b>
<b>Investissements d'exploitation de la période (en millions d'euros)</b>	<b>389</b>	<b>389</b>	<b>330</b>
<b>Nombre de magasins</b>			
Sephora	1 560	1 481	1 398
Autres	54	60	68

(a) Les états financiers aux 31 décembre 2013 et 2012 ont été retraités des effets de l'application d'IFRS 11 Partenariats, rétrospectivement au 1<sup>er</sup> janvier 2012. Voir Note 1.2 de l'annexe aux comptes consolidés résumés.

## Perspectives

Dans un environnement économique toujours incertain, le groupe d'activités Montres et Joaillerie continuera de se concentrer sur les axes essentiels de sa stratégie de gains de parts de marché, alliés à une gestion rigoureuse et un ciblage précis des investissements. Les marques s'attacheront à renforcer encore leur image dans les régions les plus porteuses et continueront d'accroître la sélectivité de leur réseau de distribution multimarque, ainsi que la qualité et la productivité de leurs magasins en propre. Le développement des capacités de production et l'optimisation des processus industriels seront poursuivis, de même que la mise en œuvre de synergies au sein du groupe d'activités. Enfin, illustrant leur savoir-faire conjugué au talent de leurs artisans et concepteurs, toutes les Maisons lanceront de nouvelles collections dans un esprit permanent de créativité et de grande qualité.

## Faits marquants

En 2014, face à une situation particulièrement complexe en Asie, liée notamment à l'évolution des devises et aux événements politiques dans la région, **DFS** s'est concentré sur ce qui fait sa force : l'excellence et l'innovation dans l'offre et les services proposés aux voyageurs internationaux. La conversion des magasins de centre-ville à sa nouvelle marque *T Galleria* se poursuit, tandis que les concessions d'aéroport récemment rénovées de Hong Kong et d'Amérique du Nord réalisent de fortes performances. Le nouveau programme de fidélisation «Loyal T» entame avec succès son déploiement mondial. Des travaux sont engagés pour la concession des vins et spiritueux renouvelée à l'aéroport de Changi à Singapour, de même qu'à Hong Kong, San Francisco et Okinawa. L'annonce du projet d'ouverture du premier magasin européen de DFS dans le Fondaco dei Tedeschi, au cœur de Venise, constitue l'un des temps forts de l'année. Ce bâtiment historique, auquel DFS veut redonner son lustre, sera un lieu de commerce et de culture à la fois pour les Vénitiens et les voyageurs. Un cadre idéal pour déployer le savoir-faire des équipes de DFS, un nouveau jalon de son expansion au sein des destinations les plus recherchées à travers le monde.



La croissance de **Starboard Cruise Services** s'appuie sur le développement et la bonne dynamique des itinéraires de croisière en Asie. Maintenant sa stratégie d'innovation et de différenciation de ses offres en fonction des lignes de croisière, la Maison a signé de nombreux contrats nouveaux avec différentes compagnies, portant la flotte où elle opère à une centaine de navires fin 2014.

**Sephora** gagne des parts de marché partout dans le monde et continue d'enregistrer une croissance à deux chiffres de ses ventes, avec des performances particulièrement remarquables en Amérique du Nord, au Moyen-Orient et en Asie. En 2014, l'enseigne a ouvert plus d'une centaine de magasins et inauguré sa présence en Indonésie et en Australie. Plusieurs magasins phares, comme ceux des Champs-Élysées et de Dubaï Mall, ont été rénovés pour offrir à leur clientèle une expérience toujours plus qualitative. Les ventes en ligne sont en forte croissance, avec une offre mobile novatrice, conçue dans le cadre d'une véritable stratégie multicanale. Sephora lance ainsi aux États-Unis *The Beauty Board*, un nouveau concept de shopping sur les réseaux sociaux permettant de partager conseils et photos autour de la beauté et affichant des liens directs avec le site de l'enseigne. L'offre se veut toujours plus innovante et unique. Le succès de la marque Sephora se poursuit avec le lancement de la gamme de rouges à lèvres *Rouge Infusion*, l'offre d'exclusivités est renforcée avec le déploiement des marques *Marc Jacobs* et *Formula X*. Sephora s'attache à entretenir une relation unique avec sa clientèle en développant des programmes de fidélité très attractifs et des services que l'on ne trouve nulle part ailleurs. L'engagement des équipes est soutenu par un effort de formation toujours renouvelé afin que l'accueil et le conseil soient en permanence au meilleur niveau.

**Le Bon Marché** bénéficie de l'ouverture de son nouvel espace Maison, dédié à l'art de vivre et de recevoir, et d'une nouvelle dynamique commerciale insufflée à La Grande Épicerie de Paris grâce à sa rénovation. L'activité est aussi portée par le secteur de la Mode Femme, la Beauté et les Accessoires de luxe, notamment l'horlogerie et la joaillerie. Le Bon Marché continue par ailleurs d'illustrer sa vocation culturelle avec l'exposition

« Le Japon Rive Gauche » organisée à l'automne. Le nouveau programme de fidélité connaît des débuts prometteurs. La clientèle étrangère, de plus en plus séduite par l'esprit du Bon Marché, apporte aussi une contribution significative au développement de son activité.

## Perspectives

Fort de son expertise unique du « travel retail », **DFS** continuera d'optimiser l'offre de ses magasins en fonction de chaque destination tout en s'adaptant aux attentes de ses clients. En 2015, des travaux de rénovation seront entrepris pour les magasins de Chinachem et Hysan à Hong Kong et une première initiative sera lancée dans le domaine digital, à l'aéroport de Changi à Singapour. DFS continuera d'aborder de manière sélective les opportunités de diversification de son offre de produits et de sa couverture géographique afin de renforcer son succès et ses perspectives de croissance future.

**Starboard Cruise Services** maintiendra l'Asie au cœur de ses priorités et continuera d'investir dans la transformation de ses boutiques pour augmenter leur productivité et l'expérience client.

Afin de soutenir sa remarquable dynamique, **Sephora** poursuivra la rénovation et l'extension de son réseau de magasins et maintiendra le cap de l'innovation dans les produits et les services. De nouvelles initiatives en termes de merchandising et dans le domaine digital et mobile contribueront à accroître son avance en offrant à sa clientèle une expérience constamment renouvelée dans l'univers de la beauté.

**Le Bon Marché** continuera de cultiver son caractère d'exception et de moderniser ses espaces commerciaux. L'année 2015 sera marquée par la création d'un nouvel espace Soulier et l'amorce d'un concept inédit pour la Mode Femme. Le grand magasin restera fidèle à son ambition d'offrir une expérience et une qualité d'accueil uniques à sa clientèle et développera de nouveaux services exclusifs.

## 7. COMMENTAIRES SUR LE BILAN CONSOLIDÉ

### 7.1. Retraitements du bilan au 31 décembre 2013

Le bilan au 31 décembre 2013 a été retraité :

- des effets de l'application de la norme IFRS 11, rétrospectivement au 1<sup>er</sup> janvier 2012, qui supprime la possibilité d'utiliser l'intégration proportionnelle pour la consolidation des entités sous contrôle conjoint, au profit de la seule mise en équivalence (voir Note 1.2. de l'annexe aux comptes consolidés résumés) ;
- des effets de la finalisation de l'allocation du prix des acquisitions réalisées en 2013, principalement Loro Piana (voir Note 2. de l'annexe aux comptes consolidés résumés).

Les effets de ces retraitements sur les principaux postes du bilan sont détaillés ci-dessous :

ACTIF <i>(en milliards d'euros)</i>	31 déc. 2013 Publié	Application rétro- spective d'IFRS 11	Allocation du prix des acquisitions de 2013	31 déc. 2013 retraité
Marques et enseignes	11,5	(0,2)	1,3	12,6
Écarts d'acquisition	10,0	(0,1)	(0,8)	9,1
Autres	9,5	-	0,1	9,6
Immobilisations corp. et incorporelles	31,0	(0,3)	0,6	31,3
Participations mises en équivalence	0,2	0,3	-	0,5
Autres	8,4	-	-	8,4
<b>Actifs non courants</b>	<b>39,6</b>	<b>-</b>	<b>0,6</b>	<b>40,2</b>
Stocks	8,6	(0,1)	-	8,5
Autres	7,5	-	-	7,5
<b>Actifs courants</b>	<b>16,1</b>	<b>(0,1)</b>	<b>-</b>	<b>16,0</b>
<b>Actif</b>	<b>55,7</b>	<b>(0,1)</b>	<b>0,6</b>	<b>56,2</b>

PASSIF ET CAPITAUX PROPRES <i>(en milliards d'euros)</i>	31 déc. 2013 Publié	Application rétro- spective d'IFRS 11	Allocation du prix des acquisitions de 2013	31 déc. 2013 retraité
Capitaux propres	27,7	-	0,2	27,9
Dettes financières à plus d'un an	4,1	-	-	4,1
Impôts différés	3,9	-	0,4	4,3
Autres passifs non courants	8,3	(0,1)	-	8,2
<b>Capitaux permanents</b>	<b>44,0</b>	<b>(0,1)</b>	<b>0,6</b>	<b>44,5</b>
Dettes financières à moins d'un an	4,7	-	-	4,7
Autres	7,0	-	-	7,0
<b>Passifs courants</b>	<b>11,7</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>11,7</b>
<b>Passif</b>	<b>55,7</b>	<b>(0,1)</b>	<b>0,6</b>	<b>56,2</b>

### 7.2. Bilan au 31 décembre 2014

<i>(en milliards d'euros)</i>	2014	2013 <sup>(a)</sup>	Variation
Immobilisations corp. et incorporelles	32,3	31,3	1,0
Autres	3,0	8,9	(5,9)
<b>Actifs non courants</b>	<b>35,3</b>	<b>40,2</b>	<b>(4,9)</b>
Stocks	9,5	8,5	1,0
Autres	8,6	7,5	1,1
<b>Actifs courants</b>	<b>18,1</b>	<b>16,0</b>	<b>2,1</b>
<b>Actif</b>	<b>53,4</b>	<b>56,2</b>	<b>(2,8)</b>

<i>(en milliards d'euros)</i>	2014	2013 <sup>(a)</sup>	Variation
Capitaux propres	23,0	27,9	(4,9)
Dettes financières à plus d'un an	5,0	4,1	0,9
Autres passifs non courants	13,2	12,5	0,7
<b>Capitaux permanents</b>	<b>41,2</b>	<b>44,5</b>	<b>(3,3)</b>
Dettes financières à moins d'un an	4,2	4,7	(0,5)
Autres	8,0	7,0	1,0
<b>Passifs courants</b>	<b>12,2</b>	<b>11,7</b>	<b>0,5</b>
<b>Passif</b>	<b>53,4</b>	<b>56,2</b>	<b>(2,8)</b>

(a) Montants retraités des effets décrits au § 7.1.

Le total du bilan consolidé de LVMH à fin 2014 s'élève à 53,4 milliards d'euros, en recul de 5 % par rapport à fin 2013. Les actifs non courants, qui baissent de 4,9 milliards d'euros, représentent 66 % du total du bilan, contre 72 % à fin 2013.

Les immobilisations corporelles et incorporelles progressent de 1,0 milliard d'euros, principalement du fait de l'évolution des parités monétaires, qui entraîne un effet positif de 0,7 milliard d'euros. Les investissements de l'année, nets des dotations aux amortissements et des cessions, représentent une augmentation additionnelle de 0,3 milliard d'euros ; ils sont commentés dans le cadre des analyses de trésorerie.

La forte réduction des autres actifs non courants, de 5,9 milliards d'euros, résulte de la distribution en nature des actions Hermès aux actionnaires de LVMH. Voir Note 8 de l'annexe aux comptes consolidés résumés pour les détails de cette transaction. À la clôture, la participation résiduelle dans Hermès, après déduction des titres distribués aux actionnaires début janvier 2015, représente un montant de 0,1 milliard d'euros. Celle-ci correspond à des actions non distribuées du fait de l'existence

### 7.3. Dette financière nette et capitaux propres

(en milliards d'euros)	2014	2013 <sup>(a)</sup>	Variation
Dette financière à plus d'un an	5,0	4,1	0,9
Dette financière à moins d'un an et instruments dérivés	4,2	4,6	(0,4)
<b>Dette financière brute après effet des instruments dérivés</b>	<b>9,2</b>	<b>8,7</b>	<b>0,5</b>
Trésorerie et équivalents de trésorerie, et placements financiers	(4,4)	(3,4)	(1,0)
<b>Dette financière nette</b>	<b>4,8</b>	<b>5,3</b>	<b>(0,5)</b>
<b>Capitaux propres</b>	<b>23,0</b>	<b>27,9</b>	<b>(4,9)</b>
<b>Ratio dette financière nette/ Capitaux propres</b>	<b>21 %</b>	<b>19 %</b>	<b>2 %</b>

(a) Montants retraités des effets décrits au § 7.1.

Le ratio dette financière nette sur capitaux propres, 19 % au 31 décembre 2013, augmente de 2 points pour s'établir à 21 %, les capitaux propres ayant sensiblement baissé, en raison de la distribution en nature des titres Hermès.

Le total des capitaux propres s'élève à 23,0 milliards d'euros à fin 2014, en baisse de 4,9 milliards d'euros par rapport à fin 2013. La distribution en nature des actions Hermès a eu un effet négatif de 6,8 milliards d'euros (voir Note 8 de l'annexe aux comptes consolidés concernant les détails de cette transaction). Celle-ci a été partiellement compensée par les résultats du

de droits formant rompus. Cette participation sera cédée courant 2015, conformément aux termes du Protocole transactionnel conclu avec Hermès.

Les stocks progressent de 1,0 milliard d'euros. Leur évolution est commentée dans le cadre des analyses de variations de trésorerie.

Les autres actifs courants sont en hausse de 1,1 milliard d'euros, dont 0,9 milliard d'euros dus à la progression du niveau de trésorerie.

Les autres passifs non courants, à 13,2 milliards d'euros, sont en augmentation de 0,7 milliard d'euros, sous l'effet, principalement, de la progression des provisions pour risques et charges.

Les autres passifs courants progressent de 1,0 milliard d'euros, à 8,0 milliards d'euros, dont 0,3 milliard d'euros liés à la hausse des dettes envers les fournisseurs, 0,2 milliard liés à la progression de valeur de marché des instruments dérivés et 0,3 milliard d'euros à celle des dettes fiscales et sociales.

Groupe (hors effets de la transaction Hermès sur le résultat) qui, nets des dividendes distribués, apportent une progression de 1,5 milliard d'euros. S'y ajoute l'effet de l'évolution des parités monétaires sur les réserves des entités en devises, principalement en dollar US et Hong Kong dollar, positif de 0,5 milliard d'euros. À l'inverse, la variation des écarts de réévaluation a un effet négatif de 0,2 milliard d'euros lié principalement à la revalorisation des couvertures de change. Au 31 décembre 2014, le total des capitaux propres représente 43 % du total du bilan, contre 50 % fin 2013.

La dette financière brute après effet des instruments dérivés s'élève à fin 2014 à 9,2 milliards d'euros, en augmentation de 0,5 milliard par rapport à fin 2013. Durant l'année, LVMH a procédé à quatre émissions obligataires, qui ont apporté un financement total de 1,7 milliard d'euros, et a remboursé l'emprunt obligataire de 1 milliard d'euros émis en 2009. Enfin, l'encours de billets de trésorerie a reculé de 0,3 milliard d'euros. L'évolution des parités monétaires a entraîné une progression de 0,1 milliard d'euros du niveau de la dette brute. La trésorerie et équivalents de trésorerie, et les placements financiers s'élèvent en fin d'exercice à 4,4 milliards d'euros, supérieurs de 1,0 milliard d'euros aux 3,4 milliards atteints fin 2013.

À fin 2014, le montant disponible de lignes de crédit confirmées non tirées est de 3,4 milliards d'euros, et couvre largement le programme de billets de trésorerie, dont l'encours au 31 décembre 2014 atteint 2,0 milliards d'euros.

## 8. COMMENTAIRES SUR LA VARIATION DE TRÉSORERIE CONSOLIDÉE

(en millions d'euros)	2014	2013 <sup>(a)(b)</sup>	Variation
<b>Capacité d'autofinancement générée par l'activité</b>	<b>7 080</b>	<b>7 277</b>	<b>(197)</b>
Coût de la dette financière nette : intérêts payés	(116)	(111)	(5)
Impôt payé	(1 639)	(1 832)	193
<b>Capacité d'autofinancement après intérêts financiers et impôt</b>	<b>5 325</b>	<b>5 334</b>	<b>(9)</b>
Variation du besoin en fonds de roulement	(718)	(620)	(98)
Investissements d'exploitation	(1 775)	(1 657)	(118)
<b>Cash flow disponible</b>	<b>2 832</b>	<b>3 057</b>	<b>(225)</b>
Investissements financiers	(232)	(2 260)	2 028
Opérations en capital	(1 961)	(2 048)	87
<b>Variation de la trésorerie avant opérations de financement</b>	<b>639</b>	<b>(1 251)</b>	<b>1 890</b>

(a) Montants retraités des effets décrits au § 7.1.

(b) Retraité des effets de la modification de la présentation des dividendes reçus et de l'impôt payé, à partir de 2014. Voir Note 8 de l'annexe aux comptes consolidés résumés.

La capacité d'autofinancement générée par l'activité, à 7 080 millions d'euros, baisse de 3 % par rapport aux 7 277 millions enregistrés un an plus tôt. Après paiement des intérêts financiers et de l'impôt, la capacité d'autofinancement atteint 5 325 millions d'euros, stable par rapport à l'exercice 2013.

Les intérêts payés, à 116 millions d'euros, sont en légère hausse par rapport au montant de 2013, l'effet de la progression de l'encours moyen de dette par rapport à 2013 ayant été partiellement compensé par les effets combinés de la baisse des taux sur les emprunts, et d'une meilleure rémunération de la trésorerie disponible.

Les impôts payés atteignent 1 639 millions d'euros, en baisse par rapport aux 1 832 millions décaissés l'an dernier. Ceci résulte principalement de la diminution de l'impôt relatif aux couvertures de change comptabilisées en capitaux propres.

Le besoin en fonds de roulement progresse de 718 millions d'euros, en raison essentiellement de l'augmentation des stocks, de 928 millions d'euros. Cet effet est compensé à hauteur de 210 millions d'euros par l'augmentation des dettes envers les fournisseurs et des dettes sociales. L'augmentation des stocks concerne les Vins et Spiritueux et la Mode et Maroquinerie ainsi que, dans une moindre mesure, la Distribution sélective et les Montres et Joaillerie.

Les investissements d'exploitation, nets des cessions, représentent en 2014 un débours de 1 775 millions d'euros, contre 1 657 millions d'euros un an plus tôt. Ils sont constitués principalement des investissements de Louis Vuitton, Sephora, DFS et Bvlgari dans leurs réseaux de distribution, ceux de Parfums Christian Dior dans de nouveaux comptoirs, ainsi que ceux des marques

de champagne dans leur outil de production et les effets des investissements immobiliers affectés à l'exploitation administrative, commerciale ou locative.

En 2014, 232 millions d'euros ont été consacrés aux investissements financiers et acquisitions de titres consolidés, dont 167 millions d'euros pour les acquisitions de titres consolidés, relatifs principalement à l'acquisition du Domaine du Clos des Lambrays. Le solde, négatif de 65 millions d'euros, est relatif à la gestion des investissements financiers. Les acquisitions et cessions, notamment celle de la participation dans ST Lonia, et les dividendes reçus ont eu un effet positif de 172 millions d'euros, tandis que l'impôt payé relatif aux investissements financiers s'est élevé à 237 millions d'euros.

La variation de trésorerie issue des opérations en capital représente un débours de 1 961 millions d'euros. Ce montant correspond, à hauteur de 1 619 millions d'euros, aux dividendes versés au cours de l'exercice par LVMH SE, hors actions auto-détenues, dont 952 millions d'euros au titre du solde du dividende 2013 et 667 millions d'euros à titre d'acompte pour l'exercice 2014. À cela s'ajoutent les dividendes versés aux minoritaires des filiales consolidées, pour 336 millions d'euros. À l'inverse, les levées d'options de souscription réalisées durant l'exercice ont permis de recueillir 59 millions d'euros.

L'excédent de trésorerie après toutes opérations d'exploitation, d'investissement et en capital s'est ainsi élevé à 639 millions d'euros. L'apport de trésorerie au titre des opérations de financement ayant été de 201 millions d'euros, et l'effet de la variation des écarts de conversion positif de 27 millions d'euros, le niveau de trésorerie en fin d'exercice est en hausse de 867 millions d'euros par rapport à fin 2013.

# COMPTES CONSOLIDÉS RÉSUMÉS

COMPTE DE RÉSULTAT CONSOLIDÉ	20
ÉTAT GLOBAL DES GAINS ET PERTES CONSOLIDÉS	21
BILAN CONSOLIDÉ	22
TABLEAU DE VARIATION DES CAPITAUX PROPRES CONSOLIDÉS	23
TABLEAU DE VARIATION DE LA TRÉSORERIE CONSOLIDÉE	24
ANNEXE AUX COMPTES CONSOLIDÉS (EXTRAITS)	25

## COMPTE DE RÉSULTAT CONSOLIDÉ

<i>(en millions d'euros, sauf résultats par action)</i>	Notes	2014	2013 <sup>(1)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
<b>Ventes</b>	23	30 638	29 016	27 970
Coût des ventes		(10 801)	(9 997)	(9 863)
<b>Marge brute</b>		<b>19 837</b>	<b>19 019</b>	<b>18 107</b>
Charges commerciales		(11 744)	(10 767)	(10 013)
Charges administratives		(2 373)	(2 212)	(2 151)
Part dans les résultats des sociétés mises en équivalence	7	(5)	(23)	(19)
<b>Résultat opérationnel courant</b>	23-24	<b>5 715</b>	<b>6 017</b>	<b>5 924</b>
Autres produits et charges opérationnels	25	(284)	(119)	(182)
<b>Résultat opérationnel</b>		<b>5 431</b>	<b>5 898</b>	<b>5 742</b>
Coût de la dette financière nette		(115)	(101)	(138)
Autres produits et charges financiers		3 062	(97)	126
<b>Résultat financier</b>	26	<b>2 947</b>	<b>(198)</b>	<b>(12)</b>
Impôts sur les bénéfices	27	(2 273)	(1 753)	(1 821)
<b>Résultat net avant part des minoritaires</b>		<b>6 105</b>	<b>3 947</b>	<b>3 909</b>
Part des minoritaires	17	(457)	(511)	(484)
<b>Résultat net, part du Groupe</b>		<b>5 648</b>	<b>3 436</b>	<b>3 425</b>
<b>Résultat net, part du Groupe par action</b> <i>(en euros)</i>	28	<b>11,27</b>	<b>6,87</b>	<b>6,86</b>
Nombre d'actions retenu pour le calcul		501 309 369	500 283 414	499 133 643
<b>Résultat net, part du Groupe par action après dilution</b> <i>(en euros)</i>	28	<b>11,21</b>	<b>6,83</b>	<b>6,82</b>
Nombre d'actions retenu pour le calcul		503 861 733	503 217 497	502 229 952

[1] Les états financiers aux 31 décembre 2012 et 2013 ont été retraités des effets de l'application d'IFRS 11 Partenariats, rétrospectivement au 1<sup>er</sup> janvier 2012. Voir Note 1.2.

## ÉTAT GLOBAL DES GAINS ET PERTES CONSOLIDÉS

<i>(en millions d'euros)</i>	2014	2013 <sup>(1)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
<b>Résultat net avant part des minoritaires</b>	<b>6 105</b>	<b>3 947</b>	<b>3 909</b>
Variation du montant des écarts de conversion	534	(346)	(99)
Effets d'impôt	104	(48)	(18)
	<b>638</b>	<b>(394)</b>	<b>(117)</b>
Variation de valeur des investissements et placements financiers	494	963	(27)
Montants transférés en résultat	(3 326)	(16)	(14)
Effets d'impôt	184	(35)	(6)
	<b>(2 648)</b>	<b>912</b>	<b>(47)</b>
Variation de valeur des couvertures de flux de trésorerie futurs en devises	(29)	304	182
Montants transférés en résultat	(164)	(265)	13
Effets d'impôt	57	(17)	(50)
	<b>(136)</b>	<b>22</b>	<b>145</b>
<b>Gains et pertes enregistrés en capitaux propres, transférables en compte de résultat</b>	<b>(2 143)</b>	<b>540</b>	<b>(19)</b>
Variation de valeur des terres à vignes	(17)	369	85
Montants transférés en réserves consolidées	(10)	-	-
Effets d'impôt	9	(127)	(28)
	<b>(18)</b>	<b>242</b>	<b>57</b>
Engagements envers le personnel : variation de valeur liée aux écarts actuariels	(161)	80	(101)
Effets d'impôt	52	(22)	29
	<b>(109)</b>	<b>58</b>	<b>(72)</b>
<b>Gains et pertes enregistrés en capitaux propres, non transférables en compte de résultat</b>	<b>(130)</b>	<b>300</b>	<b>(15)</b>
<b>Résultat global</b>	<b>3 832</b>	<b>4 787</b>	<b>3 875</b>
Part des minoritaires	(565)	(532)	(469)
<b>Résultat global, part du Groupe</b>	<b>3 267</b>	<b>4 255</b>	<b>3 406</b>

[1] Les états financiers aux 31 décembre 2012 et 2013 ont été retraités des effets de l'application d'IFRS 11 Partenariats, rétrospectivement au 1<sup>er</sup> janvier 2012. Voir Note 1.2.

## BILAN CONSOLIDÉ

ACTIF	Notes	2014	2013 <sup>(1)(2)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
<i>(en millions d'euros)</i>				
Marques et autres immobilisations incorporelles	3	13 031	12 596	11 322
Écart d'acquisition	4	8 810	9 058	7 709
Immobilisations corporelles	6	10 387	9 621	8 694
Participations mises en équivalence	7	519	480	483
Investissements financiers	8	580	7 080	6 004
Autres actifs non courants	9	489	457	519
Impôts différés		1 436	913	952
<b>Actifs non courants</b>		<b>35 252</b>	<b>40 205</b>	<b>35 683</b>
Stocks et en-cours	10	9 475	8 492	7 994
Créances clients et comptes rattachés	11	2 274	2 174	1 972
Impôts sur les résultats		354	223	201
Autres actifs courants	12	1 916	1 856	1 813
Trésorerie et équivalents de trésorerie	14	4 091	3 226	2 187
<b>Actifs courants</b>		<b>18 110</b>	<b>15 971</b>	<b>14 167</b>
<b>Total de l'actif</b>		<b>53 362</b>	<b>56 176</b>	<b>49 850</b>
<b>PASSIF ET CAPITAUX PROPRES</b>				
<i>(en millions d'euros)</i>				
Capital	15.1	152	152	152
Primes	15.1	2 655	3 849	3 848
Actions LVMH et instruments dénouables en actions LVMH	15.2	(374)	(451)	(414)
Écart de conversion	15.4	492	(8)	342
Écart de réévaluation		1 019	3 900	2 731
Autres réserves		12 171	16 001	14 340
Résultat net, part du Groupe		5 648	3 436	3 425
Capitaux propres, part du Groupe		21 763	26 879	24 424
Intérêts minoritaires	17	1 240	1 028	1 084
<b>Capitaux propres</b>		<b>23 003</b>	<b>27 907</b>	<b>25 508</b>
Dette financière à plus d'un an	18	5 054	4 149	3 825
Provisions à plus d'un an	19	2 291	1 797	1 772
Impôts différés		4 392	4 280	3 884
Autres passifs non courants	20	6 447	6 404	5 456
<b>Passifs non courants</b>		<b>18 184</b>	<b>16 630</b>	<b>14 937</b>
Dette financière à moins d'un an	18	4 189	4 674	2 950
Fournisseurs et comptes rattachés		3 606	3 297	3 118
Impôts sur les résultats		549	357	442
Provisions à moins d'un an	19	332	324	335
Autres passifs courants	21	3 499	2 987	2 560
<b>Passifs courants</b>		<b>12 175</b>	<b>11 639</b>	<b>9 405</b>
<b>Total du passif et des capitaux propres</b>		<b>53 362</b>	<b>56 176</b>	<b>49 850</b>

(1) Les états financiers aux 31 décembre 2012 et 2013 ont été retraités des effets de l'application d'IFRS 11 Partenariats, rétrospectivement au 1<sup>er</sup> janvier 2012. Voir Note 1.2.

(2) Le bilan au 31 décembre 2013 a été retraité des effets de la finalisation de l'allocation du prix d'acquisition de Loro Piana. Voir Note 2.



## TABLEAU DE VARIATION DES CAPITAUX PROPRES CONSOLIDÉS

<i>(en millions d'euros)</i>		Capital	Primes	Actions LVMH et instruments dénouables en actions LVMH	Écart de conversion	Écart de réévaluation			Résultat et autres réserves	Total des capitaux propres			
Notes	Nombre d'actions					Investissements et placements financiers	Couvertures de flux de trésorerie futurs en devises	Terres à vignes		Engagements envers le personnel	Part du Groupe	Intérêts minoritaires	Total
Notes		15.1		15.2	15.4						17		
<b>Au 31 décembre 2011</b>	<b>507 815 624</b>	<b>152</b>	<b>3 801</b>	<b>(485)</b>	<b>431</b>	<b>1 990</b>	<b>(15)</b>	<b>714</b>	<b>(28)</b>	<b>15 811</b>	<b>22 371</b>	<b>1 055</b>	<b>23 426</b>
Gains et pertes enregistrés en capitaux propres					(89)	(47)	133	44	(60)	-	(19)	(15)	(34)
Résultat net										3 425	3 425	484	3 909
<b>Résultat global</b>		<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>(89)</b>	<b>(47)</b>	<b>133</b>	<b>44</b>	<b>(60)</b>	<b>3 425</b>	<b>3 406</b>	<b>469</b>	<b>3 875</b>
Charges liées aux plans d'options										50	50	3	53
(Acquisitions)/cessions d'actions LVMH et instruments dénouables en actions LVMH				24						(12)	12	-	12
Levées d'options de souscription d'actions LVMH	1 344 975		94								94	-	94
Annulation d'actions LVMH	(997 250)		(47)	47							-	-	-
Augmentations de capital des filiales											-	8	8
Dividendes et acomptes versés										(1 447)	(1 447)	(317)	(1 764)
Prises et pertes de contrôle dans les entités consolidées										(12)	(12)	(11)	(23)
Acquisitions et cessions de parts d'intérêts minoritaires										(40)	(40)	(25)	(65)
Engagements d'achat de titres de minoritaires										(10)	(10)	(98)	(108)
<b>Au 31 décembre 2012</b>	<b>508 163 349</b>	<b>152</b>	<b>3 848</b>	<b>(414)</b>	<b>342</b>	<b>1 943</b>	<b>118</b>	<b>758</b>	<b>(88)</b>	<b>17 765</b>	<b>24 424</b>	<b>1 084</b>	<b>25 508</b>
Gains et pertes enregistrés en capitaux propres					(350)	912	18	188	51	-	819	21	840
Résultat net										3 436	3 436	511	3 947
<b>Résultat global</b>		<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>(350)</b>	<b>912</b>	<b>18</b>	<b>188</b>	<b>51</b>	<b>3 436</b>	<b>4 255</b>	<b>532</b>	<b>4 787</b>
Charges liées aux plans d'options										31	31	3	34
(Acquisitions)/cessions d'actions LVMH et instruments dénouables en actions LVMH				(103)						(7)	(110)	-	(110)
Levées d'options de souscription d'actions LVMH	1 025 418		67								67	-	67
Annulation d'actions LVMH	(1 395 106)		(66)	66							-	-	-
Augmentations de capital des filiales											-	8	8
Dividendes et acomptes versés										(1 500)	(1 500)	(228)	(1 728)
Prise de contrôle de Loro Piana <sup>(1)</sup>											-	235	235
Prises et pertes de contrôle dans les entités consolidées										1	1	(1)	-
Acquisitions et cessions de parts d'intérêts minoritaires										(73)	(73)	(76)	(149)
Engagements d'achat de titres de minoritaires <sup>(1)</sup>										(216)	(216)	(529)	(745)
<b>Au 31 décembre 2013</b>	<b>507 793 661</b>	<b>152</b>	<b>3 849</b>	<b>(451)</b>	<b>(8)</b>	<b>2 855</b>	<b>136</b>	<b>946</b>	<b>(37)</b>	<b>19 437</b>	<b>26 879</b>	<b>1 028</b>	<b>27 907</b>
Gains et pertes enregistrés en capitaux propres					500	(2 648)	(122)	(15)	(96)	-	(2 381)	108	(2 273)
Résultat net										5 648	5 648	457	6 105
<b>Résultat global</b>		<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>500</b>	<b>(2 648)</b>	<b>(122)</b>	<b>(15)</b>	<b>(96)</b>	<b>5 648</b>	<b>3 267</b>	<b>565</b>	<b>3 832</b>
Charges liées aux plans d'options										37	37	2	39
(Acquisitions)/cessions d'actions LVMH et instruments dénouables en actions LVMH				27						(17)	10	-	10
Levées d'options de souscription d'actions LVMH	980 323		59								59	-	59
Annulation d'actions LVMH	(1 062 271)		(50)	50							-	-	-
Augmentations de capital des filiales											-	3	3
Dividendes et acomptes versés										(1 579)	(1 579)	(328)	(1 907)
Distribution en nature des titres Hermès. Voir Note 8.			(1 203)							(5 652)	(6 855)	-	(6 855)
Prises et pertes de contrôle dans les entités consolidées										(5)	(5)	11	6
Acquisitions et cessions de parts d'intérêts minoritaires										(2)	(2)	32	30
Engagements d'achat de titres de minoritaires										(48)	(48)	(73)	(121)
<b>Au 31 décembre 2014</b>	<b>507 711 713</b>	<b>152</b>	<b>2 655</b>	<b>(374)</b>	<b>492</b>	<b>207</b>	<b>14</b>	<b>931</b>	<b>(133)</b>	<b>17 819</b>	<b>21 763</b>	<b>1 240</b>	<b>23 003</b>

(1) Le bilan au 31 décembre 2013 a été retraité des effets de la finalisation de l'allocation du prix d'acquisition de Loro Piana. Voir Note 2.

## TABLEAU DE VARIATION DE LA TRÉSORERIE CONSOLIDÉE

<i>(en millions d'euros)</i>		Notes	2014	2013 <sup>(a)(1)</sup>	2012 <sup>(a)(1)</sup>
<b>I. OPÉRATIONS ET INVESTISSEMENTS D'EXPLOITATION</b>					
Résultat opérationnel			5 431	5 898	5 742
Part dans le résultat et dividendes reçus des sociétés mises en équivalence <sup>(a)</sup>	7		26	49	37
Dotations nettes aux amortissements et provisions			1 895	1 435	1 289
Autres charges calculées			(188)	(29)	(59)
Autres retraitements			(84)	(76)	(52)
<b>Capacité d'autofinancement générée par l'activité</b>			<b>7 080</b>	<b>7 277</b>	<b>6 957</b>
Coût de la dette financière nette : intérêts payés			(116)	(111)	(152)
Impôt payé <sup>(a)</sup>			(1 639)	(1 832)	(1 880)
<b>Capacité d'autofinancement après intérêts financiers et impôt</b>			<b>5 325</b>	<b>5 334</b>	<b>4 925</b>
Variation du besoin en fonds de roulement	14.1		(718)	(620)	(810)
<b>Variation de la trésorerie issue des opérations d'exploitation</b>			<b>4 607</b>	<b>4 714</b>	<b>4 115</b>
Investissements d'exploitation	14.2		(1 775)	(1 657)	(1 694)
<b>Variation de la trésorerie issue des opérations et investissements d'exploitation (cash flow disponible)</b>			<b>2 832</b>	<b>3 057</b>	<b>2 421</b>
<b>II. INVESTISSEMENTS FINANCIERS</b>					
Acquisitions d'investissements financiers	8		(57)	(197)	(131)
Cessions d'investissements financiers	8		160	38	36
Dividendes reçus <sup>(a)</sup>	8		69	71	179
Impôt relatif aux investissements financiers <sup>(a)</sup>			(237)	(11)	(21)
Incidences des acquisitions et cessions de titres consolidés	2		(167)	(2 161)	(59)
<b>Variation de la trésorerie issue des investissements financiers</b>			<b>(232)</b>	<b>(2 260)</b>	<b>4</b>
<b>III. OPÉRATIONS EN CAPITAL</b>					
Augmentations de capital de la société LVMH	15.1		59	66	95
Augmentations de capital des filiales souscrites par les minoritaires	17		3	7	8
Acquisitions et cessions d'actions LVMH et instruments dénouables en actions LVMH	15.2		1	(113)	5
Dividendes et acomptes versés par la société LVMH	15.3		(1 619) <sup>(b)</sup>	(1 501)	(1 447)
Impôt payé relatif aux dividendes et acomptes versés par la société LVMH <sup>(a)</sup>			(79)	(137)	(73)
Dividendes et acomptes versés aux minoritaires des filiales consolidées	17		(336)	(220)	(314)
Acquisitions et cessions d'intérêts minoritaires	2		10	(150)	(206)
<b>Variation de la trésorerie issue des opérations en capital</b>			<b>(1 961)</b>	<b>(2 048)</b>	<b>(1 932)</b>
<b>Variation de la trésorerie avant opérations de financement</b>			<b>639</b>	<b>(1 251)</b>	<b>493</b>
<b>IV. OPÉRATIONS DE FINANCEMENT</b>					
Émissions ou souscriptions d'emprunts et dettes financières			2 407	3 095	1 028
Remboursements d'emprunts et dettes financières			(2 100)	(1 057)	(1 494)
Acquisitions et cessions de placements financiers	13		(106)	101	(67)
<b>Variation de la trésorerie issue des opérations de financement</b>			<b>201</b>	<b>2 139</b>	<b>(533)</b>
<b>V. INCIDENCE DES ÉCARTS DE CONVERSION</b>			<b>27</b>	<b>47</b>	<b>(43)</b>
<b>VARIATION NETTE DE LA TRÉSORERIE (I+II+III+IV+V)</b>			<b>867</b>	<b>935</b>	<b>(83)</b>
<b>TRÉSORERIE NETTE À L'OUVERTURE</b>	14		<b>2 916</b>	<b>1 981</b>	<b>2 064</b>
<b>TRÉSORERIE NETTE À LA CLÔTURE</b>	14		<b>3 783</b>	<b>2 916</b>	<b>1 981</b>
<b>TOTAL DE L'IMPÔT PAYÉ</b>			<b>(1 955)</b>	<b>(1 980)</b>	<b>(1 974)</b>
Opérations comprises dans le tableau ci-dessus, sans incidence sur la variation de la trésorerie :					
- investissements par location financement			5	7	5

(a) Après modification de la présentation des dividendes reçus et de l'impôt payé, à partir de 2014. Voir Note 1.4.

(b) La distribution en nature des actions Hermès n'a pas eu d'effet sur la trésorerie, hors effet impôts. Voir Note 8.

(1) Les états financiers aux 31 décembre 2012 et 2013 ont été retraités des effets de l'application d'IFRS 11 Partenariats, rétrospectivement au 1<sup>er</sup> janvier 2012. Voir Note 1.2.

# ANNEXE AUX COMPTES CONSOLIDÉS (EXTRAITS)

1.	PRINCIPES COMPTABLES	26
2.	VARIATIONS DE POURCENTAGE D'INTÉRÊT DANS LES ENTITÉS CONSOLIDÉES	35
3.	MARQUES, ENSEIGNES ET AUTRES IMMOBILISATIONS INCORPORELLES	36
4.	ÉCARTS D'ACQUISITION	37
5.	ÉVALUATION DES ACTIFS INCORPORELS À DURÉE DE VIE INDÉFINIE	37
6.	IMMOBILISATIONS CORPORELLES	38
7.	PARTICIPATIONS MISES EN ÉQUIVALENCE	39
8.	INVESTISSEMENTS FINANCIERS	39
9.	AUTRES ACTIFS NON COURANTS	41
10.	STOCKS ET EN-COURS	41
11.	CLIENTS	42
12.	AUTRES ACTIFS COURANTS	43
13.	PLACEMENTS FINANCIERS	43
14.	TRÉSORERIE ET ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE	43
15.	CAPITAUX PROPRES	45
16.	PLANS D'OPTION ET ASSIMILÉS	47
17.	INTÉRÊTS MINORITAIRES	48
18.	EMPRUNTS ET DETTES FINANCIÈRES	49
19.	PROVISIONS	50
20.	AUTRES PASSIFS NON COURANTS	51
21.	AUTRES PASSIFS COURANTS	52
22.	INSTRUMENTS FINANCIERS ET GESTION DES RISQUES DE MARCHÉ	52
23.	INFORMATION SECTORIELLE	55
24.	CHARGES PAR NATURE	58
25.	AUTRES PRODUITS ET CHARGES OPÉRATIONNELS	59
26.	RÉSULTAT FINANCIER	60
27.	IMPÔTS SUR LES RÉSULTATS	60
28.	RÉSULTAT PAR ACTION	61
29.	ENGAGEMENTS DE RETRAITES, PARTICIPATION AUX FRAIS MÉDICAUX ET AUTRES ENGAGEMENTS VIS-À-VIS DU PERSONNEL	62
30.	ENGAGEMENTS HORS BILAN	62
31.	ÉVÉNEMENTS POSTÉRIEURS À LA CLÔTURE	64

# 1. PRINCIPES COMPTABLES

## 1.1. Cadre général et environnement

Les comptes consolidés de l'exercice 2014 sont établis en conformité avec les normes et interprétations comptables internationales (IAS/IFRS) adoptées par l'Union européenne et applicables au 31 décembre 2014. Ces normes et interprétations sont appliquées de façon constante sur les exercices présentés. Les comptes consolidés de l'exercice 2014 ont été arrêtés par le Conseil d'administration le 3 février 2015.

Les comptes consolidés présentés sont « résumés » dans la mesure où ils comportent les seules Notes annexes présentant un caractère significatif ou permettant de comprendre les évolutions de l'activité et de la situation financière du Groupe au cours de l'exercice. Ils sont extraits des comptes consolidés arrêtés par le Conseil d'administration comportant l'ensemble des Notes annexes requises par le référentiel IFRS tel qu'adopté par l'Union européenne.

## 1.2. Évolutions du référentiel comptable applicable à LVMH

### Normes, amendements et interprétations dont l'application est obligatoire en 2014

Les normes applicables à LVMH à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2014 sont les normes IFRS 10, IFRS 11 et IFRS 12 sur la consolidation. Celles-ci redéfinissent la notion de contrôle exercé sur une entité (voir Note 1.6), suppriment la possibilité d'utiliser l'intégration proportionnelle pour la consolidation des entités sous contrôle conjoint, seule la méthode de consolidation par mise en équivalence étant admise, et complètent les informations requises dans l'annexe aux comptes consolidés. L'application de ces textes n'a pas eu d'impact significatif sur les comptes consolidés du Groupe, les entités consolidées selon la méthode de l'intégration proportionnelle représentant une contribution peu importante aux comptes du Groupe.

Ces entités, bien que sous contrôle conjoint, sont pleinement intégrées aux activités opérationnelles du Groupe, LVMH présente désormais leur résultat net, ainsi que celui des activités mises en équivalence lors des clôtures précédentes (voir Note 7), sur une ligne distincte du résultat opérationnel courant.

La méthode de consolidation des filiales de distribution des Vins & Spiritueux détenues en commun avec le groupe Diageo n'a pas été affectée.

La norme IFRS 11 a été appliquée rétrospectivement depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2012, les tableaux suivants présentent les effets de cette application sur le compte de résultat et le bilan du Groupe aux 31 décembre 2013 et 2012 :

#### Effets sur le bilan

ACTIF	1 <sup>er</sup> janvier 2012	31 déc. 2012	31 déc. 2013
<i>(en millions d'euros)</i>			
Immobilisations corp. et incorporelles	(384)	(360)	(357)
Participations mises en équivalence	329	320	328
Autres	(3)	(2)	(2)
<b>Actifs non courants</b>	<b>(58)</b>	<b>(42)</b>	<b>(31)</b>
Stocks et en cours	(97)	(86)	(78)
Autres	(31)	(21)	(14)
<b>Actifs courants</b>	<b>(128)</b>	<b>(107)</b>	<b>(92)</b>
<b>Total de l'actif</b>	<b>(186)</b>	<b>(149)</b>	<b>(123)</b>

#### Effets sur le compte de résultat

	31 déc. 2013	31 déc. 2012
<i>(en millions d'euros)</i>		
<b>Ventes</b>	<b>(133)</b>	<b>(133)</b>
Coût des ventes	58	54
<b>Marge brute</b>	<b>(75)</b>	<b>(79)</b>
Charges commerciales	83	89
Charges administratives	11	12
Part dans les résultats des sociétés mises en équivalence	(23)	(19)
<b>Résultat opérationnel courant</b>	<b>(4)</b>	<b>3</b>
Autres produits et charges opérationnels	8	-
<b>Résultat opérationnel</b>	<b>4</b>	<b>3</b>
<b>Résultat financier</b>	<b>1</b>	<b>2</b>
Impôts sur les bénéfices	2	(1)
Part dans les résultats des sociétés mises en équivalence	(7)	(4)
<b>Résultat net, part du Groupe</b>	<b>-</b>	<b>-</b>

## Normes, amendements et interprétations dont l'application est obligatoire au 1<sup>er</sup> janvier 2015

Les normes applicables à LVMH à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2015 sont les suivantes :

- l'interprétation IFRIC 21 relative à la comptabilisation des droits et des taxes
- l'amendement d'IAS 19 relatif à la comptabilisation des contributions des employés aux régimes post-emploi

L'application de ces normes n'aura pas d'impact significatif sur les comptes du Groupe.

### 1.3. Première adoption des IFRS

Les premiers comptes établis par le Groupe en conformité avec les normes IFRS l'ont été au 31 décembre 2005 avec une date de transition au 1<sup>er</sup> janvier 2004. La norme IFRS 1 prévoyait des exceptions à l'application rétrospective des normes IFRS à la date de transition ; celles retenues par le Groupe ont notamment été les suivantes :

- regroupement d'entreprises : l'exemption d'application rétrospective n'a pas été retenue. La comptabilisation du rapprochement des groupes Moët Hennessy et Louis Vuitton

### 1.4. Présentation des états financiers

#### Soldes intermédiaires du compte de résultat

L'activité principale du Groupe est la gestion et le développement de ses marques et enseignes. Le résultat opérationnel courant provient de ces activités, qu'il s'agisse d'opérations récurrentes ou non récurrentes, principales ou accessoires.

Les « Autres produits et charges opérationnels » comprennent les éléments constitutifs du résultat qui, en raison de leur nature, de leur montant ou de leur fréquence, ne peuvent être considérés comme faisant partie des activités et du résultat opérationnel courants du Groupe. Il s'agit en particulier des effets des variations de périmètre et des dépréciations des marques, enseignes et écarts d'acquisition. Il s'agit également, s'ils sont significatifs, des plus ou moins-values de cession d'actifs immobilisés, des frais de restructuration, des frais liés à des litiges, ou de tout autre produit ou charge non courants susceptibles d'affecter la comparabilité du résultat opérationnel courant d'une période à l'autre.

#### Tableau de variation de trésorerie

La variation de la trésorerie issue des opérations d'exploitation est déterminée sur la base du résultat opérationnel, qui est ajusté des transactions n'ayant aucun effet sur la trésorerie.

## Autres évolutions normatives et normes d'application postérieures au 1<sup>er</sup> janvier 2015

Le Groupe est informé de l'évolution des discussions en cours de l'IFRIC et de l'IASB relatives à la comptabilisation des engagements d'achat de titres de minoritaires et des variations de leurs montants. Voir Note 1.12 des comptes consolidés concernant le mode de comptabilisation de ces engagements par LVMH.

Le Groupe suit également l'évolution du projet de norme relatif à la comptabilisation des contrats de location.

Les effets de l'application de la norme IFRS 15 sur la comptabilisation du chiffre d'affaires, à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2017, sont en cours d'analyse. Ceux-ci devraient être peu significatifs, étant donnée la nature des activités du Groupe.

en 1987 et toutes les acquisitions postérieures ont été retraitées conformément à la norme IFRS 3 ; les normes IAS 36 Dépréciations d'actifs et IAS 38 Immobilisations incorporelles ont été appliquées rétrospectivement depuis cette date ;

- conversion des comptes des filiales hors zone Euro : les réserves de conversion relatives à la consolidation des filiales hors zone Euro ont été annulées au 1<sup>er</sup> janvier 2004 en contrepartie des « Autres réserves ».

En outre, à partir du 31 décembre 2014 :

- les dividendes reçus sont présentés en fonction de la nature des participations concernées, soit, pour les sociétés consolidées par mise en équivalence, au sein de la Variation de la trésorerie issue des opérations d'exploitation et, pour les sociétés non consolidées, au sein de la Variation de la trésorerie issue des investissements financiers.
- l'impôt payé est présenté en fonction de la nature des transactions dont il est issu : au sein de la Variation de la trésorerie issue des opérations d'exploitation pour la part relative aux transactions d'exploitation, au sein de la Variation de la trésorerie issue des investissements financiers pour la part relative aux transactions sur investissements et placements financiers, en particulier l'impôt payé sur les résultats de cession, au sein de la Variation de trésorerie issue des opérations en capital pour la part relative aux transactions sur les capitaux propres, en particulier les impôts de distribution liés aux versements de dividendes.

Les tableaux de variation de trésorerie aux 31 décembre 2013 et 2012 ont été retraités des effets de cette nouvelle présentation des dividendes reçus et de l'impôt payé (précédemment présentés au sein de la Variation de la trésorerie issue des opérations d'exploitation).

## 1.5. Utilisation d'estimations

Dans le cadre du processus d'établissement des comptes consolidés, l'évaluation de certains soldes du bilan ou du compte de résultat nécessite l'utilisation d'hypothèses, estimations ou appréciations. Il s'agit notamment de la valorisation des actifs incorporels (Voir Note 5), des engagements d'achat de titres de minoritaires (Voir Note 20), de la détermination du montant

des provisions pour risques et charges (Voir Note 19) ou des provisions pour dépréciation des stocks et, le cas échéant, des actifs d'impôts différés. Ces hypothèses, estimations ou appréciations établies sur la base d'informations ou de situations existant à la date d'établissement des comptes, peuvent se révéler, ultérieurement, différentes de la réalité.

## 1.6. Méthodes de consolidation

Les filiales dans lesquelles le Groupe exerce directement ou indirectement un contrôle exclusif, en droit ou en fait, sont consolidées par intégration globale.

Les sociétés sous contrôle conjoint sont consolidées selon la méthode de la mise en équivalence. Voir Note 1.2 concernant les impacts de l'application des normes IFRS 10, IFRS 11 et IFRS 12 à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2014.

Les actifs et passifs, produits et charges des filiales de distribution des Vins & Spiritueux détenues en commun avec le groupe Diageo sont consolidées à hauteur de la part correspondant aux seules activités du groupe LVMH (voir Note 1.25).

Les sociétés dans lesquelles le Groupe exerce une influence notable sont comptabilisées selon la méthode de la mise en équivalence.

## 1.7. Conversion des états financiers des entités hors zone Euro

La devise d'établissement des comptes consolidés est l'euro ; les comptes des entités utilisant une monnaie fonctionnelle différente sont convertis en euros :

- aux cours de clôture pour les postes du bilan ;
- aux cours moyens de la période pour les éléments du compte de résultat.

Les différences de change résultant de l'application de ces cours sont inscrites dans les capitaux propres, en « Écarts de conversion ».

## 1.8. Opérations en devises et couvertures de change

Les opérations réalisées par les sociétés consolidées dans des devises autres que leur monnaie fonctionnelle sont converties dans leur monnaie fonctionnelle aux cours des devises à la date de ces opérations.

Les créances et dettes exprimées en devises autres que la monnaie fonctionnelle de la société concernée sont converties aux cours de ces devises à la date de clôture. Les pertes et gains de change latents résultant de cette conversion sont enregistrés :

- en coût des ventes pour les opérations à caractère commercial ;
- en résultat financier pour les opérations de nature financière.

Les pertes et gains de change résultant de la conversion et de l'élimination d'opérations ou créances et dettes intra-Groupe exprimées dans une monnaie différente de la monnaie fonctionnelle de la société concernée sont enregistrés au compte de résultat, à moins qu'ils ne proviennent d'opérations de financement intra-Groupe à long terme pouvant être considérées comme des opérations en capital : ils sont dans ce cas inscrits dans les capitaux propres, en « Écarts de conversion ».

Lorsque des instruments dérivés sont affectés à la couverture d'opérations commerciales réalisées dans une devise autre que la monnaie fonctionnelle de la société concernée, ceux-ci sont comptabilisés au bilan à leur valeur de marché (voir Note 1.9)

à la date de clôture ; la variation de valeur de marché de ces instruments dérivés est enregistrée :

- en coût des ventes pour la part efficace de la couverture des créances et dettes inscrites au bilan à la date de clôture ;
- en capitaux propres, en « Écarts de réévaluation », pour la part efficace de la couverture de flux de trésorerie futurs, ce montant étant transféré en coût des ventes lors de la comptabilisation des créances et dettes objets de la couverture ;
- en résultat financier pour la part inefficace de la couverture ; les variations de valeur liées aux points de terme des contrats à terme ainsi qu'à la valeur temps des contrats d'options sont systématiquement considérées comme part inefficace.

Lorsque des instruments dérivés sont affectés à la couverture de situations nettes de filiales hors zone Euro, la variation de leur juste valeur est inscrite dans les capitaux propres, en « Écarts de conversion », à hauteur de la part efficace, et en résultat financier pour la part inefficace.

En l'absence de relation de couverture, les variations de valeur de marché des instruments dérivés sont enregistrées en résultat financier.

Voir également Note 1.21 pour la définition des notions de part efficace et inefficace.

## 1.9. Évaluation à la juste valeur

La juste valeur (ou valeur de marché) correspond, pour les actifs, au prix de vente qui serait obtenu en cas de cession et, pour les passifs, au montant qui serait versé pour les transférer,

ces transactions hypothétiques étant conclues dans des conditions de négociation normales.

Les actifs et passifs évalués à leur juste valeur lors de chaque clôture sont les suivants :

	Modalités de détermination de la juste valeur	Montants enregistrés à la date de clôture
Terres à vigne	Sur la base de transactions récentes portant sur des actifs similaires. Voir Note 1.13.	Note 6
Vendanges	Sur la base des prix d'achat de raisins équivalents. Voir Note 1.16.	Note 10
Instruments dérivés	Sur la base de données de marché et selon des modèles d'évaluation communément utilisés. Voir Note 1.21.	Note 22.4
Dettes financières couvertes contre le risque de variation de valeur résultant de l'évolution des taux d'intérêt	Sur la base de données de marché et selon des modèles d'évaluation communément utilisés. Voir Note 1.20.	Note 18
Dette au titre des engagements d'achat de titres de minoritaires dont la formule de prix est la juste valeur	Généralement, sur la base des multiples boursiers de sociétés comparables. Voir Note 1.12.	Note 20
Investissements et placements financiers	Actifs cotés : cotation boursière au cours de clôture de la date d'arrêté. Actifs non cotés : estimation de leur valeur de réalisation, soit selon des formules de calcul reposant sur des cotations de marché, soit sur la base de cotations privées. Voir Note 1.15.	Note 8, Note 13
Trésorerie et équivalents	Au cours de clôture. Voir Note 1.18.	Note 14

Aucun autre actif ou passif n'a été réévalué à sa valeur de marché à la date de clôture.

## 1.10. Marques, enseignes et autres immobilisations incorporelles

Seules les marques et enseignes acquises, individualisables et de notoriété reconnue sont inscrites à l'actif, selon leur valeur de marché à la date de leur acquisition.

Les marques et enseignes sont évaluées à titre principal par la méthode des flux de trésorerie prévisionnels actualisés ou sur la base des transactions comparables, méthode utilisant les multiples de chiffre d'affaires et de résultat retenus lors de transactions récentes portant sur des marques similaires, ou sur la base des multiples boursiers applicables aux activités concernées. D'autres méthodes sont utilisées à titre complémentaire : la méthode des royalties, donnant à la marque une valeur équivalente à la capitalisation des royalties qu'il faudrait verser pour son utilisation ; la méthode du différentiel de marge, applicable lorsqu'il est possible de mesurer la différence de revenus générée par une marque, par référence à un produit similaire sans marque ; enfin, la méthode du coût de reconstitution d'une marque équivalente, notamment en termes de frais de publicité et de promotion.

Les frais engagés pour créer une marque nouvelle ou développer une marque existante sont enregistrés en charges.

Les marques, enseignes et autres immobilisations incorporelles à durée de vie définie sont amorties sur la durée estimée de leur

utilisation. Le classement d'une marque ou enseigne en actifs à durée d'utilisation définie ou indéfinie résulte en particulier de l'application des critères suivants :

- positionnement global de la marque ou enseigne sur son marché en termes de volume d'activité, de présence internationale, de notoriété ;
- perspectives de rentabilité à long terme
- degré d'exposition aux aléas conjoncturels ;
- événement majeur intervenu dans le secteur d'activité et susceptible de peser sur le futur de la marque ou enseigne ;
- ancienneté de la marque ou enseigne.

Les marques dont la durée d'utilisation est définie sont amorties sur une période comprise entre 15 et 40 ans, fonction de l'estimation de la durée de leur utilisation.

Le montant de la dépréciation des marques et enseignes, et dans certains cas la charge d'amortissement, sont comptabilisés dans les « Autres produits et charges opérationnels ».

Des tests de perte de valeur sont pratiqués pour les marques, enseignes et autres immobilisations incorporelles suivant la méthodologie présentée en Note 1.14.

Les frais de recherche ne sont pas immobilisés. Les frais de développement d'un nouveau produit ne sont immobilisés que si la décision de lancement de ce produit est effectivement prise.

Les immobilisations incorporelles autres que les marques et enseignes sont amorties sur les durées suivantes :

- droits au bail, pas de porte : selon les conditions de marché, le plus souvent sur la durée du bail ;

### 1.11. Variations de pourcentage d'intérêt dans les entités consolidées

Lors de la prise de contrôle d'une entreprise en droit ou en fait, les actifs, passifs et passifs éventuels de l'entreprise acquise sont évalués à leur valeur de marché à la date de prise de contrôle ; la différence entre le coût de la prise de contrôle et la quote-part du Groupe dans la valeur de marché de ces actifs, passifs et passifs éventuels est inscrite en écart d'acquisition.

Le coût de la prise de contrôle est le prix payé par le Groupe dans le cadre d'une acquisition, ou l'estimation de ce prix si l'opération se fait sans versement de trésorerie, à l'exclusion des frais liés à l'acquisition qui sont présentés en « Autres produits et charges opérationnels ».

### 1.12. Engagements d'achat de titres de minoritaires

Les actionnaires minoritaires de certaines filiales consolidées par intégration globale bénéficient de promesses d'achat de leurs titres octroyées par le Groupe.

En l'absence de dispositions spécifiques des normes IFRS, le Groupe comptabilise ces engagements de la façon suivante :

- la valeur de l'engagement à la date de la clôture figure en « Autres passifs non courants » ;
- les intérêts minoritaires correspondants sont annulés ;

### 1.13. Immobilisations corporelles

La valeur brute des immobilisations corporelles, à l'exception des terres à vignes, est constituée de leur coût d'acquisition. Les frais financiers supportés au cours de la période précédant la mise en exploitation ou durant la période de construction sont immobilisés.

Les terres à vignes sont comptabilisées à leur valeur de marché à la date de clôture. Cette valeur résulte de données officielles publiées sur les transactions récentes dans la même région. L'écart entre le coût d'acquisition historique et la valeur de marché est inscrit en capitaux propres, en « Écarts de réévaluation ». Si la valeur de marché devient inférieure au coût d'acquisition, une dépréciation est comptabilisée en résultat, du montant de la différence.

- droits liés aux contrats de sponsoring et de partenariats médiatiques : sur la durée des contrats, selon les modalités d'exploitation des droits ;

- frais de développement : maximum 3 ans ;

- logiciels : 1 à 5 ans.

La différence entre la valeur comptable des intérêts minoritaires acquis postérieurement à la prise de contrôle et le prix payé pour leur acquisition est comptabilisée en déduction des capitaux propres.

Les écarts d'acquisition sont comptabilisés dans la devise fonctionnelle de l'entité acquise.

Les écarts d'acquisition ne sont pas amortis mais font l'objet d'un test de perte de valeur annuel suivant la méthodologie présentée en Note 1.14. La charge de dépréciation éventuelle est comprise dans les « Autres produits et charges opérationnels ».

- pour les engagements contractés antérieurement au 1<sup>er</sup> janvier 2010, la différence entre le montant des engagements et les intérêts minoritaires annulés est maintenue à l'actif du bilan, en écart d'acquisition, ainsi que les variations ultérieures de cette différence. Pour les engagements contractés à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2010, la différence entre le montant des engagements et les intérêts minoritaires est enregistrée en capitaux propres, en « Autres réserves ».

Ce mode de comptabilisation n'a pas d'effet sur la présentation des intérêts minoritaires au compte de résultat.

Les pieds de vignes, ou vignobles, pour les champagnes, cognac et autres vins produits par le Groupe, sont des actifs biologiques au sens d'IAS 41 Agriculture. Leur valeur de marché étant peu différente de leur valeur historique, aucune réévaluation de ces actifs n'est pratiquée.

Les immeubles majoritairement occupés par des tiers sont présentés en immeubles locatifs, à leur coût d'acquisition, sans réévaluation à valeur de marché.

Les actifs financés par contrat de location financement sont immobilisés sur la base de la valeur actuelle des loyers futurs ou sur la base de leur valeur de marché si celle-ci est inférieure.

La base amortissable des immobilisations corporelles est constituée du coût d'acquisition de leurs composants, diminué



de la valeur résiduelle ; la valeur résiduelle correspond à l'estimation de valeur de revente de l'immobilisation au terme de la période d'utilisation.

Les immobilisations corporelles sont amorties linéairement sur la durée estimée de leur utilisation ; les durées retenues sont les suivantes :

- constructions, immeubles locatifs	20 à 50 ans
- matériels et installations	3 à 25 ans
- agencements	3 à 10 ans
- vignobles	18 à 25 ans

Les frais d'entretien et de réparation sont comptabilisés en charges lors de leur réalisation.

#### 1.14. Tests de perte de valeur des actifs immobilisés

Des tests de perte de valeur sont réalisés pour les actifs immobilisés corporels et incorporels dès lors qu'un indice de perte de valeur apparaît, et au moins une fois par an pour les actifs incorporels à durée de vie indéfinie, principalement les marques, enseignes et écarts d'acquisition. Lorsque la valeur nette comptable de ces actifs à durée de vie indéfinie devient supérieure au montant le plus élevé de leur valeur d'utilité ou de marché, une dépréciation est enregistrée, du montant de la différence ; la dépréciation, imputée en priorité sur l'écart d'acquisition, est comptabilisée en « Autres produits et charges opérationnels ».

La valeur d'utilité est fondée sur les flux de trésorerie futurs actualisés qui seront générés par ces actifs. La valeur de marché de l'actif est déterminée par référence à des transactions similaires récentes ou à des évaluations réalisées par des experts indépendants dans une perspective de cession.

Les flux de trésorerie prévisionnels sont établis au niveau du Groupe par secteur d'activité, un secteur d'activité correspondant à une ou plusieurs marques ou enseignes et à une équipe de

Direction dédiée. Au sein du secteur d'activité, peuvent être déterminées des unités génératrices de trésorerie d'un niveau plus petit, tel un ensemble de magasins.

Les données utilisées dans le cadre de la méthode des flux de trésorerie prévisionnels actualisés proviennent des budgets annuels et plans pluri-annuels établis par la Direction des secteurs d'activité concernés. Les plans consistent en des projections à cinq ans, cette durée pouvant être étendue lorsqu'il s'agit de marques en cours de repositionnement stratégique, ou dont le cycle de production est supérieur à cinq ans. À la valeur résultant des flux de trésorerie prévisionnels actualisés s'ajoute une valeur terminale correspondant à la capitalisation à l'infini des flux de trésorerie issus, le plus souvent, de la dernière année du plan. Lorsque plusieurs scénarios prévisionnels sont retenus, une probabilité de survie est attribuée à chacun d'entre eux. Le taux d'actualisation des flux de trésorerie prévisionnels reflète le taux de rendement attendu par un investisseur dans le domaine d'activité concerné et la prime de risque propre à cette activité.

#### 1.15. Investissements et placements financiers

Les actifs financiers sont présentés en actifs non courants (« Investissements financiers ») ou en actifs courants (« Placements financiers ») selon leur nature.

Les investissements financiers comprennent les prises de participation, stratégiques et non stratégiques, si la durée estimée et le mode de leur détention le justifient.

Les placements financiers incluent des placements temporaires en actions, parts de SICAV, ou Fonds Commun de Placement (FCP) et assimilés, à l'exclusion des placements relevant de la gestion de trésorerie au jour le jour, qui sont comptabilisés en « Trésorerie et équivalents de trésorerie » (Voir Note 1.18).

Investissements et placements financiers sont évalués au cours de clôture s'il s'agit d'actifs cotés, et sur la base d'une estimation de leur valeur de réalisation à cette date s'il s'agit d'actifs non cotés.

Les variations de valeur, positives ou négatives, sont enregistrées en capitaux propres en « Écarts de réévaluation ». En cas de perte de valeur jugée définitive, une dépréciation de ce montant est enregistrée en résultat financier, la dépréciation n'étant reprise en résultat qu'au moment de la cession des investissements et placements financiers sous jacents.

#### 1.16. Stocks et en-cours

À l'exception des vins produits par le Groupe, les stocks sont comptabilisés à leur prix de revient, hors frais financiers. Le prix de revient est constitué du coût de production (produits finis), ou du prix d'achat majoré des frais accessoires (matières premières, marchandises) ; il ne peut excéder la valeur nette de réalisation.

Les stocks de vins produits par le Groupe, en particulier les vins de champagne, sont évalués sur la base de la valeur de marché de la vendange correspondante, déterminée par référence au prix moyen d'achat de raisins équivalents, comme si les raisins récoltés avaient été acquis auprès de tiers. Jusqu'à la date de vendange, l'évaluation des raisins, comptabilisée *pro rata temporis*, se fait sur la base d'un rendement et d'une valeur de marché estimés.

Les mouvements de stocks sont valorisés, selon les métiers, au coût moyen pondéré ou par la méthode « Premier entré-premier sorti » (FIFO).

Compte tenu du processus de vieillissement nécessaire au champagne et aux spiritueux (cognac, whisky), la durée de détention de ces stocks est le plus souvent supérieure à un an. Ces stocks restent classés en actifs courants conformément à l'usage de la profession.

### 1.17. Créances clients, autres créances et prêts

Les créances clients, autres créances et prêts sont comptabilisés à leur valeur nominale. Une dépréciation est enregistrée lorsque leur valeur d'inventaire, fondée sur la probabilité de leur recouvrement, est inférieure à la valeur comptabilisée.

### 1.18. Trésorerie et équivalents de trésorerie

La ligne « Trésorerie et équivalents de trésorerie » inclut les liquidités ainsi que les placements monétaires immédiatement disponibles dont la valeur dans le temps présente un risque de variation négligeable.

### 1.19. Provisions

Une provision est comptabilisée dès lors qu'existe une obligation, vis-à-vis d'un tiers, entraînant pour le Groupe un décaissement probable dont le montant peut être évalué de façon fiable.

### 1.20. Dettes financières

Les dettes financières sont comptabilisées au coût amorti, c'est-à-dire à leur valeur nominale nette des primes et frais d'émission qui sont enregistrés progressivement en résultat financier jusqu'à l'échéance, selon la méthode du taux d'intérêt effectif.

En cas de couverture du risque de variation de valeur de la dette financière résultant de l'évolution des taux d'intérêt, le montant couvert de la dette, ainsi que les instruments de couverture associés, figurent au bilan à leur valeur de marché à la date de clôture; les effets de cette réévaluation sont enregistrés en résultat financier. La valeur de marché de la dette couverte est déterminée selon des méthodes similaires à celles décrites ci-après en Note 1.21.

En cas de couverture du risque d'évolution de la charge d'intérêt future, la dette financière dont les flux sont couverts reste comptabilisée au coût amorti, la variation de valeur de la part efficace de l'instrument de couverture étant enregistrée dans les capitaux propres en « Écarts de réévaluation ».

Les dépréciations de stocks sont constatées principalement dans les activités autres que Vins et Spiritueux. Elles sont établies le plus souvent en raison de l'obsolescence des produits concernés (saison ou collection terminées, date limite d'utilisation proche...) ou sur la base de leurs perspectives d'écoulement.

Lorsque l'échéance des créances et prêts est supérieure à un an, leur montant fait l'objet d'un calcul d'actualisation, dont les effets sont enregistrés en résultat financier, selon la méthode du taux d'intérêt effectif.

Les placements monétaires sont évalués à leur valeur de marché, basée sur le cours de bourse à la clôture et sur le cours de change à la date de clôture, les variations de valeur étant enregistrées en résultat financier.

Lorsque la date d'exécution de cette obligation est au-delà d'un an, le montant de la provision fait l'objet d'un calcul d'actualisation, dont les effets sont enregistrés en résultat financier selon la méthode du taux d'intérêt effectif.

En l'absence de relation de couverture, ou pour la partie inefficace des couvertures, les variations de valeur des instruments dérivés sont enregistrées en résultat financier.

Lorsqu'un instrument dérivé est incorporé à la dette financière, celle-ci est comptabilisée à sa valeur de marché; les variations de valeur de marché sont enregistrées en résultat financier.

La dette financière nette est constituée des dettes financières à plus et moins d'un an et de la valeur de marché à la date de clôture des instruments dérivés sur risque de taux d'intérêt, sous déduction du montant des placements financiers, de la trésorerie et équivalents de trésorerie à la date de clôture ainsi que de la valeur de marché à cette date des instruments dérivés sur risque de change associés à l'un de ces éléments.

Voir également Note 1.21 pour la définition des notions de part efficace et inefficace.

### 1.21. Instruments dérivés

Le Groupe négocie des instruments financiers dérivés dans le cadre de sa stratégie de couverture des risques de change et de taux d'intérêt.

La mise en œuvre d'une comptabilité de couverture requiert, selon IAS 39, de démontrer et documenter l'efficacité de la relation de couverture lors de sa mise en place et pendant sa durée. L'efficacité de la couverture sur le plan comptable est vérifiée par le rapport des variations de valeur du dérivé et du sous-jacent couvert, ce rapport devant rester dans une fourchette comprise entre 80 et 125 %.

Les instruments dérivés sont comptabilisés au bilan à leur valeur de marché à la date de clôture. Les variations de valeur des instruments dérivés sont enregistrées selon les modalités précisées en Note 1.8 pour les couvertures de risque de change et en Note 1.20 pour les couvertures de risque de taux d'intérêt.

La valeur de marché est établie par référence à des données de marché et selon des modèles d'évaluation communément utilisés ; cette valeur est confirmée dans le cas d'instruments complexes par des cotations d'établissements financiers tiers.

Les instruments dérivés dont la maturité est supérieure à douze mois sont présentés en actifs et passifs non courants.

### 1.22. Actions LVMH et instruments dénouables en actions LVMH

Les actions LVMH et options d'achat d'actions LVMH détenues par le Groupe sont comptabilisées à leur coût d'acquisition, en déduction des capitaux propres consolidés, quel que soit l'objet de leur détention.

En cas de cession, le prix de revient des actions cédées est établi par catégorie d'affectation (voir Note 15.2) selon la méthode

Premier entré-premier sorti (FIFO) à l'exception des actions détenues dans le cadre de plans d'options pour lesquels le calcul est effectué par plan, selon la méthode du prix moyen pondéré. Les résultats de cession sont inscrits directement en capitaux propres, pour leur montant net d'impôt.

### 1.23. Retraites, participation aux frais médicaux et autres engagements vis-à-vis du personnel

Lorsque les régimes d'indemnités de départ à la retraite, de retraites, de participation aux frais médicaux ou autres prévoient le versement par le Groupe de cotisations à des organismes extérieurs responsables du paiement ultérieur des indemnités, des retraites ou de la participation aux frais médicaux, ces cotisations sont comptabilisées dans les charges de l'exercice au titre duquel elles sont dues, aucun passif n'étant comptabilisé au bilan.

Lorsque le versement des indemnités de départ à la retraite, des retraites, de la participation aux frais médicaux ou autres sont à la charge du Groupe, le montant de l'engagement actuariel correspondant donne lieu à provision au bilan. La variation de cette provision est comptabilisée :

- en résultat opérationnel courant de l'exercice, pour la part correspondant au service rendu par les employés durant l'exercice et au coût financier net de l'exercice ;

- en gains et pertes enregistrés en capitaux propres, pour la part liée à l'évolution des hypothèses actuarielles et aux écarts entre les données projetées et les données réelles (« effets d'expérience »), conformément à l'amendement d'IAS19 applicable depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2013. Les états financiers au 31 décembre 2012 ont été retraités des effets de l'application rétrospective de cet amendement.

Si cet engagement est couvert, partiellement ou en totalité, par des fonds versés par le Groupe à des organismes financiers, le montant de ces placements dédiés vient en déduction de l'engagement actuariel au bilan.

L'engagement actuariel est calculé sur la base d'évaluations spécifiques au pays et à la société du Groupe concernée ; ces évaluations intègrent notamment des hypothèses de taux d'actualisation, de progression des salaires, d'inflation, d'espérance de vie, et de rotation des effectifs.

### 1.24. Impôts courants et différés

Les différences temporelles entre les valeurs en consolidation des éléments d'actif et de passif, et celles résultant de l'application de la réglementation fiscale, donnent lieu à la constatation d'impôts différés.

Le taux d'impôt retenu pour le calcul des impôts différés est celui connu à la date de clôture ; les effets des changements de taux sont enregistrés sur la période au cours de laquelle la décision de ce changement est prise.

Les économies d'impôt résultant de déficits fiscaux reportables sont enregistrées en impôts différés actifs, qui sont dépréciés si estimés non recouvrables, seul le montant dont l'utilisation est probable étant maintenu à l'actif du bilan.

Les actifs et passifs d'impôts différés ne sont pas actualisés.

Les impôts dus au titre des réserves distribuables des filiales font l'objet de provisions à hauteur des distributions envisagées.

## 1.25. Comptabilisation des ventes

### Définition des ventes

Les ventes incluent principalement des ventes au détail dans le cadre des magasins du Groupe et des ventes de gros à des distributeurs et agents. Sont assimilées à des opérations au détail les ventes effectuées dans le cadre de magasins appartenant à des tiers si les risques et avantages liés à la propriété du stock sont conservés par le Groupe.

Les ventes au détail proviennent des activités Mode et Maroquinerie et Distribution sélective, ainsi que de certaines marques de Montres et Joaillerie ou de Parfums et Cosmétiques. Ces ventes sont comptabilisées lors de l'achat par la clientèle.

Les ventes de gros proviennent des activités Vins et Spiritueux et de certaines marques de Parfums et Cosmétiques ou de Montres et Joaillerie. Ces ventes sont comptabilisées lors du transfert de propriété, c'est-à-dire le plus souvent lors de l'expédition.

Les frais d'expédition et de transport refacturés aux clients ne sont compris dans les ventes que lorsqu'ils sont inclus forfaitairement dans le prix des produits facturés.

Les ventes sont présentées nettes de toutes formes de remises et ristournes. En particulier, les sommes permettant le référencement des produits ou correspondant à des accords de participation publicitaire avec le distributeur viennent en déduction des ventes correspondantes.

## 1.26. Frais de publicité et de promotion

Les frais de publicité et de promotion incluent le coût de la réalisation des supports publicitaires, des achats d'espaces média, de la fabrication d'échantillons et de catalogues et, de manière générale, le coût de l'ensemble des activités destinées à la promotion des marques et produits du Groupe.

## 1.27. Plans d'options et assimilés

Les plans d'options d'achat ou de souscription d'actions donnent lieu à enregistrement d'une charge constituée de l'amortissement de l'estimation du gain pour les bénéficiaires de ces plans ; l'estimation du gain est calculée selon la méthode Black & Scholes sur la base du cours de clôture de l'action la veille du Conseil d'administration ayant attribué les options.

Pour les plans d'attribution d'actions gratuites, l'estimation du gain est calculée sur la base du cours de clôture de l'action la veille du Conseil d'administration ayant mis en place le plan et sous déduction du montant des dividendes anticipés sur la période d'acquisition des droits. Une décote peut être appliquée à la valeur des actions gratuites ainsi calculée pour tenir compte, le cas échéant, d'une période d'incessibilité.

### Provision pour retours de produits

Les sociétés du groupe d'activités Parfums et Cosmétiques et dans une moindre mesure des activités Mode et Maroquinerie, ou Montres et Joaillerie, peuvent reprendre auprès de leurs clients et distributeurs les produits invendus ou périmés.

Lorsque cette pratique est établie, les ventes enregistrées sont diminuées d'un montant correspondant à une estimation de ces retours, en contrepartie de la réduction des créances clients et d'une inscription en stocks. Le taux de retour retenu pour l'établissement de ces estimations est calculé sur la base de statistiques historiques.

### Activités en partenariat avec Diageo

Une partie significative des ventes des activités Vins et Spiritueux est réalisée dans le cadre d'accords de distribution avec Diageo, consistant le plus souvent en un partenariat dans des entités communes. Celles-ci assurent les livraisons et les ventes à la clientèle des marques des deux groupes, le partage du compte de résultat et du bilan de ces entités entre LVMH et Diageo étant régi par les accords de distribution. Selon ces accords, les actifs et passifs, produits et charges des entités concernées sont consolidées à hauteur de la part correspondant aux seules activités du Groupe. L'application d'IFRS 11 à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2014 n'a eu aucun effet sur cette méthode. Voir Note 1.2.

Les frais de publicité et de promotion sont enregistrés en charge lors de leur réception ou de leur production, s'il s'agit de biens, ou lors de la réalisation des prestations s'il s'agit de services.

Pour l'ensemble des plans, la charge d'amortissement est répartie linéairement en résultat sur la période d'acquisition des droits, en contrepartie des réserves au bilan.

Pour les plans de rémunérations liées au cours de l'action LVMH et dénoués en numéraire, l'estimation du gain est réévaluée à chaque clôture du cours de l'action LVMH à cette date, et enregistrée en charge *pro rata temporis* sur la période d'acquisition des droits, en contrepartie d'une provision au bilan. Au-delà de cette date et jusqu'à dénouement, la variation de l'espérance de gain résultant de la variation du cours de l'action LVMH est enregistrée en compte de résultat.

## 1.28. Résultat par action

Le résultat par action est calculé sur la base du nombre moyen pondéré d'actions en circulation durant l'exercice, sous déduction du nombre moyen d'actions auto-détenues.

Le résultat par action après dilution est établi sur la base du nombre moyen pondéré d'actions avant dilution, majoré du nombre moyen pondéré d'actions qui résulterait de la levée,

durant l'exercice, des options de souscription existantes ou de tout autre instrument dilutif. Les fonds recueillis au titre de ces levées, augmentés de la charge restant à comptabiliser au titre des plans d'options et assimilés (voir Note 1.27), sont présumés affectés, dans ce calcul, au rachat d'actions LVMH à un prix correspondant à leur cours de bourse moyen sur l'exercice.

## 2. VARIATIONS DE POURCENTAGE D'INTÉRÊT DANS LES ENTITÉS CONSOLIDÉES

### Vins et Spiritueux

En avril 2014, LVMH a acquis la totalité du Domaine du Clos des Lambrays. Situé à Morey-Saint-Denis (France), où il dispose d'une superficie de 8,66 hectares d'un seul tenant, le Clos des Lambrays est un cru prestigieux de la côte de Nuits.

### Mode et Maroquinerie

#### Loro Piana

En juillet 2013, LVMH a signé un Protocole d'accord portant sur l'acquisition de 80 % du capital de la Maison italienne Loro Piana, fabricant et distributeur de tissus, de vêtements et d'accessoires

de luxe. Le 5 décembre 2013, en application de ce Protocole, LVMH a acquis 80 % de Loro Piana pour 1 987 millions d'euros. Loro Piana a été consolidé par intégration globale à compter du 5 décembre 2013. Le capital non acquis, soit 20 %, fait l'objet de promesses croisées de vente et d'achat, exerçables au plus tard trois ans suivant le 5 décembre 2013. La différence entre la valeur de l'engagement d'achat (enregistré en Autres passifs non courants, voir Note 20) et les intérêts minoritaires, soit 244 millions d'euros, a été portée en déduction des réserves consolidées.

Le tableau suivant présente les modalités définitives d'allocation du prix payé par LVMH au 5 décembre 2013, date de prise de contrôle :

<i>(en millions d'euros)</i>	Allocation provisoire	Variations	Allocation définitive
Marque	-	1 300	1 300
Autres immobilisations incorporelles, et immobilisations corporelles, nettes	159	39	198
Autres actifs non courants	11	26	37
Provisions à plus d'un an	(18)	(21)	(39)
Actifs circulants	382	(39)	343
Passifs circulants	(203)	19	(184)
Dette financière nette	(127)	13	(114)
Impôts différés	49	(415)	(366)
<b>Actif net acquis</b>	<b>253</b>	<b>922</b>	<b>1 175</b>
Intérêts minoritaires (20 %)	(51)	(184)	(235)
<b>Actif net part du Groupe (80 %)</b>	<b>202</b>	<b>738</b>	<b>940</b>
Écart d'acquisition	1 785	(738)	1 047
<b>Valeur comptable de la participation au 5 décembre 2013</b>	<b>1 987</b>	<b>-</b>	<b>1 987</b>

La marque Loro Piana, de 1 300 millions d'euros, a été évaluée selon la méthode des royalties, corroborée par la méthode des flux de trésorerie prévisionnels. L'écart d'acquisition, de 1 047 millions d'euros, est représentatif de la maîtrise dans l'approvisionnement en fibres naturelles de haute qualité ainsi que de l'expertise et du savoir-faire artisanal développé dans l'élaboration de produits issus de ces matières d'exception.

Les frais d'acquisition de Loro Piana ont été enregistrés en Autres produits et charges opérationnels ; ils représentent un montant de 9 millions d'euros au 31 décembre 2013, voir Note 25.

En 2013, l'acquisition de Loro Piana a généré un décaissement de 1 982 millions d'euros, net de la trésorerie acquise de 5 millions d'euros.

**Distribution sélective**

LVMH a acquis une participation complémentaire de 30 % dans Sephora Brasil, portant son pourcentage de détention à 100 %. La différence entre le prix d'acquisition et les intérêts minoritaires a été enregistrée en déduction des capitaux propres.

**Autres activités**

En juin 2014, LVMH a cédé 44 % de sa participation dans Hôtel Saint-Barth Isle de France. La différence entre la trésorerie reçue et la valeur comptable de la participation cédée a été enregistrée en réserves consolidées.

### 3. MARQUES, ENSEIGNES ET AUTRES IMMOBILISATIONS INCORPORELLES

<i>(en millions d'euros)</i>			2014	2013 <sup>(1)(2)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
	Brut	Amortissements et dépréciations	Net	Net	Net
Marques	10 519	(562)	9 957	9 866	8 637
Enseignes	3 651	(1 496)	2 155	1 933	2 009
Licences de distribution	90	(71)	19	20	22
Droits au bail	624	(280)	344	320	245
Logiciels, sites Internet	1 049	(771)	278	235	198
Autres	604	(326)	278	222	211
<b>Total</b>	<b>16 537</b>	<b>(3 506)</b>	<b>13 031</b>	<b>12 596</b>	<b>11 322</b>
<i>dont : immobilisations en location financement</i>	-	-	-	-	-

La variation du solde net des marques, enseignes et autres immobilisations incorporelles au cours de l'exercice 2014 est constituée des éléments suivants :

<i>(en millions d'euros)</i>	Marques	Enseignes	Logiciels, sites Internet	Droits au bail	Autres immobilisations incorporelles	Total
<b>Au 31 décembre 2013<sup>(1)(2)</sup></b>	<b>10 383</b>	<b>3 257</b>	<b>898</b>	<b>567</b>	<b>589</b>	<b>15 694</b>
Acquisitions	-	-	101	54	161	316
Cessions, mises hors service	-	-	(23)	(4)	(39)	(66)
Effets des variations de périmètre	-	-	-	-	2	2
Effets des variations de change	135	394	27	9	13	578
Reclassements	1	-	46	(2)	(32)	13
<b>Au 31 décembre 2014</b>	<b>10 519</b>	<b>3 651</b>	<b>1 049</b>	<b>624</b>	<b>694</b>	<b>16 537</b>

<i>(en millions d'euros)</i>	Marques	Enseignes	Logiciels, sites Internet	Droits au bail	Autres immobilisations incorporelles	Total
<b>Au 31 décembre 2013<sup>(1)(2)</sup></b>	<b>(517)</b>	<b>(1 324)</b>	<b>(663)</b>	<b>(247)</b>	<b>(347)</b>	<b>(3 098)</b>
Amortissements	(22)	(1)	(116)	(34)	(77)	(250)
Dépréciations	(3)	-	-	(1)	(1)	(5)
Cessions, mises hors service	-	-	23	3	38	64
Effets des variations de périmètre	-	-	-	-	-	-
Effets des variations de change	(19)	(171)	(17)	(1)	(7)	(215)
Reclassements	(1)	-	2	-	(3)	(2)
<b>Au 31 décembre 2014</b>	<b>(562)</b>	<b>(1 496)</b>	<b>(771)</b>	<b>(280)</b>	<b>(397)</b>	<b>(3 506)</b>
<b>Valeur nette au 31 décembre 2014</b>	<b>9 957</b>	<b>2 155</b>	<b>278</b>	<b>344</b>	<b>297</b>	<b>13 031</b>

(1) Les états financiers aux 31 décembre 2012 et 2013 ont été retraités des effets de l'application d'IFRS 11 Partenariats, rétrospectivement au 1<sup>er</sup> janvier 2012. Voir Note 1.2.

(2) Le bilan au 31 décembre 2013 a été retraité des effets de la finalisation de l'allocation du prix d'acquisition de Loro Piana. Voir Note 2.

Les effets des variations de change proviennent principalement des valeurs incorporelles comptabilisées en dollars US, en raison de l'évolution de sa parité vis-à-vis de l'euro à la clôture de l'exercice. Il s'agit notamment de l'enseigne DFS Galleria et de la marque Donna Karan.

## 4. ÉCARTS D'ACQUISITION

<i>(en millions d'euros)</i>			2014	2013 <sup>(1)(2)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
	Brut	Dépréciations	Net	Net	Net
Écarts d'acquisition sur titres consolidés	7 629	(1 510)	6 119	6 199	5 172
Écarts d'acquisition sur engagements d'achat de titres de minoritaires	2 691	-	2 691	2 859	2 537
<b>Total</b>	<b>10 320</b>	<b>(1 510)</b>	<b>8 810</b>	<b>9 058</b>	<b>7 709</b>

Les variations sur les exercices présentés du solde net des écarts d'acquisition s'analysent de la façon suivante :

<i>(en millions d'euros)</i>			2014	2013 <sup>(1)(2)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
	Brut	Dépréciations	Net	Net	Net
<b>Au 1<sup>er</sup> janvier</b>	<b>10 269</b>	<b>(1 211)</b>	<b>9 058</b>	<b>7 708</b>	<b>6 843</b>
Effets des variations de périmètre (Voir Note 2)	81	-	81	1 142	60
Variation des engagements d'achat de titres de minoritaires	(165)	3	(162)	294	837
Variation des dépréciations	-	(209)	(209)	(57)	(24)
Effets des variations de change	135	(93)	42	(29)	(7)
<b>Au 31 décembre</b>	<b>10 320</b>	<b>(1 510)</b>	<b>8 810</b>	<b>9 058</b>	<b>7 709</b>

Les effets des variations de périmètre de 2014 correspondent principalement à l'écart d'acquisition de Clos des Lambrays. Voir Note 2.

Voir également Note 20 pour les écarts d'acquisition provenant d'engagements d'achat de titres de minoritaires.

## 5. ÉVALUATION DES ACTIFS INCORPORELS À DURÉE DE VIE INDÉFINIE

Les marques, enseignes et autres actifs incorporels à durée de vie indéfinie ont fait l'objet d'un test de perte de valeur au 31 décembre 2014, qui n'a pas révélé de risque de dépréciation significatif. Voir Note 25 concernant les dépréciations et amortissements enregistrés au cours de l'exercice.

(1) Les états financiers aux 31 décembre 2012 et 2013 ont été retraités des effets de l'application d'IFRS 11 Partenariats, rétrospectivement au 1<sup>er</sup> janvier 2012. Voir Note 1.2.

(2) Le bilan au 31 décembre 2013 a été retraité des effets de la finalisation de l'allocation du prix d'acquisition de Loro Piana. Voir Note 2.

## 6. IMMOBILISATIONS CORPORELLES

<i>(en millions d'euros)</i>	2014			2013 <sup>(1)(2)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
	Brut	Amortissements et dépréciations	Net	Net	Net
Terrains	1 172	(68)	1 104	1 055	1 180
Terres à vignes et vignobles	2 455	(91)	2 364	2 294	1 930
Constructions	2 780	(1 350)	1 430	1 311	1 299
Immeubles locatifs	679	(47)	632	605	509
Agencements, matériels et installations	8 400	(5 386)	3 014	2 593	2 110
Immobilisations en-cours	688	(4)	684	800	715
Autres immobilisations corporelles	1 592	(433)	1 159	963	951
<b>Total</b>	<b>17 766</b>	<b>(7 379)</b>	<b>10 387</b>	<b>9 621</b>	<b>8 694</b>
<i>dont : immobilisations en location financement</i>	<i>300</i>	<i>(201)</i>	<i>99</i>	<i>105</i>	<i>109</i>
<i>coût historique des terres à vignes et vignobles</i>	<i>722</i>	<i>(91)</i>	<i>631</i>	<i>537</i>	<i>535</i>

La variation des immobilisations corporelles au cours de l'exercice s'analyse de la façon suivante :

<i>Valeur brute</i> <i>(en millions d'euros)</i>	Terres à vignes et vignobles	Terrains et cons- tructions	Immeubles locatifs	Agencements, matériels et installations			Immobili- sations en-cours	Autres immobili- sations corporelles	Total
				Magasins	Production, logistique	Autres			
<b>Au 31 décembre 2013<sup>(1)(2)</sup></b>	<b>2 378</b>	<b>3 641</b>	<b>647</b>	<b>4 157</b>	<b>1 881</b>	<b>1 045</b>	<b>800</b>	<b>1 487</b>	<b>16 036</b>
Acquisitions	3	132	16	474	100	98	543	166	1 532
Variation de la valeur de marché des terres à vignes	(17)	-	-	-	-	-	-	-	(17)
Cessions, mises hors service	(25)	(37)	(2)	(232)	(74)	(74)	(2)	(15)	(461)
Effets des variations de périmètre	96	12	-	(3)	1	(1)	(6)	4	103
Effets des variations de change	7	144	18	293	21	52	34	34	603
Autres mouvements, y compris transferts	13	60	-	478	66	118	(681)	(84)	(30)
<b>Au 31 décembre 2014</b>	<b>2 455</b>	<b>3 952</b>	<b>679</b>	<b>5 167</b>	<b>1 995</b>	<b>1 238</b>	<b>688</b>	<b>1 592</b>	<b>17 766</b>

<i>Amortissements et dépréciations</i> <i>(en millions d'euros)</i>	Terres à vignes et vignobles	Terrains et cons- tructions	Immeubles locatifs	Agencements, matériels et installations			Immobili- sations en-cours	Autres immobili- sations corporelles	Total
				Magasins	Production, logistique	Autres			
<b>Au 31 décembre 2013<sup>(1)(2)</sup></b>	<b>(84)</b>	<b>(1 275)</b>	<b>(42)</b>	<b>(2 502)</b>	<b>(1 273)</b>	<b>(715)</b>	<b>-</b>	<b>(524)</b>	<b>(6 415)</b>
Amortissements	(6)	(125)	(5)	(621)	(140)	(122)	-	(62)	(1 081)
Dépréciations	-	(14)	(2)	14	-	1	(5)	(2)	(8)
Cessions, mises hors service	-	34	2	229	72	73	1	15	426
Effets des variations de périmètre	-	(5)	-	2	(1)	1	-	(2)	(5)
Effets des variations de change	(1)	(48)	-	(188)	(13)	(36)	-	(25)	(311)
Autres mouvements, y compris transferts	-	15	-	(128)	1	(40)	-	167	15
<b>Au 31 décembre 2014</b>	<b>(91)</b>	<b>(1 418)</b>	<b>(47)</b>	<b>(3 194)</b>	<b>(1 354)</b>	<b>(838)</b>	<b>(4)</b>	<b>(433)</b>	<b>(7 379)</b>
<b>Valeur nette au 31 décembre 2014</b>	<b>2 364</b>	<b>2 534</b>	<b>632</b>	<b>1 973</b>	<b>641</b>	<b>400</b>	<b>684</b>	<b>1 159</b>	<b>10 387</b>

(1) Les états financiers aux 31 décembre 2012 et 2013 ont été retraités des effets de l'application d'IFRS 11 Partenariats, rétrospectivement au 1<sup>er</sup> janvier 2012. Voir Note 1.2.

(2) Le bilan au 31 décembre 2013 a été retraité des effets de la finalisation de l'allocation du prix d'acquisition de Loro Piana. Voir Note 2.



Les acquisitions d'immobilisations corporelles incluent les investissements de Louis Vuitton, Sephora, DFS et Bvlgari dans leurs réseaux de distribution, ceux de Parfums Christian Dior dans de nouveaux comptoirs, ainsi que ceux des marques de champagne dans leur outil de production et les effets des investissements immobiliers affectés à l'exploitation administrative, commerciale ou locative.

Les effets des variations de change proviennent principalement des immobilisations corporelles comptabilisées en dollars US, en raison de l'évolution de sa parité vis-à-vis de l'euro au 31 décembre 2014.

## 7. PARTICIPATIONS MISES EN ÉQUIVALENCE

<i>(en millions d'euros)</i>	2014				2013 <sup>(1)</sup>		2012 <sup>(1)</sup>	
	Brut	Dépréciations	Net	Dont Activités en partenariat <sup>(a)</sup>	Net	Dont Activités en partenariat <sup>(a)</sup>	Net	Dont Activités en partenariat <sup>(a)</sup>
<b>Part dans l'actif net des participations mises en équivalence au 1<sup>er</sup> janvier</b>	<b>480</b>	-	<b>480</b>	<b>328</b>	<b>483</b>	<b>320</b>	<b>499</b>	<b>329</b>
Part dans le résultat de la période	(5)	-	(5)	(15)	(23)	(31)	(19)	(23)
Dividendes versés	(21)	-	(21)	(5)	(26)	(11)	(18)	(9)
Effets des variations de périmètre	7	-	7	-	6	-	(7)	(7)
Effet des souscriptions aux augmentations de capital	16	-	16	11	38	38	14	13
Effets des variations de change	8	-	8	4	(17)	(3)	(6)	(2)
Autres, y compris transferts	34	-	34	28	19	15	20	19
<b>Part dans l'actif net des participations mises en équivalence au 31 décembre</b>	<b>519</b>	-	<b>519</b>	<b>351</b>	<b>480</b>	<b>328</b>	<b>483</b>	<b>320</b>

(a) Activités consolidées selon la méthode de l'intégration proportionnelle précédemment à la mise en œuvre d'IFRS 11. Voir Note 1.2.

Au 31 décembre 2014, les titres mis en équivalence comprennent principalement :

- pour les activités en partenariat :
  - une participation de 50 % dans le domaine viticole de Château Cheval Blanc (Gironde, France), producteur du Saint-Émilion Grand cru classé A du même nom ;
  - une participation de 50 % dans De Beers Diamond Jewellers, disposant d'un réseau de boutiques au sein desquelles sont commercialisés des bijoux sous la marque De Beers ;
  - une participation de 50 % dans Montres Dior, concevant et produisant les montres Dior.

- pour les autres sociétés :

- une participation de 40 % dans Mongoual SA, société immobilière propriétaire d'un immeuble de bureaux à Paris (France), siège social de la société LVMH Moët Hennessy-Louis Vuitton ;
- une participation de 46 % dans JW Anderson, marque londonienne de prêt-à-porter, acquise en septembre 2013 ;
- une participation de 45 % dans PT. Sona Topas Tourism Industry Tbk (STTI), société de distribution indonésienne, titulaire notamment de licences de ventes en duty-free dans les aéroports.

## 8. INVESTISSEMENTS FINANCIERS

<i>(en millions d'euros)</i>	2014			2013	2012
	Brut	Dépréciations	Net	Net	Net
<b>Total</b>	<b>753</b>	<b>(173)</b>	<b>580</b>	<b>7 080</b>	<b>6 004</b>

(1) Les états financiers aux 31 décembre 2012 et 2013 ont été retraités des effets de l'application d'IFRS 11 Partenariats, rétrospectivement au 1<sup>er</sup> janvier 2012. Voir Note 1.2.

Les investissements financiers ont évolué de la façon suivante au cours des exercices présentés :

<i>(en millions d'euros)</i>	2014		2013	2012
	Total	Dont Hermès		
<b>Au 1<sup>er</sup> janvier</b>	<b>7 080</b>	<b>6 437</b>	<b>6 004</b>	<b>5 982</b>
Acquisitions	50	11	197	125
Cessions à valeur de vente	(160)	-	(38)	(36)
Variations de valeur de marché	455	407	941	(38)
Distribution en nature des actions Hermès	(6 797)	(6 797)	-	-
Variation du montant des dépréciations	(12)	-	(5)	(4)
Effets des variations de périmètre	-	-	1	-
Effets des variations de change	33	-	(11)	(5)
Reclassements	(69)	(58)	(9)	(20)
<b>Au 31 décembre</b>	<b>580</b>	<b>-</b>	<b>7 080</b>	<b>6 004</b>

Au 31 décembre 2013, les investissements financiers incluaient principalement une participation dans Hermès International SCA (« Hermès ») d'un montant brut et net de 6 437 millions d'euros (5 409 millions d'euros au 31 décembre 2012). Cette participation a été distribuée aux actionnaires de LVMH au cours de l'exercice, dans les conditions décrites ci-dessous.

Le 2 septembre 2014, sous l'égide du Président du Tribunal de Commerce de Paris, Hermès et LVMH ont conclu un protocole transactionnel (le « Protocole ») selon les termes duquel :

- LVMH s'est engagée à distribuer à ses actionnaires la totalité des actions Hermès qu'elle détenait, soient 24 473 545 actions représentant 23,18 % du capital social et 16,56 % des droits de vote d'Hermès ;
- Les sociétés LVMH, Financière Jean Goujon, Christian Dior et Monsieur Bernard Arnault se sont engagés à ne pas acquérir d'actions Hermès pendant une durée de 5 ans.

Conformément aux termes du Protocole, LVMH a procédé à la distribution des actions Hermès à ses actionnaires le 17 décembre 2014, sous la forme d'une distribution exceptionnelle en nature,

approuvée lors de l'Assemblée générale mixte du 25 novembre 2014. La parité retenue pour la distribution était de 2 actions Hermès pour 41 actions LVMH. Le montant de la distribution en nature, de 6,9 milliards d'euros, a été valorisé en retenant le cours de bourse d'ouverture de l'action Hermès le 17 décembre 2014, soit 280,10 euros. Les droits formant rompus n'étant ni négociables, ni cessibles, les actionnaires, lorsque l'application de la parité ne donnait pas un nombre entier d'actions Hermès, ont reçu le nombre d'actions Hermès immédiatement inférieur, complété d'une soulte en espèces. Voir également Note 15.3.

À l'issue de la distribution des titres Hermès aux actionnaires, la participation de LVMH dans Hermès s'élève à 61 millions d'euros, correspondant à des actions non distribuées du fait de l'existence de droits formant rompus. Aux termes du Protocole, LVMH s'est engagée à céder ces actions au plus tard le 3 septembre 2015. Le cours de l'action Hermès retenu pour la valorisation de la participation s'élève à 294,80 euros au 31 décembre 2014 (263,50 au 31 décembre 2013, 226,30 au 31 décembre 2012). Ces titres sont présentés en Placements financiers au 31 décembre 2014.

Les effets de la distribution des actions Hermès sur les états financiers consolidés au 31 décembre 2014 sont les suivants :

<i>(en millions d'euros)</i>	Effets sur les capitaux propres, dont :				Effets sur la trésorerie
	Écarts de réévaluation	Résultat	Autres réserves	Total	
Distribution en nature des actions Hermès	(2 800)	3 189 <sup>(a)</sup>	(6 855)	(6 466)	-
Impôt afférent <sup>(c)</sup>	185	(512) <sup>(b)</sup>	-	(327)	(210)
<b>Net</b>	<b>(2 615)</b>	<b>2 677</b>	<b>(6 855)</b>	<b>(6 793)</b>	<b>(210)</b>

(a) Voir également Note 26.

(b) Voir également Note 27.

(c) Y compris effets de la taxe 3 % sur les dividendes versés par LVMH SE. Voir Note 27.3.

L'effet net sur les capitaux propres consolidés, négatif de 6,8 milliards d'euros, correspond à la valeur de la participation dans Hermès au 31 décembre 2013 augmentée des effets d'impôts liés à cette distribution. Le gain (hors effet d'impôt) enregistré en résultat, de 3,2 milliards d'euros, correspond à la différence entre la participation valorisée au cours d'ouverture

de l'action Hermès le 17 décembre 2014, soit 6,9 milliards d'euros, et son prix de revient comptable global de 3,7 milliards d'euros (2,7 milliards en trésorerie après déduction du gain comptabilisé en 2010, lors du dénouement d'« equity linked swaps » portant sur 12,8 millions de titres).

Enfin, afin de protéger les titulaires d'options de souscription d'actions et d'actions gratuites, les actionnaires, lors de l'Assemblée du 25 novembre 2014, ont autorisé le Conseil d'administration à ajuster le nombre et le prix des actions sous option, ainsi que le nombre des actions gratuites dont la période d'acquisition n'avait pas expiré avant le 17 décembre 2014. Par conséquent, les quantités d'options de souscription et d'actions gratuites concernées ont été augmentées de 11,1 %, tandis que le prix

d'exercice de ces options a été réduit de 9,98 %. Ces ajustements n'ayant pour objectif que de maintenir le gain obtenu par les bénéficiaires au niveau atteint avant la distribution, ils n'ont eu aucun effet sur les états financiers consolidés. Voir également Note 16.

En 2014, la participation dans Sociedad Textil Lonia SA a été cédée.

## 9. AUTRES ACTIFS NON COURANTS

<i>(en millions d'euros)</i>	2014	2013 <sup>(1)(2)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
Dépôts de garantie	236	223	207
Instruments dérivés	75	68	176
Créances et prêts	156	151	118
Autres	22	15	18
<b>Total</b>	<b>489</b>	<b>457</b>	<b>519</b>

## 10. STOCKS ET EN-COURS

<i>(en millions d'euros)</i>	2014			2013 <sup>(1)(2)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
	Brut	Dépréciations	Net	Net	Net
Vins et eaux-de-vie en cours de vieillissement	4 018	(16)	4 002	3 717	3 465
Autres matières premières et en-cours	1 610	(337)	1 273	1 157	1 047
	5 628	(353)	5 275	4 874	4 512
Marchandises	1 468	(145)	1 323	1 163	1 164
Produits finis	3 604	(727)	2 877	2 455	2 318
	5 072	(872)	4 200	3 618	3 482
<b>Total</b>	<b>10 700</b>	<b>(1 225)</b>	<b>9 475</b>	<b>8 492</b>	<b>7 994</b>

La variation du stock net au cours des exercices présentés provient des éléments suivants :

<i>(en millions d'euros)</i>	2014			2013 <sup>(1)(2)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
	Brut	Dépréciations	Net	Net	Net
<b>Au 1<sup>er</sup> janvier</b>	<b>9 560</b>	<b>(1 068)</b>	<b>8 492</b>	<b>7 994</b>	<b>7 413</b>
Variation du stock brut <sup>(a)</sup>	941	-	941	764	827
Effets de la mise à valeur de marché des vendanges	(7)	-	(7)	2	(26)
Variation de la provision pour dépréciation	-	(313)	(313)	(242)	(190)
Effets des variations de périmètre	11	(1)	10	292	48
Effets des variations de change	399	(52)	347	(297)	(78)
Autres, y compris reclassements	(204)	209	5	(21)	-
<b>Au 31 décembre</b>	<b>10 700</b>	<b>(1 225)</b>	<b>9 475</b>	<b>8 492</b>	<b>7 994</b>

(a) Y compris effet des retours, voir Note 1.25.

(1) Les états financiers aux 31 décembre 2012 et 2013 ont été retraités des effets de l'application d'IFRS 11 Partenariats, rétrospectivement au 1<sup>er</sup> janvier 2012. Voir Note 1.2.

(2) Le bilan au 31 décembre 2013 a été retraité des effets de la finalisation de l'allocation du prix d'acquisition de Loro Piana. Voir Note 2.

Les incidences des variations de périmètre de 2013 étaient essentiellement liées à l'intégration de Loro Piana.

Les effets de la mise à valeur de marché des vendanges sur le coût des ventes et la valeur des stocks des activités Vins et Spiritueux sont les suivants :

<i>(en millions d'euros)</i>	2014	2013	2012
Mise à valeur de marché de la récolte de l'exercice	24	37	12
Effets des sorties de stocks	(31)	(35)	(38)
<b>Incidence nette sur le coût des ventes de la période</b>	<b>(7)</b>	<b>2</b>	<b>(26)</b>
<b>Incidence nette sur la valeur des stocks à la clôture</b>	<b>166</b>	<b>173</b>	<b>171</b>

Voir Notes 1.9 et 1.16 concernant la méthode d'évaluation des vendanges à leur valeur de marché.

## 11. CLIENTS

<i>(en millions d'euros)</i>	2014	2013 <sup>(1)(2)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
Créances à valeur nominale	2 546	2 416	2 214
Provision pour dépréciation	(66)	(67)	(63)
Provision pour retours et reprise de produits	(206)	(175)	(179)
<b>Montant net</b>	<b>2 274</b>	<b>2 174</b>	<b>1 972</b>

La variation des créances clients au cours des exercices présentés provient des éléments suivants :

<i>(en millions d'euros)</i>	2014			2013 <sup>(1)(2)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
	Brut	Dépréciations	Net	Net	Net
<b>Au 1<sup>er</sup> janvier</b>	<b>2 416</b>	<b>(242)</b>	<b>2 174</b>	<b>1 972</b>	<b>1 864</b>
Variation des créances brutes	30	-	30	291	147
Variation de la provision pour dépréciation	-	(5)	(5)	(4)	1
Variation de la provision pour retours et reprises de produits	-	(25)	(25)	(1)	(5)
Effets des variations de périmètre	5	-	5	50	(1)
Effets des variations de change	68	(6)	62	(136)	(44)
Reclassements	26	7	33	2	10
<b>Au 31 décembre</b>	<b>2 545</b>	<b>(271)</b>	<b>2 274</b>	<b>2 174</b>	<b>1 972</b>

Le solde clients est constitué essentiellement d'en-cours sur des clients grossistes ou des agents, en nombre limité et avec lesquels le Groupe entretient des relations le plus souvent continues. Au 31 décembre 2014, la majeure partie des créances client ont

fait l'objet de demandes de couverture de crédit client auprès des assureurs, celles-ci ayant été satisfaites à environ 90 % de leur montant, comme au 31 décembre 2013.

(1) Les états financiers aux 31 décembre 2012 et 2013 ont été retraités des effets de l'application d'IFRS 11 Partenariats, rétrospectivement au 1<sup>er</sup> janvier 2012. Voir Note 1.2.

(2) Le bilan au 31 décembre 2013 a été retraité des effets de la finalisation de l'allocation du prix d'acquisition de Loro Piana. Voir Note 2.

## 12. AUTRES ACTIFS COURANTS

<i>(en millions d'euros)</i>	2014	2013 <sup>(1)(2)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
Placements financiers	253	171	177
Instruments dérivés	304	494	425
Créances d'impôts et taxes, hors impôt sur les résultats	449	355	388
Fournisseurs : avances et acomptes	162	173	195
Charges constatées d'avance	313	283	281
Autres créances	435	380	347
<b>Total</b>	<b>1 916</b>	<b>1 856</b>	<b>1 813</b>

Voir également Note 13 Placements financiers et Note 22 Instruments financiers et gestion des risques de marché.

## 13. PLACEMENTS FINANCIERS

<i>(en millions d'euros)</i>	2014	2013	2012
Valeurs mobilières de placement non cotées, parts de SICAV et de fonds non monétaires	-	12	13
Valeurs mobilières de placement cotées	253	159	164
<b>Total</b>	<b>253</b>	<b>171</b>	<b>177</b>
<i>dont : coût historique des placements financiers</i>	<i>180</i>	<i>136</i>	<i>161</i>

La valeur nette des placements financiers a évolué de la façon suivante au cours des exercices présentés :

<i>(en millions d'euros)</i>	2014	2013	2012
<b>Au 1<sup>er</sup> janvier</b>	<b>171</b>	<b>177</b>	<b>145</b>
Acquisitions	-	-	-
Cessions à valeur de vente	(15)	(27)	(4)
Variations de valeur de marché	39	22	11
Effets des variations de change	-	(1)	-
Reclassements <sup>(a)</sup>	58	-	25
<b>Au 31 décembre</b>	<b>253</b>	<b>171</b>	<b>177</b>

(a) Voir Note 8.

## 14. TRÉSORERIE ET ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE

<i>(en millions d'euros)</i>	2014	2013 <sup>(1)(2)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
Dépôts à terme à moins de trois mois	1 270	809	479
Parts de SICAV et FCP monétaires	784	538	98
Comptes bancaires	2 037	1 879	1 610
<b>Trésorerie et équivalents de trésorerie au bilan</b>	<b>4 091</b>	<b>3 226</b>	<b>2 187</b>

(1) Les états financiers aux 31 décembre 2012 et 2013 ont été retraités des effets de l'application d'IFRS 11 Partenariats, rétrospectivement au 1<sup>er</sup> janvier 2012. Voir Note 1.2.

(2) Le bilan au 31 décembre 2013 a été retraité des effets de la finalisation de l'allocation du prix d'acquisition de Loro Piana. Voir Note 2.

Le rapprochement entre le montant de la trésorerie et équivalents de trésorerie apparaissant au bilan et le montant de la trésorerie nette figurant dans le tableau de variation de trésorerie s'établit de la façon suivante :

<i>(en millions d'euros)</i>	2014	2013 <sup>(1)(2)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
Trésorerie et équivalents de trésorerie	4 091	3 226	2 187
Découverts bancaires	(308)	(310)	(206)
<b>Trésorerie nette du tableau de variation de trésorerie</b>	<b>3 783</b>	<b>2 916</b>	<b>1 981</b>

#### 14.1. Variation du besoin en fonds de roulement

La variation du besoin en fonds de roulement au cours des exercices présentés s'analyse de la façon suivante :

<i>(en millions d'euros)</i>	Notes	2014	2013 <sup>(1)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
Variation des stocks et en-cours	10	(928)	(769)	(829)
Variation des créances clients et comptes rattachés	11	(22)	(288)	(146)
Variation des dettes fournisseurs et comptes rattachés		176	203	176
Variation des autres créances et dettes		56	234	(11)
<b>Variation du besoin en fonds de roulement<sup>(a)</sup></b>		<b>(718)</b>	<b>(620)</b>	<b>(810)</b>

(a) Augmentation/(Diminution) de la trésorerie.

#### 14.2. Investissements d'exploitation

Les investissements d'exploitation au cours des exercices présentés sont constitués des éléments suivants :

<i>(en millions d'euros)</i>	Notes	2014	2013 <sup>(1)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
Acquisitions d'immobilisations incorporelles	3	(316)	(253)	(237)
Acquisitions d'immobilisations corporelles	6	(1 532)	(1 581)	(1 606)
Variation des dettes envers les fournisseurs d'immobilisations		78	108	141
<b>Effet sur la trésorerie des acquisitions d'immobilisations<sup>(a)</sup></b>		<b>(1 770)</b>	<b>(1 726)</b>	<b>(1 702)</b>
Effet sur la trésorerie des cessions d'immobilisations <sup>(a)</sup>		45	98	44
Dépôts de garantie versés et autres flux d'investissement d'exploitation		(50)	(29)	(36)
<b>Investissements d'exploitation</b>		<b>(1 775)</b>	<b>(1 657)</b>	<b>(1 694)</b>

(a) Augmentation/(Diminution) de la trésorerie.

(1) Les états financiers aux 31 décembre 2012 et 2013 ont été retraités des effets de l'application d'IFRS 11 Partenariats, rétrospectivement au 1<sup>er</sup> janvier 2012. Voir Note 1.2.

(2) Le bilan au 31 décembre 2013 a été retraité des effets de la finalisation de l'allocation du prix d'acquisition de Loro Piana. Voir Note 2.

## 15. CAPITAUX PROPRES

### 15.1. Capital social et primes

Au 31 décembre 2014, le capital social, entièrement libéré, est constitué de 507 711 713 actions (507 793 661 au 31 décembre 2013, 508 163 349 au 31 décembre 2012), au nominal de 0,30 euro; 226 167 633 actions bénéficient

d'un droit de vote double, accordé aux actions détenues sous forme nominative depuis plus de trois ans (224 907 923 au 31 décembre 2013, 224 699 349 au 31 décembre 2012).

Les variations du capital social et des primes, en nombre d'actions et en valeur, s'analysent de la façon suivante :

<i>(en millions d'euros)</i>	2014			2013	2012
	Nombre	Montant		Montant	Montant
		Capital	Primes		
<b>Au 1<sup>er</sup> janvier</b>	<b>507 793 661</b>	<b>152</b>	<b>3 849</b>	<b>4 001</b>	<b>3 953</b>
Exercices d'options de souscription d'actions	980 323	-	59	59	94
Distribution en nature des actions Hermès	-	-	(1 203)	-	-
Annulations d'actions	(1 062 271)	-	(50)	(50)	(47)
<b>Au 31 décembre</b>	<b>507 711 713</b>	<b>152</b>	<b>2 655</b>	<b>2 807</b>	<b>4 001</b>

### 15.2. Actions LVMH

Le portefeuille d'actions LVMH, ainsi que leur affectation, s'analyse de la façon suivante :

<i>(en millions d'euros)</i>	2014		2013	2012
	Nombre	Montant	Montant	Montant
Plans d'options de souscription	3 426 161	156	203	270
Plans d'options d'achat	-	-	-	7
Plans d'attribution d'actions gratuites	1 492 627	102	101	75
Autres plans	148 016	8	39	49
<b>Couverture des plans d'options et assimilés<sup>(a)</sup></b>	<b>5 066 804</b>	<b>266</b>	<b>343</b>	<b>401</b>
Contrat de liquidité	95 000	13	13	13
Actions destinées à être annulées	689 566	95	95	-
<b>Actions LVMH</b>	<b>5 851 370</b>	<b>374</b>	<b>451</b>	<b>414</b>

(a) Voir Note 16 concernant les plans d'options et assimilés.

Les « Autres plans » correspondent aux plans futurs.

Au 31 décembre 2014, la valeur boursière des actions LVMH détenues dans le cadre du contrat de liquidité est de 13 millions d'euros.

Au cours de l'exercice 2014, les mouvements sur le portefeuille d'actions LVMH ont été les suivants :

<i>(en millions d'euros)</i>	Nombre	Montant	Effet sur la trésorerie
<b>Au 31 décembre 2013</b>	<b>7 391 919</b>	<b>451</b>	<b>-</b>
Achats d'actions	1 197 687	159	(159)
Attribution définitive d'actions gratuites	(478 278)	(27)	1
Annulation d'actions	(1 062 271)	(50)	-
Cessions à valeur de vente	(1 197 687)	(159)	159
Plus value/(moins value) de cession	-	-	-
<b>Au 31 décembre 2014</b>	<b>5 851 370</b>	<b>374</b>	<b>1</b>

### 15.3. Dividendes versés par la société mère LVMH SE

Selon la réglementation française, les dividendes sont prélevés sur le résultat de l'exercice et les réserves distribuables de la société mère, après déduction de l'impôt de distribution éventuellement dû et de la valeur des actions auto-détenues.

Au 31 décembre 2014, le montant distribuable s'élève ainsi à 9 082 millions d'euros ; il est de 8 092 millions d'euros après prise en compte de la proposition de distribution de dividendes pour l'exercice 2014.

<i>(en millions d'euros, sauf données par action, en euros)</i>	2014	2013	2012
Acompte au titre de l'exercice en cours (2014 : 1,25 euro ; 2013 : 1,20 euro ; 2012 : 1,10 euro)	634	609	559
Distribution en nature des actions Hermès. Voir Note 8.	6 855	-	-
Effet des actions auto-détenues	(7)	(9)	(9)
<b>Montant brut versé au titre de l'exercice</b>	<b>7 482</b>	<b>600</b>	<b>550</b>
Solde au titre de l'exercice précédent (2013 : 1,90 euro ; 2012 et 2011 : 1,80 euro)	965	914	914
Effet des actions auto-détenues	(13)	(14)	(17)
<b>Montant brut versé au titre de l'exercice précédent</b>	<b>952</b>	<b>900</b>	<b>897</b>
<b>Montant brut total versé au cours de l'exercice <sup>(a)</sup></b>	<b>8 434</b>	<b>1 500</b>	<b>1 447</b>

(a) Avant effets de la réglementation fiscale applicable au bénéficiaire.

Le solde du dividende pour l'exercice 2014, proposé à l'Assemblée générale des actionnaires du 16 avril 2015, est de 1,95 euro par action, soit un montant total de 990 millions d'euros avant

déduction du montant correspondant aux actions auto-détenues à la date du décaissement.

### 15.4. Écarts de conversion

La variation du montant des écarts de conversion inscrits dans les capitaux propres part du Groupe, y compris les effets de couverture des actifs nets en devises, s'analysent par devise de la façon suivante :

<i>(en millions d'euros)</i>	2014	Variation	2013	2012
Dollar US	147	350	(203)	(99)
Franc suisse	450	44	406	446
Yen japonais	52	-	52	120
Hong Kong dollar	226	241	(15)	60
Livre sterling	(6)	46	(52)	(40)
Autres devises	(79)	(12)	(67)	65
Couvertures d'actifs nets en devises	(298)	(169)	(129)	(210)
<b>Total, part du Groupe</b>	<b>492</b>	<b>500</b>	<b>(8)</b>	<b>342</b>



## 16. PLANS D'OPTIONS ET ASSIMILÉS

### 16.1. Plans d'options de souscription

Le nombre d'options de souscription non exercées et les prix d'exercice moyens pondérés ont évolué comme décrit ci-dessous au cours des exercices présentés :

	2014		2013		2012	
	Nombre	Prix d'exercice moyen pondéré (en euros)	Nombre	Prix d'exercice moyen pondéré (en euros)	Nombre	Prix d'exercice moyen pondéré (en euros)
Options de souscription restant à exercer au 1 <sup>er</sup> janvier	4 177 489	69,97	5 229 396	68,86	6 603 917	69,07
Options devenues caduques	(152 815)	58,42	(26 489)	63,56	(29 546)	65,36
Ajustements liés à la distribution en nature d'actions Hermès <sup>(a)</sup>	339 962	(7,33)	-	-	-	-
Options exercées	(980 323)	60,71	(1 025 418)	64,52	(1 344 975)	69,96
Options de souscription restant à exercer au 31 décembre	3 384 313	66,15	4 177 489	69,97	5 229 396	68,86

(a) Voir Note 8.

### 16.2. Plans d'attribution d'actions gratuites

Le nombre d'attributions provisoires a évolué comme suit au cours de l'exercice :

(en nombre d'actions)	2014	2013	2012
Attributions provisoires au 1 <sup>er</sup> janvier	1 484 118	1 273 136	1 160 441
Attributions provisoires de la période	368 548	436 434	462 439
Ajustements liés à la distribution en nature d'actions Hermès <sup>(a)</sup>	159 417	-	-
Attributions devenues définitives	(478 278)	(193 440)	(313 809)
Attributions devenues caduques	(41 178)	(32 012)	(35 935)
Attributions provisoires au 31 décembre	1 492 627	1 484 118	1 273 136

(a) Voir Note 8.

Des actions détenues en portefeuille ont été remises en règlement des attributions devenues définitives.

### 16.3. Charge de l'exercice

(en millions d'euros)	2014	2013	2012
Charge de l'exercice au titre des plans d'options de souscription et d'attribution d'actions gratuites	39	34	53

Voir Note 1.27 concernant la méthode d'évaluation de la charge comptable.

Le cours de bourse de l'action LVMH la veille de la date d'attribution du plan du 24 juillet 2014 était de 139,80 euros et de 127,05 la veille de la date d'attribution du plan du 23 octobre 2014.

La valeur unitaire moyenne des attributions provisoires d'actions gratuites en 2014 était, lors de ces attributions, de 115,06 euros

pour les bénéficiaires ayant leur résidence fiscale en France et de 116,39 euros pour les bénéficiaires ayant leur résidence fiscale hors de France.

Les conditions de performance, satisfaites pour les plans octroyés avant 2014, ont été considérées comme satisfaites pour les plans octroyés en 2014 pour la détermination de la charge de l'exercice 2014.

## 17. INTÉRÊTS MINORITAIRES

<i>(en millions d'euros)</i>	2014	2013 <sup>(1)(2)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
<b>Au 1<sup>er</sup> janvier</b>	<b>1 028</b>	<b>1 084</b>	<b>1 055</b>
Part des minoritaires dans le résultat	457	511	484
Dividendes versés aux minoritaires	(328)	(228)	(317)
Effets des prises et pertes de contrôle dans les entités consolidées			
- consolidation de Loro Piana	-	235	-
- autres mouvements	11	(1)	(11)
Effets des acquisitions et cessions de titres de minoritaires			
- acquisition de titres de minoritaires de Château d'Yquem	-	(51)	-
- autres mouvements	32	(25)	(25)
<b>Total des effets des variations de pourcentage d'intérêt dans les entités consolidées</b>	<b>43</b>	<b>158</b>	<b>(36)</b>
Augmentations de capital souscrites par les minoritaires	3	8	8
Part des minoritaires dans les gains et pertes enregistrés en capitaux propres	108	21	(15)
Part des minoritaires dans les charges liées aux plans d'options	2	3	3
Effets des variations des intérêts minoritaires bénéficiant d'engagements d'achat	(73)	(529)	(98)
<b>Au 31 décembre</b>	<b>1 240</b>	<b>1 028</b>	<b>1 084</b>

L'évolution de la part des intérêts minoritaires dans les gains et pertes enregistrés en capitaux propres se décompose ainsi :

<i>(en millions d'euros)</i>	Écarts de conversion	Couverture de flux de trésorerie futurs en devises	Terres à vignes	Écarts de réévaluation des avantages au personnel	Total part des minoritaires
<b>Au 31 décembre 2011</b>	<b>(7)</b>	<b>(1)</b>	<b>149</b>	<b>(4)</b>	<b>137</b>
Variations de l'exercice	(28)	12	13	(12)	(15)
<b>Au 31 décembre 2012</b>	<b>(35)</b>	<b>11</b>	<b>162</b>	<b>(16)</b>	<b>122</b>
Variations de l'exercice	(44)	4	54	7	21
<b>Au 31 décembre 2013</b>	<b>(79)</b>	<b>15</b>	<b>216</b>	<b>(9)</b>	<b>143</b>
Variations de l'exercice	138	(14)	(3)	(13)	108
<b>Au 31 décembre 2014</b>	<b>59</b>	<b>1</b>	<b>213</b>	<b>(22)</b>	<b>251</b>

Les intérêts minoritaires sont constitués principalement des 34 % détenus par Diageo dans Moët Hennessy. Les intérêts de Diageo dans Moët Hennessy peuvent être évalués à travers les ventes, le résultat opérationnel et les principaux actifs de l'activité Vins et Spiritueux, qui sont présentés en Note 23. Les 34 % détenus par Diageo dans Moët Hennessy faisant l'objet d'un engagement d'achat, ils sont reclassés à la clôture en Autres passifs non courants, et sont donc exclus du total des intérêts minoritaires à la date de clôture. Voir Notes 1.12 et 20.

Les intérêts minoritaires sont également constitués des 39 % détenus par M. Miller dans DFS, qui appartient au groupe d'activités Distribution sélective, et dont les droits ne sont pas susceptibles d'entraver la mise en œuvre de la stratégie du Groupe dans DFS.

(1) Les états financiers aux 31 décembre 2012 et 2013 ont été retraités des effets de l'application d'IFRS 11 Partenariats, rétrospectivement au 1<sup>er</sup> janvier 2012. Voir Note 1.2.

(2) Le bilan au 31 décembre 2013 a été retraité des effets de la finalisation de l'allocation du prix d'acquisition de Loro Piana. Voir Note 2.

## 18. EMPRUNTS ET DETTES FINANCIÈRES

### 18.1. Dette financière nette

(en millions d'euros)	2014	2013 <sup>(1)(2)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
Emprunts obligataires et Euro Medium Term Notes (EMTN)	4 794	3 866	3 337
Emprunts bancaires et crédit bail	260	283	488
<b>Dette financière à plus d'un an</b>	<b>5 054</b>	<b>4 149</b>	<b>3 825</b>
Emprunts obligataires et Euro Medium Term Notes (EMTN)	925	1 013	696
Billets de trésorerie	2 004	2 348	1 212
Découverts bancaires	308	310	206
Autres dettes financières à moins d'un an	952	1 003	836
<b>Dette financière à moins d'un an</b>	<b>4 189</b>	<b>4 674</b>	<b>2 950</b>
<b>Dette financière brute</b>	<b>9 243</b>	<b>8 823</b>	<b>6 775</b>
Instrumentes dérivés liés au risque de taux d'intérêt	(94)	(117)	(178)
<b>Dette financière brute après effet des instruments dérivés</b>	<b>9 149</b>	<b>8 706</b>	<b>6 597</b>
Placements financiers	(253)	(171)	(177)
Trésorerie et équivalents de trésorerie	(4 091)	(3 226)	(2 187)
<b>Dette financière nette</b>	<b>4 805</b>	<b>5 309</b>	<b>4 233</b>

La dette financière nette n'inclut pas les engagements d'achat de titres de minoritaires, classés en « Autres passifs non courants » (voir Note 20).

LVMH a réalisé en 2014 trois émissions obligataires à taux fixe, de 350 millions de livres sterling, 650 millions d'euros et 150 millions de dollars australiens, remboursables *in fine* au pair en 2017, 2021 et 2019, respectivement. Ces emprunts ont fait l'objet de *swaps* à l'émission, les convertissant en financements à taux variables. Les émissions en devises ont été intégralement swappées en euros à l'émission.

LVMH a également procédé à une émission obligataire à taux variable pour un montant de 300 millions d'euros, d'échéance 2019, et à l'abondement à hauteur de 150 millions d'euros et de 100 millions d'euros de ses emprunts obligataires d'échéance 2016 et 2019.

LVMH a procédé en mai 2014 au remboursement de l'emprunt obligataire de 1 milliard d'euros émis en 2009.

### 18.2. Analyse de la dette financière brute par échéance et par nature de taux

(en millions d'euros)	Dette financière brute			Effets des instruments dérivés			Dette financière brute après effets des instruments dérivés		
	Taux fixe	Taux variable	Total	Taux fixe	Taux variable	Total	Taux fixe	Taux variable	Total
Échéance : 2015	3 696	493	4 189	(678)	649	(29)	3 018	1 142	4 160
2016	14	761	775	-	(4)	(4)	14	757	771
2017	1 387	-	1 387	(1 299)	1 268	(31)	88	1 268	1 356
2018	517	-	517	-	(5)	(5)	517	(5)	512
2019	713	300	1 013	(351)	340	(11)	362	640	1 002
2020	598	-	598	-	-	-	598	-	598
Au-delà	764	-	764	(651)	637	(14)	113	637	750
<b>Total</b>	<b>7 689</b>	<b>1 554</b>	<b>9 243</b>	<b>(2 979)</b>	<b>2 885</b>	<b>(94)</b>	<b>4 710</b>	<b>4 439</b>	<b>9 149</b>

(1) Les états financiers aux 31 décembre 2012 et 2013 ont été retraités des effets de l'application d'IFRS 11 Partenariats, rétrospectivement au 1<sup>er</sup> janvier 2012. Voir Note 1.2.

(2) Le bilan au 31 décembre 2013 a été retraité des effets de la finalisation de l'allocation du prix d'acquisition de Loro Piana. Voir Note 2.

Voir Note 22.3 pour la valeur de marché des instruments de taux d'intérêt.

L'échéance 2015 de la dette financière brute se décompose ainsi, par trimestre :

<i>(en millions d'euros)</i>	Échéance 2015
Premier trimestre	2 488
Deuxième trimestre	1 513
Troisième trimestre	54
Quatrième trimestre	134
<b>Total</b>	<b>4 189</b>

### 18.3. Analyse de la dette financière brute par devise après effet des instruments dérivés

<i>(en millions d'euros)</i>	2014	2013 <sup>(1)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
Euro	7 033	6 899	4 741
Dollar US	226	106	151
Franc suisse	995	970	990
Yen japonais	229	222	266
Autres devises	666	509	449
<b>Total</b>	<b>9 149</b>	<b>8 706</b>	<b>6 597</b>

La dette en devises a pour objet le plus souvent de couvrir les actifs nets en devises de sociétés consolidées situées hors zone Euro.

## 19. PROVISIONS

<i>(en millions d'euros)</i>	2014	2013 <sup>(1)(2)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
Provisions pour retraites, frais médicaux et engagements assimilés	640	452	520
Provisions pour risques et charges	1 618	1 332	1 234
Provisions pour réorganisation	33	13	18
<b>Part à plus d'un an</b>	<b>2 291</b>	<b>1 797</b>	<b>1 772</b>
Provisions pour retraites, frais médicaux et engagements assimilés	3	5	13
Provisions pour risques et charges	314	291	282
Provisions pour réorganisation	15	28	40
<b>Part à moins d'un an</b>	<b>332</b>	<b>324</b>	<b>335</b>
<b>Total</b>	<b>2 623</b>	<b>2 121</b>	<b>2 107</b>

(1) Les états financiers aux 31 décembre 2012 et 2013 ont été retraités des effets de l'application d'IFRS 11 Partenariats, rétrospectivement au 1<sup>er</sup> janvier 2012. Voir Note 1.2.

(2) Le bilan au 31 décembre 2013 a été retraité des effets de la finalisation de l'allocation du prix d'acquisition de Loro Piana. Voir Note 2.

Au cours de l'exercice 2014, les soldes des provisions ont évolué de la façon suivante :

<i>(en millions d'euros)</i>	31 déc. 2013 <sup>(1)(2)</sup>	Dotations	Utilisations	Reprises	Variations de périmètre	Autres (dont effets des variations de change)	31 déc. 2014
Provisions pour retraites, frais médicaux et engagements assimilés	457	91	(88)	-	-	183	643
Provisions pour risques et charges	1 623	489	(129)	(89)	-	38	1 932
Provisions pour réorganisation	41	30	(13)	(2)	-	(8)	48
<b>Total</b>	<b>2 121</b>	<b>610</b>	<b>(230)</b>	<b>(91)</b>	<b>-</b>	<b>213</b>	<b>2 623</b>
<i>dont : résultat opérationnel courant</i>		273	(199)	(60)			
<i>résultat financier</i>		6	-	-			
<i>autres</i>		331	(31)	(31)			

Les provisions pour risques et charges correspondent à l'estimation des effets patrimoniaux des risques, litiges, situations contentieuses réalisés ou probables, qui résultent des activités du Groupe : ces activités sont en effet menées dans le contexte d'un cadre réglementaire international souvent imprécis, évoluant selon les pays et dans le temps, et s'appliquant à des domaines aussi variés que la composition des produits ou le calcul de l'impôt.

En particulier, les entités du Groupe en France et à l'étranger peuvent faire l'objet de contrôles fiscaux et, le cas échéant, de demandes de rectification de la part des administrations locales. Ces demandes de rectification, ainsi que les positions fiscales incertaines identifiées non encore redressées, font l'objet de provisions appropriées dont le montant est revu régulièrement conformément aux critères des normes IAS 37 Provisions et IAS 12 Impôts.

## 20. AUTRES PASSIFS NON COURANTS

<i>(en millions d'euros)</i>	2014	2013 <sup>(1)(2)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
Engagements d'achat de titres de minoritaires	6 008	6 035	5 022
Instruments dérivés (voir Note 22)	16	51	41
Participation du personnel aux résultats	88	85	93
Autres dettes	335	233	300
<b>Total</b>	<b>6 447</b>	<b>6 404</b>	<b>5 456</b>

Aux 31 décembre 2014, 2013 et 2012, les engagements d'achat de titres de minoritaires sont constitués, à titre principal, de l'engagement de LVMH vis-à-vis de Diageo plc pour la reprise de sa participation de 34 % dans Moët Hennessy, avec un préavis de six mois, pour un montant égal à 80 % de la juste valeur de Moët Hennessy à la date d'exercice de la promesse. Dans le calcul de l'engagement, la juste valeur a été déterminée par référence à des multiples boursiers de sociétés comparables, appliqués aux données opérationnelles consolidées de Moët Hennessy.

Moët Hennessy SNC et Moët Hennessy International SAS (« Moët Hennessy ») détiennent les participations Vins et Spiritueux du groupe LVMH à l'exception des participations dans Château d'Yquem, Château Cheval Blanc et Clos des Lambrays et à l'exception de certains vignobles champenois.

Les engagements d'achat de titres de minoritaires incluent en outre l'engagement relatif aux minoritaires de Loro Piana (20 %, voir Note 2), Ile de Beauté (35 %), Heng Long (35 %) ainsi que de filiales de distribution dans différents pays, principalement au Moyen-Orient. Les minoritaires de Benefit ont exercé leur option de vente en 2012.

(1) Les états financiers aux 31 décembre 2012 et 2013 ont été retraités des effets de l'application d'IFRS 11 Partenariats, rétrospectivement au 1<sup>er</sup> janvier 2012. Voir Note 1.2.

(2) Le bilan au 31 décembre 2013 a été retraité des effets de la finalisation de l'allocation du prix d'acquisition de Loro Piana. Voir Note 2.

## 21. AUTRES PASSIFS COURANTS

<i>(en millions d'euros)</i>	2014	2013 <sup>(1)(2)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
Instruments dérivés (voir Note 22)	274	76	20
Personnel et organismes sociaux	1 110	1 007	922
Participation du personnel aux résultats	74	84	95
État et collectivités locales : impôts et taxes, hors impôt sur les résultats	458	405	359
Clients : avances et acomptes versés	184	158	116
Différé de règlement d'immobilisations corporelles ou financières	433	404	367
Produits constatés d'avance	190	156	116
Autres dettes	776	697	565
<b>Total</b>	<b>3 499</b>	<b>2 987</b>	<b>2 560</b>

## 22. INSTRUMENTS FINANCIERS ET GESTION DES RISQUES DE MARCHÉ

### 22.1. Organisation de la gestion des risques de change, de taux et des marchés actions

Les instruments financiers utilisés par le Groupe ont principalement pour objet la couverture des risques liés à son activité et à son patrimoine.

La gestion des risques de change, de taux et les transactions sur actions et instruments financiers sont effectuées de façon centralisée.

Le Groupe a mis en place une politique, des règles et des procédures strictes pour gérer, mesurer et contrôler ces risques de marché.

L'organisation de ces activités repose sur la séparation des fonctions de mesure des risques, de mise en œuvre des opérations (front-office), de gestion administrative (back-office) et de contrôle financier.

Cette organisation s'appuie sur un système d'information intégré qui permet un contrôle rapide des opérations.

Le dispositif de couverture est présenté au Comité d'audit. Les décisions de couverture sont prises selon un processus établi qui comprend des présentations régulières au Comité exécutif du Groupe et font l'objet d'une documentation détaillée.

Les contreparties sont retenues notamment en fonction de leur notation et selon une approche de diversification des risques.

(1) Les états financiers aux 31 décembre 2012 et 2013 ont été retraités des effets de l'application d'IFRS 11 Partenariats, rétrospectivement au 1<sup>er</sup> janvier 2012. Voir Note 1.2.

(2) Le bilan au 31 décembre 2013 a été retraité des effets de la finalisation de l'allocation du prix d'acquisition de Loro Piana. Voir Note 2.

## 22.2. Synthèse des instruments dérivés

Les instruments dérivés sont comptabilisés au bilan dans les rubriques et pour les montants suivants :

<i>(en millions d'euros)</i>		Notes	2014	2013	2012
<b>Risque de taux d'intérêt</b>	Actifs : non courants		61	67	131
	courants		42	68	56
	Passifs : non courants		(3)	(9)	(1)
	courants		(6)	(9)	(8)
		22.3	<b>94</b>	<b>117</b>	<b>178</b>
<b>Risque de change</b>	Actifs : non courants		14	1	17
	courants		217	389	369
	Passifs : non courants		(13)	(42)	(40)
	courants		(268)	(60)	(9)
		22.4	<b>(50)</b>	<b>288</b>	<b>337</b>
<b>Autres risques</b>	Actifs : non courants		-	-	28
	courants		45	37	-
	Passifs : non courants		-	-	-
	courants		-	(7)	(3)
			<b>45</b>	<b>30</b>	<b>25</b>
<b>Total</b>	Actifs : non courants	9	75	68	176
	courants	12	304	494	425
	Passifs : non courants	20	(16)	(51)	(41)
	courants	21	(274)	(76)	(20)
			<b>89</b>	<b>435</b>	<b>540</b>

## 22.3. Instruments dérivés liés à la gestion du risque de taux d'intérêt

L'objectif de la politique de gestion menée est d'adapter le profil de la dette au profil des actifs, de contenir les frais financiers, et de prémunir le résultat contre une variation sensible des taux d'intérêt.

Dans ce cadre, le Groupe utilise des instruments dérivés de taux à nature ferme (*swaps*) ou conditionnelle (options).

Les instruments dérivés liés à la gestion du risque de taux en vie au 31 décembre 2014 sont les suivants :

<i>(en millions d'euros)</i>	Montants nominaux par échéance				Valeur de marché <sup>(a)(b)</sup>		
	À 1 an	De 1 à 5 ans	Au-delà	Total	Couverture de juste valeur	Non affectés	Total
Swaps de taux en euros, payeur de taux variable	750	400	650	1 800	80	-	80
Swaps de devises	72	2 773	-	2 845	14	-	14
Autres dérivés de taux	-	500	-	500	-	-	-
<b>Total</b>					<b>94</b>	<b>-</b>	<b>94</b>

(a) Gain/(Perte).

(b) Voir Note 1.9 concernant les modalités d'évaluation à la valeur de marché.

## 22.4. Instruments dérivés liés à la gestion du risque de change

Une part importante des ventes faites par les sociétés du Groupe, à leurs clients ou à leurs propres filiales de distribution, ainsi que certains de leurs achats, sont effectués en devises différentes de leur monnaie fonctionnelle ; ces flux en devises sont constitués principalement de flux intra-Groupe. Les instruments de couverture utilisés ont pour objet de réduire les risques de change issus des variations de parité de ces devises par rapport à la monnaie fonctionnelle des sociétés exportatrices ou importatrices, et sont affectés soit aux créances ou dettes commerciales de l'exercice (couverture de juste valeur), soit aux transactions prévisionnelles des exercices suivants (couverture des flux de trésorerie futurs).

Les flux futurs de devises font l'objet de prévisions détaillées dans le cadre du processus budgétaire, et sont couverts progressivement, dans la limite d'un horizon qui n'excède un an que dans les cas où les probabilités de réalisation le justifient. Dans ce cadre, et selon les évolutions de marché, les risques de change identifiés sont couverts par des contrats à terme ou des instruments de nature optionnelle.

En outre, le Groupe peut couvrir les situations nettes de ses filiales situées hors zone Euro, par des instruments appropriés ayant pour objet de limiter l'effet sur ses capitaux propres consolidés des variations de parité des devises concernées contre l'euro.

Les instruments dérivés liés à la gestion du risque de change en vie au 31 décembre 2014 sont les suivants :

<i>(en millions d'euros)</i>	Montants nominaux par exercice d'affectation				Valeur de marché <sup>(a)(b)</sup>				
	2014	2015	Au-delà	Total	Couverture de juste valeur	Couverture de flux de trésorerie futurs	Couverture d'actifs nets en devises	Non affectés	Total
<b>Options achetées</b>									
Put USD	325	1 335	-	1 660	-	2	-	-	2
Put JPY	30	13	-	43	1	-	-	-	1
Put GBP	2	12	-	14	-	-	-	-	-
Autres	6	-	-	6	1	-	-	1	2
	<b>363</b>	<b>1 360</b>	<b>-</b>	<b>1 723</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>-</b>	<b>1</b>	<b>5</b>
<b>Tunnels</b>									
Vendeur USD	17	2 781	357	3 155	-	(40)	-	-	(40)
Vendeur JPY	14	609	-	623	-	34	-	-	34
Vendeur autres	25	226	-	251	-	-	-	-	-
	<b>56</b>	<b>3 616</b>	<b>357</b>	<b>4 029</b>	<b>-</b>	<b>(6)</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>(6)</b>
<b>Contrats à terme<sup>(c)</sup></b>									
USD	175	(32)	-	143	(2)	4	-	-	2
CHF	68	309	-	377	-	2	-	-	2
GBP	9	28	-	37	-	(1)	-	-	(1)
Autres	32	(16)	-	16	7	2	-	1	10
	<b>284</b>	<b>289</b>	<b>-</b>	<b>573</b>	<b>5</b>	<b>7</b>	<b>-</b>	<b>1</b>	<b>13</b>
<b>Swaps cambistes<sup>(c)</sup></b>									
USD	3 346	(63)	-	3 283	(67)	-	(41)	24	(84)
CHF	402	-	-	402	-	-	(7)	-	(7)
GBP	174	(5)	-	169	(1)	-	-	10	9
JPY	297	-	-	297	2	-	(1)	-	1
HKD	73	-	-	73	33	-	(38)	-	(5)
Autres	217	(19)	43	241	10	-	-	14	24
	<b>4 509</b>	<b>(87)</b>	<b>43</b>	<b>4 465</b>	<b>(23)</b>	<b>-</b>	<b>(87)</b>	<b>48</b>	<b>(62)</b>
<b>Total</b>					<b>(16)</b>	<b>3</b>	<b>(87)</b>	<b>50</b>	<b>(50)</b>

(a) Gain/(Perte).

(b) Voir Note 1.9 concernant les modalités d'évaluation à la valeur de marché.

(c) Vente/Achat.



## 22.5. Instruments financiers liés à la gestion des autres risques

La politique d'investissement et de placement du Groupe s'inscrit dans la durée. Occasionnellement, le Groupe peut investir dans des instruments financiers à composante action ayant pour objectif de dynamiser la gestion de son portefeuille de placements.

Le Groupe est exposé aux risques de variation de cours des actions soit directement, en raison de la détention de participations ou de placements financiers, soit indirectement du fait de la détention de fonds eux-mêmes investis partiellement en actions.

Le Groupe peut utiliser des instruments dérivés sur actions ayant pour objet de construire synthétiquement une exposition économique à des actifs particuliers, ou de couvrir les plans de rémunérations liées au cours de l'action LVMH. La valeur comptable retenue pour ces instruments, qui ne font pas l'objet d'une cotation, correspond à l'estimation, fournie par la contrepartie, de la valorisation à la date de clôture. La valorisation des instruments tient ainsi compte de paramètres de marché tels les taux d'intérêt et le cours de bourse. Au 31 décembre 2014, les instruments dérivés liés à la gestion du risque actions ayant un impact sur le résultat net du Groupe ont une valeur de marché de 44 millions d'euros. D'un montant nominal de

20 millions d'euros, ces instruments financiers auraient, en cas de variation uniforme de 1 % des cours de leurs sous-jacents au 31 décembre 2014, un effet net sur le résultat du Groupe inférieur à 0,4 million d'euros. Ces instruments sont à échéance 2015.

Le Groupe, essentiellement à travers son activité Montres et Joaillerie, peut être exposé à la variation du prix de certains métaux précieux, notamment l'or. Dans certains cas, afin de sécuriser le coût de production, des couvertures peuvent être mises en place. Soit en négociant le prix de livraisons prévisionnelles d'alliages avec des affineurs, ou le prix de produits semi-finis avec des producteurs. Soit en direct par l'achat de couvertures auprès de banques de première catégorie. Dans ce dernier cas, ces couvertures consistent à acheter de l'or auprès de banques ou à contracter des instruments fermes ou optionnels avec livraison physique de l'or. Les instruments dérivés liés à la couverture du prix des métaux précieux en vie au 31 décembre 2014 ont une valeur de marché positive de 1,1 million d'euros. D'un montant nominal de 51 millions d'euros, ces instruments financiers auraient, en cas de variation uniforme de 1 % des cours de leurs sous-jacents au 31 décembre 2014, un effet net sur les réserves consolidées du Groupe inférieur à 0,5 million d'euros. Ces instruments sont à échéance 2015 et 2016.

## 23. INFORMATION SECTORIELLE

Les marques et enseignes du Groupe sont organisées en six groupes d'activités. Quatre groupes d'activités : Vins et Spiritueux, Mode et Maroquinerie, Parfums et Cosmétiques, Montres et Joaillerie, regroupent les marques de produits de même nature, ayant des modes de production et de distribution similaires.

Le groupe d'activités Distribution sélective regroupe les activités de distribution sous enseigne. Le groupe Autres et Holdings réunit les marques et activités ne relevant pas des groupes précités, le plus souvent les activités nouvelles pour le Groupe, ainsi que l'activité des sociétés holdings ou immobilières.

## 23.1. Informations par groupe d'activités

### Exercice 2014

<i>(en millions d'euros)</i>	Vins et Spiritueux	Mode et Maroquinerie	Parfums et Cosmétiques	Montres et Joaillerie	Distribution sélective	Autres et Holdings	Éliminations et non affecté <sup>(a)</sup>	Total
Ventes hors Groupe	3 945	10 796	3 368	2 720	9 511	298	-	30 638
Ventes intra-Groupe	28	32	548	62	23	14	(707)	-
<b>Total des ventes</b>	<b>3 973</b>	<b>10 828</b>	<b>3 916</b>	<b>2 782</b>	<b>9 534</b>	<b>312</b>	<b>(707)</b>	<b>30 638</b>
Résultat opérationnel courant	1 147	3 189	415	283	882	(162)	(39)	5 715
Autres produits et charges opérationnels	(34)	(110)	(14)	1	(74)	(53)	-	(284)
Charges d'amortissement	(119)	(555)	(149)	(171)	(296)	(41)	-	(1 331)
Charges de dépréciation	(22)	(71)	(9)	(1)	(85)	(34)	-	(222)
Immo. incorporelles et écarts d'acquisition <sup>(b)</sup>	3 758	7 242	1 183	5 635	3 161	862	-	21 841
Immobilisations corporelles	2 339	2 165	477	425	1 415	3 566	-	10 387
Stocks	4 567	1 561	398	1 244	1 668	239	(202)	9 475
Autres actifs opérationnels	1 340	781	664	635	668	608	6 963 <sup>(c)</sup>	11 659
<b>Total actif</b>	<b>12 004</b>	<b>11 749</b>	<b>2 722</b>	<b>7 939</b>	<b>6 912</b>	<b>5 275</b>	<b>6 761</b>	<b>53 362</b>
Capitaux propres	-	-	-	-	-	-	23 003	23 003
Passifs	1 461	2 265	1 325	743	2 053	932	21 580 <sup>(d)</sup>	30 359
<b>Total passif et capitaux propres</b>	<b>1 461</b>	<b>2 265</b>	<b>1 325</b>	<b>743</b>	<b>2 053</b>	<b>932</b>	<b>44 583</b>	<b>53 362</b>
Investissements d'exploitation <sup>(e)</sup>	(152)	(585)	(221)	(191)	(389)	(237)	-	(1 775)

### Exercice 2013

<i>(en millions d'euros)</i>	Vins et Spiritueux	Mode et Maroquinerie	Parfums et Cosmétiques	Montres et Joaillerie	Distribution sélective	Autres et Holdings	Éliminations et non affecté <sup>(a)</sup>	Total
Ventes hors Groupe	4 146	9 834	3 230	2 646	8 880	280	-	29 016
Ventes intra-Groupe	27	49	487	51	23	15	(652)	-
<b>Total des ventes<sup>(1)</sup></b>	<b>4 173</b>	<b>9 883</b>	<b>3 717</b>	<b>2 697</b>	<b>8 903</b>	<b>295</b>	<b>(652)</b>	<b>29 016</b>
Résultat opérationnel courant <sup>(1)</sup>	1 367	3 135	414	367	908	(172)	(2)	6 017
Autres produits et charges opérationnels <sup>(1)</sup>	(4)	(63)	(6)	2	(5)	(43)	-	(119)
Charges d'amortissement <sup>(1)</sup>	(109)	(448)	(128)	(139)	(261)	(39)	-	(1 124)
Charges de dépréciation <sup>(1)</sup>	1	(50)	(1)	-	(7)	(12)	-	(69)
Immo. incorporelles et écarts d'acquisition <sup>(b)(1)(2)</sup>	3 948	7 213	1 068	5 572	2 989	864	-	21 654
Immobilisations corporelles <sup>(1)(2)</sup>	2 182	2 031	404	390	1 313	3 301	-	9 621
Stocks <sup>(1)(2)</sup>	4 242	1 371	356	1 079	1 438	160	(154)	8 492
Autres actifs opérationnels <sup>(1)(2)</sup>	1 384	738	590	650	552	674	11 822 <sup>(c)</sup>	16 409
<b>Total actif</b>	<b>11 756</b>	<b>11 353</b>	<b>2 418</b>	<b>7 691</b>	<b>6 292</b>	<b>4 999</b>	<b>11 668</b>	<b>56 176</b>
Capitaux propres <sup>(2)</sup>	-	-	-	-	-	-	27 907	27 907
Passifs <sup>(1)(2)</sup>	1 296	2 128	1 130	713	1 814	712	20 477 <sup>(d)</sup>	28 269
<b>Total passif et capitaux propres</b>	<b>1 296</b>	<b>2 128</b>	<b>1 130</b>	<b>713</b>	<b>1 814</b>	<b>712</b>	<b>48 384</b>	<b>56 176</b>
Investissements d'exploitation <sup>(e)(1)</sup>	(186)	(629)	(229)	(187)	(389)	(37)	-	(1 657)

(1) Les états financiers aux 31 décembre 2012 et 2013 ont été retraités des effets de l'application d'IFRS 11 Partenariats, rétrospectivement au 1<sup>er</sup> janvier 2012. Voir Note 1.2.

(2) Le bilan au 31 décembre 2013 a été retraité des effets de la finalisation de l'allocation du prix d'acquisition de Loro Piana. Voir Note 2.

## Exercice 2012

<i>(en millions d'euros)</i>	Vins et Spiritueux	Mode et Maroquinerie	Parfums et Cosmétiques	Montres et Joaillerie	Distribution sélective	Autres et Holdings	Éliminations et non affecté <sup>(a)</sup>	Total
Ventes hors Groupe	4 102	9 872	3 168	2 693	7 819	316	-	27 970
Ventes intra-Groupe	20	54	445	57	24	16	(616)	-
<b>Total des ventes<sup>(1)</sup></b>	<b>4 122</b>	<b>9 926</b>	<b>3 613</b>	<b>2 750</b>	<b>7 843</b>	<b>332</b>	<b>(616)</b>	<b>27 970</b>
Résultat opérationnel courant <sup>(1)</sup>	1 256	3 257	408	336	860	(159)	(34)	5 924
Autres produits et charges opérationnels <sup>(1)</sup>	(13)	(108)	(7)	(8)	(19)	(27)	-	(182)
Charges d'amortissement <sup>(1)</sup>	(99)	(414)	(111)	(117)	(227)	(41)	-	(1 009)
Charges de dépréciation <sup>(1)</sup>	(1)	(81)	(1)	-	(3)	(15)	-	(101)
Immo. incorporelles et écarts d'acquisition <sup>(b)(1)</sup>	3 718	4 852	1 032	5 566	3 042	821	-	19 031
Immobilisations corporelles <sup>(1)</sup>	1 881	1 767	312	369	1 243	3 122	-	8 694
Stocks <sup>(1)</sup>	3 998	1 158	339	1 147	1 411	101	(160)	7 994
Autres actifs opérationnels <sup>(1)</sup>	1 303	644	578	674	531	689	9 712 <sup>(c)</sup>	14 131
<b>Total actif</b>	<b>10 900</b>	<b>8 421</b>	<b>2 261</b>	<b>7 756</b>	<b>6 227</b>	<b>4 733</b>	<b>9 552</b>	<b>49 850</b>
Capitaux propres	-	-	-	-	-	-	25 508	25 508
Passifs <sup>(1)</sup>	1 249	1 870	1 098	723	1 779	676	16 947 <sup>(d)</sup>	24 342
<b>Total passif et capitaux propres</b>	<b>1 249</b>	<b>1 870</b>	<b>1 098</b>	<b>723</b>	<b>1 779</b>	<b>676</b>	<b>42 455</b>	<b>49 850</b>
Investissements d'exploitation <sup>(e)(1)</sup>	(180)	(580)	(196)	(131)	(330)	(277)	-	(1 694)

(a) Les éliminations portent sur les ventes entre groupes d'activités ; il s'agit le plus souvent de ventes des groupes d'activités hors Distribution sélective à ce dernier. Les prix de cession entre les groupes d'activités correspondent aux prix habituellement utilisés pour des ventes à des grossistes ou à des détaillants hors Groupe.

(b) Les immobilisations incorporelles et écarts d'acquisition sont constitués des montants nets figurant en Notes 3 et 4.

(c) Les actifs non affectés incluent les investissements et placements financiers, les autres actifs à caractère financier et les créances d'impôt sur les sociétés. Au 31 décembre 2013, ils incluaient la participation de 23,2% dans Hermès International soit 6 437 millions d'euros (5 409 millions d'euros au 31 décembre 2012). Les titres Hermès ont fait l'objet d'une distribution exceptionnelle en nature le 17 décembre 2014; voir Note 8.

(d) Les passifs non affectés incluent les dettes financières et la dette d'impôt courant et différé.

(e) Augmentation/(Diminution) de la trésorerie.

## 23.2. Informations par zone géographique

La répartition des ventes par zone géographique de destination est la suivante :

<i>(en millions d'euros)</i>	2014	2013 <sup>(1)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
France	3 212	3 118	3 083
Europe (hors France)	5 830	5 453	5 397
États-Unis	7 262	6 640	6 377
Japon	2 107	2 057	2 351
Asie (hors Japon)	8 740	8 647	7 876
Autres pays	3 487	3 101	2 886
<b>Ventes</b>	<b>30 638</b>	<b>29 016</b>	<b>27 970</b>

(1) Les états financiers aux 31 décembre 2012 et 2013 ont été retraités des effets de l'application d'IFRS 11 Partenariats, rétrospectivement au 1<sup>er</sup> janvier 2012. Voir Note 1.2.

La répartition des investissements d'exploitation par zone géographique se présente ainsi :

<i>(en millions d'euros)</i>	2014	2013 <sup>(1)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
France	651	585	647
Europe (hors France)	326	313	287
États-Unis	255	238	281
Japon	50	70	68
Asie (hors Japon)	387	339	323
Autres pays	106	112	88
<b>Investissements d'exploitation</b>	<b>1 775</b>	<b>1 657</b>	<b>1 694</b>

Il n'est pas présenté de répartition des actifs sectoriels par zone géographique dans la mesure où une part significative de ces actifs est constituée de marques et écarts d'acquisition, qui doivent être analysés sur la base du chiffre d'affaires que ceux-ci réalisent par région, et non en fonction de la région de leur détention juridique.

### 23.3. Informations trimestrielles

La répartition des ventes par groupe d'activités et par trimestre est la suivante :

<i>(en millions d'euros)</i>	Vins et Spiritueux	Mode et Maroquinerie	Parfums et Cosmétiques	Montres et Joaillerie	Distribution sélective	Autres et Holdings	Éliminations	Total
Premier trimestre	888	2 639	941	607	2 222	78	(169)	7 206
Deuxième trimestre	789	2 391	898	659	2 160	74	(168)	6 803
Troisième trimestre	948	2 647	961	706	2 234	65	(173)	7 388
Quatrième trimestre	1 348	3 151	1 116	810	2 918	95	(197)	9 241
<b>Total 2014</b>	<b>3 973</b>	<b>10 828</b>	<b>3 916</b>	<b>2 782</b>	<b>9 534</b>	<b>312</b>	<b>(707)</b>	<b>30 638</b>
Premier trimestre	967	2 383	932	608	2 113	72	(162)	6 913
Deuxième trimestre	828	2 328	872	667	2 085	96	(157)	6 719
Troisième trimestre	1 032	2 428	879	655	2 093	56	(153)	6 990
Quatrième trimestre	1 346	2 744	1 034	767	2 612	71	(180)	8 394
<b>Total 2013<sup>(1)</sup></b>	<b>4 173</b>	<b>9 883</b>	<b>3 717</b>	<b>2 697</b>	<b>8 903</b>	<b>295</b>	<b>(652)</b>	<b>29 016</b>
Premier trimestre	918	2 375	899	615	1 813	83	(152)	6 551
Deuxième trimestre	831	2 282	829	690	1 759	99	(139)	6 351
Troisième trimestre	1 006	2 523	898	669	1 855	67	(145)	6 873
Quatrième trimestre	1 367	2 746	987	776	2 416	83	(180)	8 195
<b>Total 2012<sup>(1)</sup></b>	<b>4 122</b>	<b>9 926</b>	<b>3 613</b>	<b>2 750</b>	<b>7 843</b>	<b>332</b>	<b>(616)</b>	<b>27 970</b>

## 24. CHARGES PAR NATURE

Le résultat opérationnel courant inclut notamment les charges suivantes :

<i>(en millions d'euros)</i>	2014	2013 <sup>(1)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
Frais de publicité et de promotion	3 484	3 310	3 251
Loyers commerciaux	2 742	2 471	1 924
Charges de personnel	5 455	4 980	4 759
Dépenses de recherche et développement	79	71	68

(1) Les états financiers aux 31 décembre 2012 et 2013 ont été retraités des effets de l'application d'IFRS 11 Partenariats, rétrospectivement au 1<sup>er</sup> janvier 2012. Voir Note 1.2.

Les frais de publicité et de promotion sont principalement constitués du coût des campagnes médias et des frais de publicité sur les lieux de vente ; ils intègrent également les frais du personnel dédié à cette fonction.

Au 31 décembre 2014, le nombre de magasins exploités par le Groupe dans le monde, en particulier par les groupes

Mode et Maroquinerie et Distribution sélective, est de 3 708 (3 384 en 2013, 3 204 en 2012).

Dans certains pays, les locations de magasins comprennent un montant minima et une part variable, en particulier lorsque le bail contient une clause d'indexation du loyer sur les ventes. La charge de location des magasins s'analyse de la façon suivante :

<i>(en millions d'euros)</i>	2014	2013 <sup>(1)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
Loyers fixes ou minima	1 288	1 040	855
Part variable des loyers indexés	412	363	406
Concessions aéroportuaires – part fixe ou minima	557	575	214
Concessions aéroportuaires – part variable	485	493	449
<b>Loyers commerciaux</b>	<b>2 742</b>	<b>2 471</b>	<b>1 924</b>

Les charges de personnel sont constituées des éléments suivants :

<i>(en millions d'euros)</i>	2014	2013 <sup>(1)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
Salaires et charges sociales	5 323	4 858	4 622
Retraites, participation aux frais médicaux et avantages assimilés au titre des régimes à prestations définies	93	88	83
Charges liées aux plans d'options et assimilés	39	34	54
<b>Charges de personnel</b>	<b>5 455</b>	<b>4 980</b>	<b>4 759</b>

## 25. AUTRES PRODUITS ET CHARGES OPÉRATIONNELS

<i>(en millions d'euros)</i>	2014	2013 <sup>(1)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
Résultat de cessions	1	7	(4)
Réorganisations	(36)	(14)	(28)
Frais liés aux acquisitions de sociétés consolidées	(8)	(21)	(3)
Dépréciation ou amortissement des marques, enseignes, écarts d'acquisition et autres actifs immobilisés	(246)	(88)	(139)
Autres, nets	5	(3)	(8)
<b>Autres produits et charges opérationnels</b>	<b>(284)</b>	<b>(119)</b>	<b>(182)</b>

Les dépréciations ou amortissements enregistrés en 2014 et 2013 portent essentiellement sur des marques et écarts d'acquisition.

En 2012, ils incluaient, outre des dépréciations de marques et écarts d'acquisition, des dépréciations d'actifs corporels à hauteur de 74 millions d'euros.

[1] Les états financiers aux 31 décembre 2012 et 2013 ont été retraités des effets de l'application d'IFRS 11 Partenariats, rétrospectivement au 1<sup>er</sup> janvier 2012. Voir Note 1.2.

## 26. RÉSULTAT FINANCIER

<i>(en millions d'euros)</i>	2014	2013 <sup>(1)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
Coût de la dette financière brute	(144)	(138)	(162)
Produits de la trésorerie et des placements financiers	30	30	26
Effets des réévaluations de la dette financière et instruments de taux	(1)	7	(2)
<b>Coût de la dette financière nette</b>	<b>(115)</b>	<b>(101)</b>	<b>(138)</b>
Dividendes reçus au titre des investissements financiers	74	71	174
Part inefficace des dérivés de change	(238)	(159)	(49)
Résultat relatif aux investissements, placements et autres instruments financiers	3 263	23	31
Autres, nets	(37)	(32)	(30)
<b>Autres produits et charges financiers</b>	<b>3 062</b>	<b>(97)</b>	<b>126</b>
<b>Résultat financier</b>	<b>2 947</b>	<b>(198)</b>	<b>(12)</b>

Les produits de la trésorerie et des placements financiers comprennent les éléments suivants :

<i>(en millions d'euros)</i>	2014	2013 <sup>(1)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
Revenus de la trésorerie et équivalents	18	20	17
Revenus des placements financiers	12	10	9
<b>Produits de la trésorerie et des placements financiers</b>	<b>30</b>	<b>30</b>	<b>26</b>

En 2014, le résultat relatif aux investissements, placements et autres instruments financiers correspond principalement à la plus-value de 3 189 millions d'euros comptabilisée suite à la distribution exceptionnelle en nature des actions Hermès. Voir Note 8.

En 2013 et 2012, le résultat relatif aux investissements, placements et autres instruments financiers provenait de l'évolution des

marchés ainsi que des charges de dépréciation d'investissements et de placements financiers.

En 2012, le montant des dividendes reçus au titre des investissements financiers incluait un dividende exceptionnel perçu de Hermès International SCA de 120 millions d'euros (5 euros par action).

## 27. IMPÔTS SUR LES RÉSULTATS

<i>(en millions d'euros)</i>	2014	2013 <sup>(1)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
Impôt courant de l'exercice	(2 458)	(1 958)	(2 039)
Impôt courant relatif aux exercices antérieurs	30	13	20
<b>Impôt courant</b>	<b>(2 428)</b>	<b>(1 945)</b>	<b>(2 019)</b>
Variation des impôts différés	153	185	198
Effet des changements de taux d'impôt sur les impôts différés	2	7	-
<b>Impôts différés</b>	<b>155</b>	<b>192</b>	<b>198</b>
<b>Charge totale d'impôt au compte de résultat</b>	<b>(2 273)</b>	<b>(1 753)</b>	<b>(1 821)</b>
Impôts sur éléments comptabilisés en capitaux propres	406	(249)	(73)

(1) Les états financiers aux 31 décembre 2012 et 2013 ont été retraités des effets de l'application d'IFRS 11 Partenariats, rétrospectivement au 1<sup>er</sup> janvier 2012. Voir Note 1.2.

En 2014, la charge d'impôt courant inclut, pour 512 millions d'euros, l'impôt relatif à la distribution des actions Hermès sous la forme de distribution exceptionnelle de dividende en nature. Voir Note 8.

En outre, la charge totale d'impôt pour l'exercice inclut, à hauteur de 54 millions d'euros (41 millions d'euros en 2013, 30 millions d'euros en 2012), les effets de la contribution exceptionnelle applicable en France de 2011 à 2014 (10,7 % de l'impôt sur les sociétés dû au titre des exercices 2014 et 2013, 5 % de l'impôt sur les sociétés dû au titre de l'exercice 2012).

Le taux d'imposition effectif s'établit comme suit :

<i>(en millions d'euros)</i>	2014	2013 <sup>(1)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
Résultat avant impôt	8 378	5 700	5 730
Charge totale d'impôt	(2 273)	(1 753)	(1 821)
<b>Taux d'imposition effectif</b>	<b>27,1 %</b>	<b>30,8 %</b>	<b>31,8 %</b>

## 28. RÉSULTAT PAR ACTION

	2014	2013	2012
<b>Résultat net, part du Groupe</b> <i>(en millions d'euros)</i>	<b>5 648</b>	<b>3 436</b>	<b>3 425</b>
Nombre moyen d'actions en circulation sur l'exercice	507 978 312	507 997 567	508 041 429
Nombre moyen d'actions auto-détenues sur l'exercice	(6 668 943)	(7 714 153)	(8 907 786)
<b>Nombre moyen d'actions pris en compte pour le calcul avant dilution</b>	<b>501 309 369</b>	<b>500 283 414</b>	<b>499 133 643</b>
<b>Résultat par action</b> <i>(en euros)</i>	<b>11,27</b>	<b>6,87</b>	<b>6,86</b>
Nombre moyen d'actions en circulation pris en compte ci-dessus	501 309 369	500 283 414	499 133 643
Effet de dilution des plans d'options	2 552 364	2 934 083	3 096 309
Autres effets de dilution	-	-	-
<b>Nombre moyen d'actions pris en compte pour le calcul après effets dilutifs</b>	<b>503 861 733</b>	<b>503 217 497</b>	<b>502 229 952</b>
<b>Résultat par action après dilution</b> <i>(en euros)</i>	<b>11,21</b>	<b>6,83</b>	<b>6,82</b>

L'effet sur le résultat net part du Groupe de la distribution en nature des actions Hermès (voir Note 8) est de 2 677 millions d'euros, soit 5,34 euros par action (5,31 euros après dilution).

Au 31 décembre 2014, la totalité des instruments susceptibles de diluer le résultat par action a été prise en considération dans la détermination de l'effet de dilution, l'ensemble des options de souscription en vie à cette date étant considérées comme

exercçables, en raison d'un cours de bourse de l'action LVMH supérieur au prix d'exercice de ces options.

Aucun évènement de nature à modifier significativement le nombre d'actions en circulation ou le nombre d'actions potentielles n'est intervenu entre le 31 décembre 2014 et la date d'arrêté des comptes.

[1] Les états financiers aux 31 décembre 2012 et 2013 ont été retraités des effets de l'application d'IFRS 11 Partenariats, rétrospectivement au 1<sup>er</sup> janvier 2012. Voir Note 1.2.

## 29. ENGAGEMENTS DE RETRAITES, PARTICIPATION AUX FRAIS MÉDICAUX ET AUTRES ENGAGEMENTS VIS-À-VIS DU PERSONNEL

La charge enregistrée au cours des exercices présentés au titre des engagements de retraite, de participation aux frais médicaux et autres engagements vis-à-vis du personnel s'établit ainsi :

<i>(en millions d'euros)</i>	2014	2013 <sup>(1)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
Coût des services rendus	76	79	64
Coût financier, net	13	15	11
Écarts actuariels	4	2	9
Coût des services passés	-	-	1
Modifications des régimes	-	(8)	(2)
<b>Charge de l'exercice au titre des régimes à prestations définies</b>	<b>93</b>	<b>88</b>	<b>83</b>

## 30. ENGAGEMENTS HORS BILAN

### 30.1. Engagements d'achat

<i>(en millions d'euros)</i>	2014	2013 <sup>(1)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
Raisins, vins et eaux-de-vie	1 706	994	1 012
Autres engagements d'achat de matières premières	69	110	80
Immobilisations industrielles ou commerciales	458	379	205
Titres de participation et investissements financiers	99	98	41

Dans l'activité Vins et Spiritueux, une partie des approvisionnements futurs en raisins, vins clairs et eaux-de-vie résulte d'engagements d'achat auprès de producteurs locaux diversifiés. Ces engagements sont évalués, selon la nature des approvisionnements, sur la base des termes contractuels, ou sur la base

des prix connus à la date de la clôture et de rendements de production estimés. La progression des engagements est liée au renouvellement, au cours de l'exercice, d'une part significative des contrats d'approvisionnement.

Au 31 décembre 2014, l'échéancier des engagements d'achat est le suivant :

<i>(en millions d'euros)</i>	À moins d'un an	De un à cinq ans	Au-delà de cinq ans	Total
Raisins, vins et eaux de vie	654	1 034	18	1 706
Autres engagements d'achat de matières premières	67	2	-	69
Immobilisations industrielles ou commerciales	348	110	-	458
Titres de participation et investissements financiers	15	42	42	99

### 30.2. Contrats de location

Dans le cadre de son activité, le Groupe souscrit des contrats de location d'espace ou des contrats de concession aéroportuaire ; le Groupe finance également une partie de son équipement par des locations simples de longue durée.

(1) Les états financiers aux 31 décembre 2012 et 2013 ont été retraités des effets de l'application d'IFRS 11 Partenariats, rétrospectivement au 1<sup>er</sup> janvier 2012. Voir Note 1.2.



Au 31 décembre 2014, les engagements futurs minima fixes non résiliables résultant de ces contrats de location simple ou de concession s'analysent de la façon suivante :

<i>(en millions d'euros)</i>	2014	2013 <sup>(1)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
À moins d'un an	1 658	1 394	1 218
De un à cinq ans	3 788	3 572	3 166
Au-delà de cinq ans	1 952	1 854	1 533
<b>Engagements donnés au titre de locations simples et concessions</b>	<b>7 398</b>	<b>6 820</b>	<b>5 917</b>
À moins d'un an	13	10	15
De un à cinq ans	16	14	25
Au-delà de cinq ans	-	-	1
<b>Engagements reçus au titre de sous-locations</b>	<b>29</b>	<b>24</b>	<b>41</b>

En outre, le Groupe peut souscrire des contrats de location simple ou de concession comportant un montant garanti variable. Ainsi, en juin 2012, DFS a obtenu de l'aéroport de Hong Kong trois concessions supplémentaires d'une durée de cinq ans ;

l'accord de concession prévoit le versement d'une redevance variable dont le montant est établi notamment par référence au nombre de passagers qui transitent par l'aéroport. En 2014, cette redevance s'est montée à environ 340 millions d'euros.

### 30.3. Cautions, avals et autres garanties

Au 31 décembre 2014, ces engagements s'analysent de la façon suivante :

<i>(en millions d'euros)</i>	2014	2013 <sup>(1)</sup>	2012 <sup>(1)</sup>
Avals et cautions	366	412	295
Autres garanties	88	90	101
<b>Garanties données</b>	<b>454</b>	<b>502</b>	<b>396</b>
<b>Garanties reçues</b>	<b>27</b>	<b>28</b>	<b>19</b>

Les échéances de ces engagements se répartissent ainsi :

<i>(en millions d'euros)</i>	À moins d'un an	De un à cinq ans	Au-delà de cinq ans	Total
Avals et cautions	192	163	11	366
Autres garanties	48	30	10	88
<b>Garanties données</b>	<b>240</b>	<b>193</b>	<b>21</b>	<b>454</b>
<b>Garanties reçues</b>	<b>7</b>	<b>8</b>	<b>12</b>	<b>27</b>

### 30.4. Passifs éventuels et litiges en cours

Dans le cadre de la gestion de ses activités courantes, le Groupe est impliqué dans ou a engagé diverses procédures concernant le droit des marques, la protection des droits de la propriété intellectuelle, la mise en place de systèmes de distribution sélective, les contrats de licence, les relations avec ses salariés, le contrôle des déclarations fiscales, et toutes autres matières

inhérentes à ses activités. Le Groupe estime que les provisions constituées au titre de ces risques, litiges ou situations contentieuses connus ou en cours à la date de la clôture, sont d'un montant suffisant pour que la situation financière consolidée ne soit pas affectée de façon significative en cas d'issue défavorable.

### 30.5. Autres engagements

À la connaissance du Groupe, il n'existe pas d'engagements hors bilan significatifs autres que ceux décrits ci-dessus.

(1) Les états financiers aux 31 décembre 2012 et 2013 ont été retraités des effets de l'application d'IFRS 11 Partenariats, rétrospectivement au 1<sup>er</sup> janvier 2012. Voir Note 1.2.

## 31. ÉVÉNEMENTS POSTÉRIEURS À LA CLÔTURE

Aucun événement significatif n'est intervenu entre le 31 décembre 2014 et la date d'arrêté des comptes par le Conseil d'administration, le 3 février 2015.

# DONNÉES COMPTABLES SIMPLIFIÉES DE LA SOCIÉTÉ LVMH MOËT HENNESSY-LOUIS VUITTON SE

COMPTE DE RÉSULTAT	66
VARIATION DES CAPITAUX PROPRES	66

## COMPTE DE RÉSULTAT

Produits/(charges)	31 Déc. 2014	31 Déc. 2013
<i>(en millions d'euros - normes comptables françaises)</i>		
Produits financiers de filiales et participations	7 359	2 173
Résultat courant avant impôt	7 560	1 986
Résultat exceptionnel	-	(8)
Impôt sur les sociétés	(399)	(123)
Résultat net	7 161	1 855

## VARIATION DES CAPITAUX PROPRES

<i>(en millions d'euros - normes comptables françaises)</i>	Capital et primes	Autres réserves et provisions réglementées	Report à nouveau	Acompte sur dividendes	Résultat net	Total capitaux propres
<b>Au 31 décembre 2013</b>						
avant affectation du résultat	4 001	583	5 154	(601)	1 855	10 992
Affectation du résultat 2013	-	-	1 855	-	(1 855)	-
Dividende 2013 : solde	-	-	(1 574)	601	-	(973)
Effet des actions auto-détenues	-	-	22	-	-	22
Levées d'options de souscription d'actions	60	-	-	-	-	60
Annulation d'actions	(51)	-	-	-	-	(51)
Affectation du Report à nouveau au poste Autres réserves	-	5 457	(5 457)	-	-	-
Distribution en nature des actions Hermès	(1 203)	(5 652)	-	-	-	(6 855)
Acompte sur dividende 2014	-	-	-	(634)	-	(634)
Effet des actions auto-détenues	-	-	-	7	-	7
Résultat de l'exercice 2014	-	-	-	-	7 161	7 161
<b>Au 31 décembre 2014</b>	<b>2 807</b>	<b>388</b>	<b>-</b>	<b>(627)</b>	<b>7 161</b>	<b>9 729</b>







L V M H

---

MOËT HENNESSY ♦ LOUIS VUITTON

Pour toute demande d'information :  
LVMH, 22 avenue Montaigne - 75008 Paris  
Téléphone 01 44 13 22 22 - Télécopie 01 44 13 21 19  
[www.lvmh.fr](http://www.lvmh.fr) et [www.lvmh.com](http://www.lvmh.com)